Journal
hebdomadaire
paraissant
le vendredi

La Gazette du Nord

Le seul Journal français publié et imprimé dans l'Abitibi

VOL 29 — No. 30 VAL D'OR, QUEBEC, VENDREDI, LE 18 JUIN, 1948 —Cinq sous le numéro

Séminaire de Québec
Québec, P. Q.

orisé comme envoi
la deuxième
4-3-48
des

FETES DU 24 JUIN A SENNETERRE

CANDIDAT DE L'UNION NATIONALE

Lors d'une séance d'étude de l'Union Nationale, tenue à Amos, le 16 juin courant, sous la présidence de M. Jean Saucier, représentant de l'Honorable J. D. Bégin, ministre de la colonisation, et organisateur en chef de l'Union Nationale, Mtre Jacques Miquelon, c.r., de Malartic dont nous reproduisons la biographie ci-bas, a été choisi comme candidat officiel de l'Union Nationale dans le comté d'Abitibi Est. Environ 1500 représentants de toutes les paroisses du comté assistaient à cette réunion.



Biographie

Né à Danville comté de Richmond le 4 octobre 1911, fils de A.-C. Miquelon décédé, et de madame Miquelon de la ville de Québec.

Etudes primaires chez les Frères du Sacré-Coeur à Danville et à l'école Montcalm de Québec, dirigée par les frères de l'Instruction Chrétienne.

Cours classique au séminaire de Québec et titre de bachelier ès arts cum laude en 1931.

Etudes de droit à l'Université Laval de Québec; licence en droit cum laude en 1934.

Pratique du droit à Québec de 1934 à 1937, arrivée à Malartic en 1937 où il exerce sa profession depuis.

Nommé subtitut du procureur général pour le district Abitibi, le 1er septembre 1944. Membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb; président du Centre Récréatif de Malartic et vice-président de la Chambre de Commerce de Malartic.

TROUBADOURS A LA RADIO

Vendredi soir, de 9.30 à 9.45 heures, le choeur des Troubadours donnera un concert au poste CKVD de Val d'Or.

Célébration de la fête du patron des Canadiens-français. Tous les citoyens de l'Abitibi sont cordialement invités.

Senneterre aura le singulier honneur de recevoir. à l'occasion du 24 juin, les milliers de membres de la Société St-Jean-Baptiste de l'Abitibi qui participeront aux célébrations de la fête du patron national des Canadiens-français.

Des délégations venant de tous les coins de l'Abitibi commenceront à arriver dans ce progressif centre dès le 23 juin au soir; des dispositions ont été prises pour que des trains spéciaux et des autobus accomodent tous les citoyens qui désirent rendre hommage à notre patron.

Voici le programme détaillé des activités du 23 et 24 juin, tel qu'élaboré par la section de Senneterre de la Société St-Jean-Baptiste:

23 Juin, 1948

Ouverture de la fête.

1—Historique du feu traditionnel. Feu de la St-Jean.

2—Chants patriotiques avec amusements sur le terrain.

24 Juin

Arrivée des trains spéciaux à 10.27 a.m.

Messe solennelle en plein air à **10.30.**

Diner chapêtre.

2 hres. Parade des chars allégoriques.

Courtes allocutions.

Kiosques et attractions diverses sur le terrain.

7.00 p.m. Soirée canadienne.

11 hres. Feu d'artifice.

O Canada.

A la mémoire des prospecteurs

Après plusieurs années de travail, Mme Mira Heinrich, de Val d'Or, a reçu, ces jours derniers, de "Ancheta Music Publication" de San Francisco, l'agréable nouvelle que ses deux récentes compositions

(suite à la page 12)

A LA MEMOIRE DE NOTRE PREMIER DEPUTE

Tous les citoyens de l'Abitibi, particulièrement les bâtisseurs de la première heure, apprendront avec un vif regret le décès de l'Honorable J.-Edouard Perrault, survenu, dimanche dernier après une longue maladie.

Le nom de ce premier député de l'Abitibi, de cet ex-ministre de la Colonisation et des Mines et de ce grand avocat canadien est intimement lié à tout le développement du nord-ouest québecois. Pendant les dix années qu'il dirigea le Ministère de la Colonisation, il donna un essor vigoureux à l'Abitibi et c'est sous son administration que les mines de notre district commencèrent à se développer.

L'Abitibi se souviendra longtemps de ce distingué patriote et de cet éminent et distingué bienfaiteur.

Organisateurs de la St-Jean-Baptiste



De gauche à droite, assis: Mme J.-R. Plamondon, M. J.-H. Filiatrault, président, Mlle Maria Desjardins. Deuxième rangée: MM. Charles Roux, Germain Trottier, René Lévesque, L. O. M. Fortin, J.-H. Renaud, Claude Langlois, Jean-Louis Brousseau, Eugène Bilodeau, Jean-Charles Pépin.

Mgr l'Evêque d'Amos érige une nouvelle paroisse dans Val d'Or

Afin de satisfaire aux besoins du culte et pour faciliter l'exercice des devoirs religieux, Son Excellence Monseigneur J.-A. Desmarais évêque d'Amos, par un décret lu en chaire dimanche dernier, a formé une nouvelle paroisse sous le vocable de Notre-Dame-de-Fatima; deux autres décrets, émanant de l'Evêché, pourvoient à la création d'un corps de marguillers pour la paroisse existante de St-Sauveur et pour celle de Notre-Dame-de-Fatima.

Les limites de la paroisse Saint-Sauveur, dont la fête est fixée au 6 août, jour de la Transfiguration, sont les suivantes:

Le canton Bourlamaque moins la partie de la ville de Val d'Or bornée à l'ouest par la ligne séparative des cantons Dubuisson et Bourlamaque et bornée d'autre part par la 7ième rue depuis son point de rencontre avec la limite ouest du canton Bourlamaque jusqu'à la 3ième avenue que l'on suit vers l'ouest jusqu'à la 6ième rue que l'on descend vers le nord jusqu'à son intersection avec le Boulevard Bourlamaque; enfin par le Boulevard Bourlamaque jusqu'à la ligne séparative des cantons Dubuisson et Bourlamaque.

On a retranché également une bande de territoire bornée au nord par le canton Senneville, à l'est, par la ligne séparative des cantons Bourlamaque et Louvicourt, au sud, par la ligne séparative des cantons Bourlamaque et Sabourin, à l'ouest, par le prolongement continu de la ligne de séparation entre les lots 50 et 51 du canton Senneville.

Les limites de la paroisse Notre-Dame du Rosaire de Fatima, dont la fête aura lieu le 7 octobre, sont les suivantes:

Canton Dubuisson: rangs I à VII inclusivement, du lac Lemoyne à la limite est du canton. Rang IX: les lots 40 à 43 inclusivement, au

(suite à la page 12)

CANDIDAT LIBERAL



Me Henri Drouin, avocat d'Amos, qui a représenté le comté d'Abitibi-est à la Législature provinciale depuis 1944, a exposé, au cours de la semaine, les grandes lignes du programme qu'il préconise pour le développement intensif de notre région.

M. Drouin a commencé le travail préliminaire de sa campagne; d'ici quelques jours, il publiera l'itinéraire des assemblées qu'il tiendra dans le comté.

M. Edmond Hardy perd la vie dans un accident de la route

Amos (D.N.C.) — Une perte de vie et cinq personnes blessées, voilà le bilan d'un accident de la route qui s'est produit samedi soir le 12 juin entre St-Marc et La Corne sur la route Amos-Val d'Or.

Il pouvait être 11.15 p.m. quand M. Edmond Hardy, propriétaire de l'Hôtel Ritz et ancien propriétaire du Chateau Inn de Val d'Or, étant au volant de son auto vint en collision avec un camion, à deux milles et demie au sud de St-Marc. M. Hardy était accompagné de M. et Mme Elizée Massicotte qui étaient venus passer la soirée en notre ville. Sous la violence du choc, M. Hardy subit une fracture du crâne, du thorax et de la colonne vertébrale. Transporté à l'Hôtel-Dieu d'Amos il y rendit le dernier soupir dimanche vers les 10 heures du matin sans avoir repris connaissance.

M. Elizée Massicotte s'en est tiré avec une forte contusion à la figure et Madame Massicotte avec une rupture de la clavicule qu'elle s'était déjà fracturée l'hiver dernier au cours d'un autre accident de la route.

Le camion avec lequel la voiture de M. Hardy est entré en collision est la propriété de M. Edmond Domingue de Ste-Gertrude de Villemontel, qui l'occupait avec ses deux fils. Tous trois ont subi de légères contusions.

(suite à la page 12)

Annonces classées

A LOUER

Chambres à louer meublées, eau chaude et froide. S'adresser à M. Léonard Chabot, 1020-1032 41ème Avenue, Val d'Or. Tél. 244 ou 321. J.N.O.

A VENDRE

Lot commercial situé sur rue Royale Malartic non loin Hotel Chateau Malartic. Téléphoner à 21 jno

A VENDRE

Terre à vendre à La Motte, de 100 acres: 50 en culture avec bâtisse, à 2 milles du village et ¼ mille de l'école, sur la route régionale. Système d'éclairage Delco. S'adresser à W. Mayrand, Val d'Or. 29, 30-2FP

Poney doux pour les enfants, pas de défauts, avec attelage, selle, voiture d'été et d'hiver. S'adresser à: 932 1ère avenue, Val d'Or. Tél. 132-J. 29-30-2FC

Epicerie-Boucherie: belle location. Prix avantageux. Bonnes conditions. Adressez-vous: coin Harricana et 1ère Avenue, Malartic. Case Postale 315. 30-31-32-3fp.

Maison à vendre 23' x 12' pour $375.00. Deux chambres et électricité. Pour être déménagée de la propriété. Tél: 1119, Val d'Or 30-1fc.

Ménage complet à vendre: pour cause de départ. Spécialement balayeuse électrique, laveuse électrique, poêle à l'huile ou au bois neuf etc . . . S'adresser à 955, 41ème Avenue, Val d'Or. 30-1fp.

Une glacière en acier en très bonne condition. Marque Renfrew, prix $30.00. Pour information, s'adresser à B. Rothchild, boite 123, Perron, Que. 30-31-2fc.

Maison à vendre. S'adresser à 1064 36ème avenue, Val d'Or, tél. 414. 28-29-30-3FC

HOMMES DEMANDES

Vacant: Commerce Rawleigh maintenant vacant dans l'Abitibi. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement.. Rawleigh, Dept ML-7-491-189, Montréal. 28, 29, 30, 31-4FC

Voyageur demandé pour l'Abitibi, ligne de marchandises très complète pour vendre aux marchands généraux, lingerie, menus articles, etc. Ecrire détail à casier no. 214, Val d'Or 29-30-2 f.c.

"Bon vendeur pour détailler à domicile 200 nécessités JITO garanties dans AMOS et les environs. Commission avantageuse. Revenus très intéressants pour personne active et ambitieuse. Mise d'essai SANS RISQUE. Ecrivez immédiatement à: JITO, 5130 St-Hubert, Montréal. 29, 30, 31, 32-4FC

INSTITUTRICES DEMANDEES

"La Commission Scolaire d'Amos offre quatre emplois pour institutrices dans ses écoles. Le tarif des salaires sera celui suggéré par la Corporation générale des Instituteurs et Institutrices catholiques de la Province, échelle des centres ruraux. Adresser les applications et recommandations au Secrétaire-trésorier, C. P. 145, Amos P. Q. 28-29-2FC

GAGNEZ DE L'ARGENT A DOMICILE

Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison, et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance ou à notre laboratoire. Institut National de Confiserie Enrg. Bureau de Poste Delorimier. Case 152, Montréal. 30-31-32-33-4fp.

DEMANDE D'EMPLOI

Institutrice demande emploi pour le temps des vacances. Tél: 110-A 30-1fp.

Avis légal

CANADA
Province de Québec,
DISTRICT D'ABITIBI
No. : V-1224

COUR SUPERIEURE

DAME BLANCHE YVETTE ROBITAILLE, ménagère, épouse commune en biens de Georges Odilon Turmel, demeurant et résidant à Sullivan, district d'Abitibi,
Demanderesse.

-vs-

GEORGES ODILON TURMEL, mineur, demeurant et résidant à Sullivan, district d'Abitibi,
Defendeur.

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée contre le défendeur en cette cause le 28 mai, 1948.
VAL D'OR, Qué.
ce 3 juin, 1948.

C. C. Taschereau,
Procureur de la Demanderesse.

Avis légal

Province de Québec,
District d'Abitibi,
No. : V-1222

COUR SUPERIEURE

Dame Marcelle Lalanne, épouse de Robert McKenzie, de Val d'Or, district d'Abitibi, demanderesse, vs ledit Robert McKenzie de Val d'Or, district d'Abitibi, défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause à Amos, par la demanderesse contre le défendeur.
Amos et Val d'Or, le 8 juin 1948.

Lucien Cliche,
Le Procureur de la demanderesse.

BAPTEMES
MALARTIC

LEJEUNE — Marie-Géralda-Hénédine, enfant de M. et Mme Rosaire Lejeune (Marguerite Hébert). Parrain et marraine: M. et Mme Bernardin Lejeune.

CYR — Joseph-Jacques-Roland, né le 4 juin, enfant de M. et Mme Raoul Cyr (Alma Lacource). Parrain et marraine: M. Roland Lacource et Mlle Rolande Côté.

HUARD —Marie-Alma-Suzanne née le 11 juin, enfant de M. et Mme Joffre Huard (Berthe St-Jacques). Parrain et marraine: M. et Mme Rodrigue Gosselin.

FORTIN — Joseph-Ronald-Léo, né le 8 juin, enfant de M. et Mme Wilbert Fortin (Doris Mino) Parrain et marraine: M. Léo Fortin et Mme Albert Mino.

Val d'Or, Qué. le 15 juin 1948

DEMANDES DE SOUMISSIONS

Lors de son assemblée spéciale tenue au lieu habituel des délibérations, le 4 juin, 1948, le Conseil de la Ville de Val d'Or a décidé de demander des soumissions pour l'agrandissement éventuel de l'Hôtel de Ville.

Les dimensions de cet agrandissement seront d'environ 32' x 36' et d'une hauteur de 11 pieds, soit un espace d'environ 11,000' cubes. Advenant le cas que le Conseil décide définitivement l'agrandissement de l'Hôtel de Ville, celui-ci se réserve le droit d'accepter ou de refuser la plus basse ou la plus haute ou aucune des soumissions.

Pour toutes informations supplémentaires, sketch, dimensions et genre spécifique de construction, veuillez communiquer avec le Greffier ou le Gérant, à l'Hôtel de Ville de Val d'Or.

Les soumissions devront être soumises au Gérant de la Ville de Val d'Or, au plus tard à 5 hrs p.m., le 30 juin, 1948.

J. A. Nadon,
Greffier
Ville de Val d'Or.

PERDU

Epinglette couleur cristal perdue. Récompense à qui la rapportera. Tél: 927, Val d'Or. 30-1fp.

Logement demandé

Logement demandé. Deux chambres et cuisine. Appeler 182 Taxi Houle, Val d'Or. 30-1fp.

Rodrigue Beauchamp
Détaillant RAWLEIGH
7e rue Chemin Lac Blouin
C. P. 642 Val d'Or
Tél. 568-J

Vous pouvez...

EMPRUNTER

$50 à $1000



... Sans Endosseurs ou Sécurité Bancaire

Si vous avez besoin d'argent pour payer vos vieux comptes, vos comptes de médecin, pour quelque besoin saisonnier ou pour tout autre besoin raisonnable, vous pouvez compter sur HFC pour vous fournir l'argent nécessaire pour parer à l'imprévu.

Vous pouvez emprunter sur votre propre signature seulement, et prendre 12 ou 15 mois, parfois plus, pour rembourser en mensualités commodes.

Téléphonez donc d'abord, et venez nous voir. Vous pouvez habituellement toucher l'argent le jour même de votre demande.

L. P. BEAUDRY

768, 3e Avenue, 2e étage
VAL D'OR, QUE.

Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
APPUYÉS SUR 70 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

HFC HOUSEHOLD FINANCE

COMTOIS — Marie-Louise, née le 7 juin, enfant de M. et Mme J.-Charles Comtois (Estelle Simard). Parrain et marraine, M. et Mme Réal Simard.

BOULIANE — Joseph-Michel-Alphonse-Roger, né le 12 juin, enfant de M. et Mme Alphonse Bouliane (Rita Mercier). Parrain et marraine: M. et Mme David Mercier.

BENEDICTION DE CLOCHES A ST-EDMOND

La bénédiction de la cloche de la paroisse de St-Edmond qui devait avoir lieu au cours du mois de mai et qui a dû être remise pour des raisons incontrôlables, a été définitivement fixée pour dimanche, le 20 mai, à 4 heures de l'après-midi.

Cette imposante cérémonie sera présidée par Son Excellence Monseigneur J.-A. Desmarais, évêque d'Amos.

A l'issue de la célébration, un souper groupera tous les invités et les paroissiens à la salle du village et on procédera à la rafle d'un habit fait sur mesure, don de la maison Bob Landry de Val d'Or.

Au cours de la soirée, on présentera le film: "The Bells of St-Mary".

Invitation cordiale à tous d'assister à cette fête.

ABSENT
Le docteur J.-N. Lessard sera absent de son bureau **du 18 juin au 5 juillet**

"AUTO KNITTER"



Mesdames :

Voulez-vous profiter de l'occasion de vous faire de gros revenus à la maison? Procurez-vous une machine à tricoter **AUTO KNITTER** et vous pouvez faire des bas de fantaisie, de travail, gilets, mitaines etc. etc. et votre production sera achetée par votre représentant si vous le désirez.

•

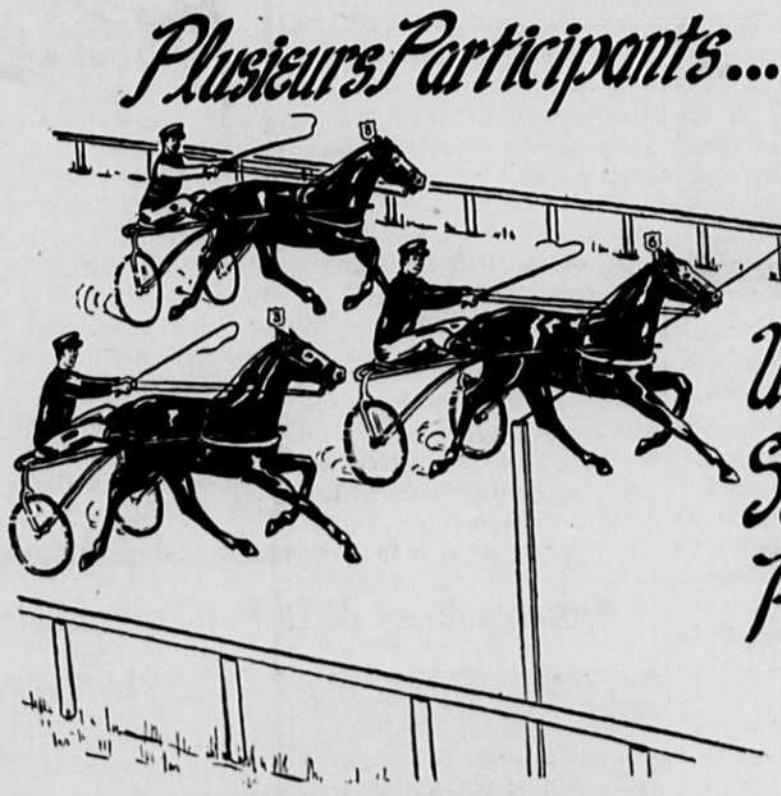
Pour de plus amples informations, écrivez ou téléphonez à notre représentant officiel

M. JEAN BEAUSOLEIL

Casier Postal 682, Tél. 184-J

Val d'Or, Qué.

Plusieurs Participants...



Un Seul Premier

Les parieurs savent tous, qu'avant la course, le cheval gagnant est difficile à sélectionner.

Mais pour les peintres et les gens avertis, il est très facile, même avant que le peinturage soit commencé, d'identifier **"SICO"** comme le meilleur produit.

De fait **"SICO"** est un favori invincible depuis longtemps.

Soyez certains de votre coup, la prochaine fois choisissez les peintures, émaux et vernis **"SICO"**

PEINTURE **SICO** LTEE

120 Blvd d'Orléans Québec, P. Qué.



LES PIONNIERS DE L'INDUSTRIE DE LA PEINTURE A QUEBEC

Une cigarette, Mlle?

MADE IN U.S.

par Jean-Pierre Bonneville

Tous les goûts sont dans la nature . . . et dans la fumée, a dit un Chinois dans une opiumerie de Shangai.

Dans la nuit du mardi le 16, vers trois heures, deux automobiles roulaient dans le parc national en direction de Val d'Or. De temps à autre, les chauffeurs arrêtaient leurs véhicules, débarquaient pour se soulager un peu, se serrer la main et grignoter un sandwich et un radis. Après avoir raffermi le ventre, ils se faisaient plaisir à la gorge en fumant des cigarettes? Mais quelles cigarettes? Des cigarette américaines, Mlle, pas autre chose.

Ils roulaient et ils fumaient.

Malheureusement, ils roulaient et ils fumaient tellement bien qu'à un tournant de la route, deux agents de la Gendarmerie Royale firent stopper leurs automobiles. A cette apparition subite, on remarqua (simple constatation) que nos deux lascars commencèrent à trembler dans leurs culottes. "Oh! oh! c'est sérieux", se dirent nos policeman.

Après avoir parlé aux chauffeurs, les "polices montées" firent une descente dans les autos et trouvèrent 12,320 cigarettes américaines.

Qui a informé la Police sur ces 12.320 cigarettes? Qui? Pourquoi? De quoi?

Je vous dirai simplement que ce n'est pas mon affaire et que les dessous de cartes ne m'intéressent pas.

Tout ce qu'on peut dire, c'est que les polices donnèrent l'ordre aux contrebandiers de conduire leurs automobiles vers Val d'Or, beau pays pour qui aime l'Abitibi, ses mystères, la poussière et le calcium, les couchers de soleil et les lunes de miel.

Et puis, si vous aimez l'Abitibi, vous pouvez bien vous passer de cigarettes américaines. Car après tout, ce n'est pas une raison parce que l'aguichante Esther Williams et la mouvante (pas émouvante) Mae West grillent des cigarettes Caméo, pour que les Canadiens se mettent à en transplanter au Québec.

Et 12,320 par dessus le marché! Pendant qu'ils y étaient, pourquoi nos deux héros à la Pierre Loti n'ont pas transporté une cargaison de Chesterfield par voie fluviale?

Bref, les agents leur ont mis la main sur l'anatomie et ils "retontirent" au poste de police de Val d'Or.

Le beau Lucien, de Stanhone, dans le comté de Stanstead, et le gentil Origène, de Dubuisson, furent accusés "d'être le propriétaire sans excuse valable, de marchandises illégalement importées au Canada, et sur lesquelles les droits légitimes n'ont pas été établis".

C'est clair, Origène!

Avec 12,320 cigarettes, on ne se promène pas sur la route de Mont-Laurier, on ouvre un fumoir ou une tabegie dans la casbah d'Alger.

Lucien et Origène, en plus d'avoir perdu les cigarettes, se sont fait confisquer leurs automobiles.

C'est la loi! La **loa**, a dit notre grand-père Séraphin, c'est la **loa**. Et la loi dit que tout véhicule transportant des marchandises de contrebande est confisqué "automatiquement".

Automatiquement, comme par un ressort, Origène ne se plaint pas de son prénom qui est tout un programme, mais il aimerait bien, alors que le soleil caresse la nature galamment, ravoir sa voiture pour aller se tremper dans les eaux vertes du lac Blouin.

Mais ces sacrées cigarettes, elles lui ont gâté tout son plaisir.

A qui la faute Origène?

J.-P. B.

Gare aux chauffards!

Le chef Girouard tient à avertir les automobilistes-courseurs que leur beau temps vient de finir.

Dès aujourd'hui, la police municipale va patrouiller la ville en tous sens et les automobilistes qui prennent Val d'Or pour un champ de course, en seront quitte pour payer l'amende et s'ils récidivent, un tour au violon les fera réfléchir.

La saison des vacances commence: les bambins s'amuseront un peu partout. Parfois ils traverseront les rues en courant et feront preuve d'étourderie.

Aux automobilistes de faire attention à ces jeunes piétons! Mais que ceux-ci collaborent à la sécurité commune par la prudence.

Bref, que les courseurs changent de piste, nos gendarmes patrouillent.

J.-P. B.

LE GARAGE BISANTE RECOIT DES VISITEURS

Disons tout de suite que notre bon ami Sam se serait bien dispensé de cette visite.

A l'heure où les matous commencent leur sabbat nocture, deux jeunes hommes brisaient un carreau, se faufilaient dans le somptueux garage de Sam Bisante à Val d'Or, et palpaient des pneus Firestone.

Ces tâtonnages pneumatiques finis, ils fracassaient la caisse, s'emparaient de la monnaie qui s'y trouvait, ainsi que quelques cartons de cigarettes.

En tout, ils dérobèrent pour une valeur de $100.

Nos deux idiots, excusez le mot, pensaient avoir fait un bon coup. Hélas! quelqu'un les observait d'une voiture arrêtée et le lendemain, nos hiboux sans plumages étaient appréhendés.

Ils se jetèrent dans les bras de la police, braillèrent comme des veaux et confessèrent tout. Plus exactement, tout, tout et tout. puisqu'ils confessèrent le vol d'un pneu, il y a quelques semaines.

Ces travailleurs de la nuit, en attendant qu'ils se trouvent un métier plus honnête et plus compatible à leurs aspirations, se présenteront bientôt devant le juge.

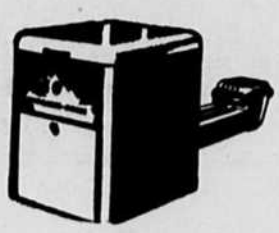
Jetteront-ils un pneu à la mer, ainsi qu'une bouée de sauvetage, où ils pourront s'agripper désespérément?

J.-P. B.

FILLES D'ISABELLE DE SENNETERRE



Première rangée de gauche à droite: Mme L éo Turgeon, Mme L.-G. Bolduc, Mlle Maria Desjardins, Mme Eugène Bilodeau, Mlle Armande P elchat; Deuxième rangée: Mlle Madeleine Villeneuve, Mme J.-B. Gauthier, Mlle Hélène Desjardin s, Mme G. Maheux, Mme J.-H. Filiatrault, Mme L.-M. Fortin, Mme Jean Lapointe.



"STOKERS" A CHARBON
AUTOMATIQUES
"FAIRBANKS MORSE"
Pour usage DOMESTIQUE et INDUSTRIEL

AGENT EXCLUSIF POUR
VAL D'OR — BOURLAMAQUE ET LE DISTRICT

BOURLAMAQUE PLUMBING AND HEATING SERVICE

Contracteurs généraux en plomberie et chauffage

68 Rue Perreault, Bourlamaque Tél: 878

"STOKERS" DOMESTIQUES: Disponibles avec capacité de 15, 30 et 50 livres de charbon à l'heure.

"STOKERS" COMMERCIAUX: Disponibles avec capacité de 100, 150 et 200 livres de charbon à l'heure.

"STOKERS" INDUSTRIELS: Disponibles avec capacité de 300 et 500 livres de charbon à l'heure.

Consultez nous pour tous vos travaux de plomberie ou de chauffage. Nous vous fournirons des estimés gratuitement sur demande.

TRANSPORT
Service Courtois
2 camions en service



ADRIEN CHAMPAGNE
Spécialité: Transport Léger
11, 9ième rue, Val d'Or Tél: 746

La Gazette de Malartic

Le public visite l'exposition de travaux des élèves

Un grand nombre de parents d'élèves et d'autres personnes intéressées ont répondu à l'invitation de la Commission Scolaire de l'Ecole St-Martin en visitant samedi et dimanche soir une exposition de travaux exécutés par les élèves.

A cette occasion chacune des salles de classe était joliment décorée de motifs variés, confectionnés par les élèves où une grande quantité d'articles de toutes sortes étaient exposés.

La visite de la classe des sciences domestiques était particulièrement intéressante. On pouvait y voir des mets divers apprêtés par les élèves, des travaux à l'aiguille et un tricot, de la broderie etc. Un métier pouvant tisser une étoffe de grande largeur, quoique n'étant pas en usage était exposé à l'inspection du public.

Dans les classes des élèves du Cour Supérieur les visiteurs pouvaient y voir des systèmes complets de comptabilité ainsi que des exemplaires de dactylographie.

La nouvelle bibliothèque de l'école attira de nombreux visiteurs et l'explication du fonctionnement de sa circulation rendait cette visite doublement intéressante.

L'inauguration d'une exposition de ce genre à l'école permit aux parents d'établir un contact plus rapproché avec les instituteurs tout en leur permettant de constater les progrès de leurs enfants.

En cour des Juges de Paix

James Tester de Malartic a comparu en cour des Juges de Paix lundi matin le 14 courant. Il était accusé de s'être servi de langage vulgaire et d'avoir cherché querelle à des femmes dimanche soir dans un club local.

Le propriétaire de l'établissement demanda à un constable spécial qui se trouvait sur les lieux de faire sortir Tester mais ce dernier s'en offensa et pour toute réponse le gifla. On manda alors un constable régulier qui loga Tester dans les cellules en attendant sa comparution devant le J. de P. Paul Morin. Sur sa plainte de culpabilité, une amende de $5.00 lui fut imposée plus les frais de la cour.

Dans l'après-midi du 14 comparaissait devant le même Juge de Paix un individu dont la curiosité le portait à se faufiler le long des maisons à la grande noirceur et de chercher ensuite les fenêtres de chambres à coucher où il y avait encore de la lumière à l'intérieur. Cette indiscrétion lui coûta $5.00 d'amende plus les frais de la cour.

Récitals des élèves de Mme Doherty

Mme Sarah Doherty, professeur de l'Ecole de Danse de Malartic, donnera trois récitals cette année, dont un à Malartic comme par les années passées, un à Cadillac ainsi qu'un à Bourlamaque, où Mme Doherty faisait ses débuts à ces deux endroits comme professeur de danse cette année.

Le récital de Cadillac qui aura lieu au Théâtre Palace, jeudi soir le 17, sera présenté principalement par ses élèves de Cadillac; cependant quelques numéros seront exécutés par des élèves de Malartic. Le quatrième récital de Malartic aura lieu lundi soir, 28 juin au Théâtre Malartic.

Les spectateurs auront le plaisir de voir plusieurs nouveautés dans l'art de la danse, dont "Fan Tango" une danse espagnole, pleine de dignité, qui sera exécutée par six des élèves les plus âgés, costumés de toilettes étincellantes.

Une autre "The Daughters of Captain Kid" un mélange de chant et de danse très mordant. Les petites artistes porteront à cette occasion des costumes de pirates.

Dans un numéro de danse acrobatique "Mouse Capers", rien ne manquera à cette attraction, on y verra même le fromage, les souris et le chat. Cette démonstration de 1948 promet d'être plus variée que les trois précédentes, à Malartic, et les costumes seront de beaucoup plus luxueux étant dû au fait que l'on peut se procurer du matériel plus facilement.

Le récital de Bourlamaque aura lieu au Théâtre Capitol, mercredi le 30 juin, et sera donné par des élèves de Val d'Or-Bourlamaque avec quelques artistes invitées de Malartic.

Cérémonie de confirmation

Son Excellence Mgr Louis Rhéaume, O.M.I. évêque du diocèse de Timmins, accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Théodore Halde arrivé à Malartic jeudi le 10 est reparti dimanche soir, le 13 courant.

Durant cette visite épiscopale, Son Excellence présida aux cérémonies religieuses de la confirmation dans les paroisses de St-Paul de Rivière Héva, vendredi de St-Philippe de Dubuisson, samedi, et de St-Martin de Tours, dimanche après-midi, où 276 enfants et 5 adultes reçurent le sacrement de Confirmation.

Outre son Excellence, on remarquait dans le choeur MM. les abbés: J. A. Renaud, curé de la paroisse, F. X. Chagnon, curé de Cadillac, R. Lalande, curé de St-Paul de Rivière Héva, A. Ranger, curé de St-Philippe de Dubuisson, T. Halde, secrétaire de Son Excellence, R. Lafleur et H. C. Marsolais, vicaires de la paroisse, M. Armand Blais, marguillier-comptable, accompagné de Mme Blais, qui remplissaient les fonctions de parrain et marraine.

La nef débordait de fidèles venus pour assister à cette cérémonie et entendre le sermon de circonstance prêché par Son Excellence, qui avait aussi dans la matinée prêché à chacune des messes.

Le 30 juin, Mgr Rhéaume nous reviendra pour bénir l'école. Cette cérémonie aura lieu à 7.30 P.M. et sera suivie d'un concert, à 8 heures P.M.

Clôture des activités du "Home School Association"

La dernière assemblée du "Home & School Association" pour l'année 1947-48 fut tenue à l'école protestante, mercredi soir, le 9 juin, avec une présence de 50 membres.

Cette assemblée d'un caractère tout à fait intime fut — suivant le dire de chacun — un succès splendide.

Les jeux organisés pour le principal divertissement de cette soirée étaient de nature à faire plus ample connaissance et l'on anticipe que le développement de cette intimité sra profitable aux succès futurs de l'association.

Les affaires de routine, suivies de la lecture des rapports des comités, furent bientôt classées.

Ken Clark, en donnant son rapport du comité d'enrôlement de membres, dit que 6 assemblées furent tenues avec une assistance moyenne de 50 membres sur un total de 86 inscriptions.

Le rapport du comité de la publicité, par Tom Hunter, disait que des comptes-rendus des assemblées avaient été publiées dans le "Star" et que des avis de convocation avaient été envoyés pour chaque réunion. Il remercia Archie Greave pour avoir pris chargge des travaux d'amélioration au terrain de l'école et suggéra que l'on fasse l'acquisition d'une encyclopédie pour l'usage de l'école durant l'année.

Mme G. Mabee, présidente du comité des activités sociales, lut son rapport et remercia son assistante, Mme Burke. Ces dames, avec le concours d'un groupe de membres se sont occupées du service d'un goûter après chaque réunion.

Mme B. LeHeup, présidente du comité des programmes, donna un compte rendu des programmes préparés et exécutés à date.

Mme J. Hylands, présidente de l'Association, donna une courte causerie, exprimant son espoir et sa confiance dans le travail de l'Association. Elle remercia Mme W. Griffin, principale de l'école protestante, pour le beau travail qu'elle a accompli à l'école durant le terme scolaire et au nom des membres du "Home & School Association", elle lui présenta un cadeau-souvenir comme marque d'appréciation.

Mme Griffin remercia la Présidente en ajoutant que son travail avec le personnel enseignant et les élèves fut très agréable et qu'elle considérait les remerciements des membres de l'Association comme un dividende supplémentaire.

Mme Bruce LeHeup en charge du comité des programmes prit ensuite la direction de l'assemblée.

Un concours d'épellation conduit par Mme Wm Ball démontra que les mamans des élèves ne sont pas rouillées en fait de mémoire et excellent encore dans l'art de l'épellation.

Mme D. M. McLean organisa ensuite un questionnaire entre les dames et les messieurs. Les dames étaint représentées par Mmes R. Cameron, G. Burke et Mlle N. Stewart pendant que MM. J. Waugh W. Ball et H. Burke représentaient les messieurs. Les dames sortirent vainqueur avec trois points de plus que leurs adversaires. D'autres jeux aussi fort intéressants complétèrent le programme de cette soirée qui se termina par des chants en choeur avec accompagnement d'accordéon par Steve Liscumb.

La table centrale d'où le goûter fut servi était décorée de jolies fleurs printannières.

Pour vos assurances, consultez

HENRI L. BOURCIER

Courtier d'assurance Agrée.

Feu-Vie-Automobile-Responsabilité

Prêts "SUN LIFE"

Edifice Bourque — C. P. 747
Malartic, P. Q — Tél: 350

TEL.: 461 **600 LAVAL**

BOLDUC TRANSPORT

MALARTIC — QUEBEC

Service régulier

Malartic — Montréal une fois la semaine
Service local pour déménagement dans tout le Québec.

GRADALL • INTERNATIONAL HARVESTER • CARCO • SMITH

CUSSON PRÉSENTE UN AUTRE NOM *dominant*

DIAMOND IRON WORKS

UN SYMBOLE DE QUALITÉ EN CONSTRUCTION *en*

PLANTS DE CONCASSEURS

et CONCASSEURS

PORTATIF ET STATIONNAIRE

Chas. Cusson Limitée
284 OUEST RUE ONTARIO — MONTREAL 18
61 Boulevard Charest — QUEBEC, P.Q.
763 3eme Avenue — VAL d'OR

BUCYRUS • ERIE • GORMAN RUPP • ISAACSON • HEBARD

Cherchez la "FLECHE" ... à MALARTIC

à court d'argent?

Vous pouvez sans délai obtenir un

PRÊT NIAGARA

$20 à $1,000

pour n'importe quel besoin



Frais médicaux, dentaires ou d'hospitalisation.
Charbon ou huile à chauffage.
Réparations domestiques.
Frais de déménagement.
Taxes ou factures en souffrance, etc.

COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE

. . . Si vous avez un problème d'argent ou si vous avez besoin de conseils d'ordre financier gratuitement, téléphonez ou venez nous voir.

Assez grande pour avoir de l'EXPÉRIENCE
Assez petite pour être ACCUEILLANTE

NIAGARA Finance Company Ltd.
FONDEE EN 1930
Digne de Confiance

EDIFICE LALONDE
826, 3ième Avenue
VAL D'OR Tél. 395
Filiale de
INDUSTRIAL ACCEPTANCE CORPORATION

Ouverture de l'Hippodrome de Malartic

L'Hippodrome de Malartic ouvrira ses portes au public dimanche le 20 juin à 2 heures p.m.

Les amateurs de courses à sulky auront le plaisir de voir à l'oeuvre quelques-uns de leurs chevaux favoris de l'an dernier avec plusieurs nouveaux qui nous viendront de Ville Marie, New Liskeard, Kirkland Lake, Earlton, La Sarre, Amos; Val d'Or et dont deux de Malartic propriété du Dr F. Fontaine et H. C. Fontaine.

Des bourses au montant de $600 seront distribuées aux gagnants. une barrière de départ est une des plus récentes additions à la piste. Cette barrière fabriquée par Gordon Cameron fut mise en opération sur l'une des pistes du nord récemment et son efficacité démontra que la durée des courses peut être abrégée d'au moins deux heures avec ce mode de départ.

Au kiosque restaurant qui a été restauré les visiteurs pourront se procurer une variété de liqueurs douces, de la crème glacée, etc.

Un vaste parc de stationnement est à la disposition des visiteurs.

Les enfants au-dessous de 14 ans sont admis gratuitement.

MALARTIC VAINQUEUR DE GOLDEN MANITOU

La deuxième partie de la ligue du club de balle au camp de Malartic prenait place sur le terrain de Val d'Or mercredi soir, le 16.

Le club de Malartic aux prises avec le Club Golden Manitou sortit vainqueur avec un score de 7 points contre leurs adversaires qui en comptèrent 3.

Les points pour le club de Malartic furent enregistrés par le Dr. J. Fyfe 1, M. Senis 1, D. Franche 1, A. Croteau 1, A. Tikkala 2, Robitaille 1. Bernie Kostuik arbitrait cete partie.

Coup de deux buts: Malartic 1, Manitou 2. Coups surs: Malartic 11, Manitou 7; Buts volés: Malartic 7, Manitou 3; Joueurs laissés sur les buts: Malartic 9, Manitou 9; Buts sur balles: Poirier de Malartic 1, Alexander de Manitou et Lavigne de Manitou 1 chacun; Buts obtenus sur erreur: Malartic 2, Manitou 1, Touché par balle lancée par le lanceur: Malartic 1, Retirés au marbre par le lanceur: Poirier de Malartic 2, Alexander de Manitou 3, Lavigne de Maintou 3. Mauvais lancé de Lavigne 1.

Classement des joueurs de Malartic: J. Fyfe, c.c., M. Senis 2b, Bert McDonald, receveur, D. Franche, 3b, A. Croteau, c.g., A. Tikkala, a.c., R. Robitaille, 1er but, Charlie Young, c.d., L. Poirier, lanceur.

REENGAGEMENTS D'INSTITUTEURS

A une assemblée de la Commission Scolaire Catholique ,tenue, lundi soir le 14 courant, un nombre d'institutrices et de professeurs furent réengagés pour le terme scolaire 1948-49.

Parmi ces derniers se trouvait Mlle Noreen Gallagher qui a déjà quelques années d'enseignement à son crédit dont une à l'Ecole St-Martin. Les excellentes qualités d'enseignante de Mlle Gallagher ont été hautement appréciées par les commissaires d'école et lui ont valu son réengagement.

Mlle Gallagher passera les vacances dans sa famille à Guion, près d'Ottawa.

DEPLACEMENTS

M. W. N. Hemphill et sa fille Jean de Toronto, sont arrivés à Malartic par auto mardi le 15. Durant leur séjour à Malartic ils seront les invités de M. et Mme C. A. Fox, fille de M. Hemphill.

M. et Mme William R. Perry de Kingston sont actuellement en visite chez M. et Mme Charles Cartmill, soeur de Mme Perry.

Mme Fred Cooke et son bébé sont revenus mardi le 15 de Toronto.

Les Dames Auxiliaires de l'Eglise Anglicane St-George se sont réunies à l'église mardi soir le 15. Cette assemblée était dans le but de terminer leur organisation d'un comptoir-restaurant qu'elles opèreront lors de la célébration du 1er juillet sur le terrain du Centre Recréatif.

M. et Mme J. R. Fouls d'Ottawa sont actuellement en visite chez leur fille et beau-fils, M. et Mme Gordon Cowan de Norrie.

Mlle Brancha Yovetich de Sullivan visitait des amis à Malartic mardi, le 15.

M. Ashley Macmillan de notre ville vient de recevoir la nouvelle qu'un de ses oncles, Byron Rhudd de Sudbury, s'est perdu pendant qu'il combattait des feux de forêt dans cette région et on croit qu'il a succombé à l'asphyxie par la fumée.

MARIAGES

Samedi le 12, en l'Eglise St-Martin de Malartic fut célébré le mariage de J. Adjutor Robert, fils de M. et Mme Wilfrid Asselin de Giffard Qué., et de Mlle Marie-Anne Georgette Robin, fille de M. et Mme William Robin, Henri Robin, frère de la mariée accompagnait sa soeur, pendant que M. Asselin accompagnait son fils.

Samedi le 12 en l'Eglise St-Martin fut célébrée le mariage de J. Jean, fils de M. et Mme Joseph Bacon de Senneterre et de Mlle Florence Lefebvre, fille de M. et Mme Alex Lefebvre de St Basile Legrand. M. Emile Lefebvre servait de témoin à la mariée pendant que M. Robert Pressé accompagnait le marié.

MARTIN — ROY

Vendredi matin, le 11, en l'Eglise St-Martin de Malartic, M. l'abbé R. Lafleur bénissait le mariage de Nora Viola, fille de M. et Mme Herman Roy et de Maurice Grant Martin, fils de M. et Mme James Martin de Panetanglishene, Ont.

Durant la cérémonie nuptiale, Mlle Liliane Perreault exécuta des morceaux d'orgue et Mlle Marguerite Bégin chanta l'Ave Maria de Schubert.

La mariée accompagnée de son père portait une toilette de crêpe aquamarine avec chapeau et accessoires blancs. Son bouquet de corsage était de gardenias et pois de senteur. M. Stewart Roy agissait comme témoin pour le marié.

Après la cérémonie religieuse un déjeûner fut servi à l'Hôtel Beau-Chêne pour les parents et les amis intimes.

Les nouveaux époux habiteront à 608 rue Jacques Cartier.

Le 1er juillet, M. et Mme Martin partiront pour Penatanguishene, Toronto et Ottawa.

NAISSANCES

LANDRY — Dimanche le 13 fut baptisé J. Emile Jacques, né le même jour, fils de M. et Mme Fernand Landry (Marie-Rose d'Anjou). Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Landry, oncle et tante de l'enfant.

BERGERON — Dimanche le 13 fut baptisée Marie Paule Germaine Lise, née le 6, fille de M. et Mme Aimé Bergeron (Simonne Croteau). Parrain et marraine M. et Mme Léo Charest oncle et tante de l'enfant.

DAIGLE — Dimanche le 13 fut baptisée Marie Thérèse Nicole, née le 9, fille de M. et Mme Benoit Daigle (Thérèse Jean). Parrain M. Benoit St-Amant et Marraine Mlle Marie-Paule Jean.

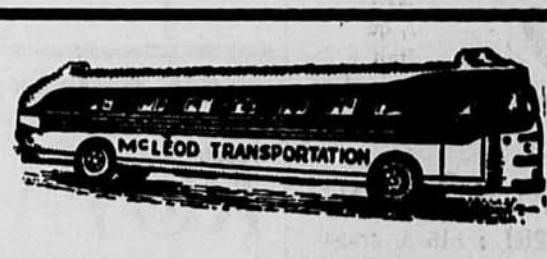
PRESSE — Mardi le 8 fut baptisé J. Claude Camille, né le 7, fils de M. et Mme Robert Pressé (Cécile Laliberté). Parrain et marraine M. et Mme Hercule Laliberté de Fuguereville, grands parents de l'enfant.

LAURENDEAU — Samedi le 12 fut baptisé J. Marcel Aurèle, né le 6, fils de M. et Mme Wilfrid Laurendeau, (Cécile Milhomme). Parrain et marraine M. et Mme Marcel Milhomme, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Aldem Meyers annoncent la naissance d'une fille, née mardi le 15, à l'Hôpital Memorial de Noranda.

M. et Mme Léo Opolsky annoncent la naissance de leur fille, Sheryl, née lundi le 14 juin, à l'Hôpital de Bourlamaque.

SALON JOHNNY
J. HUARD, prop.
SPECIALISTE EN PERMANENT
En face du Théâtre Capitol Bourlamaque
TEL : 1125



PLAGE LEMOYNE

L'endroit idéal pour pique-nique et natation. Située à 6 milles de Val d'Or sur le chemin de la Baie Carrière.

Commencant dimanche, 20 juin

Service quotidien

DEPART TERMINUS McLEOD	DEPART PLAGE LEMOYNE
1.30 P. M.	2.00 P. M.
5.00 P. M.	5.30 P. M.

Service du dimanche

1.30 P. M.	2.00 P. M.
3.00 P. M.	3.30 P. M.
5.00 P. M.	5.30 P. M.
7.00 P. M.	7.30 P. M.

En cas de pluie le service sera cancellé

Billets

ADULTES	ENFANTS
.35¢ simple	.20¢ simple
4 pour $1.00	4 pour .50¢

McLeod Transportation
TEL : 18
VAL D'OR QUE.

Au Cinéma Royal

"LE MASQUE NOIR" Drame de cape et d'épée dont l'action se déroule au temps de la Renaissance.

"FIESTA" Comédie musicale doublée d'une idylle charmante, sous le ciel ardent du Mexique. De l'amour des chansons et de la danse, dans un film technicolore de toute beauté.

"LA FILLE AUX YEUX GRIS" Un jeune médecin s'installe à la campagne pour tomber en plein drame. Deux hommes ont aimé la même femme et pour elle ont gâché leur vie. La fille de cette femme, "La Fille aux Yeux Gris" est la figure dominante de ce roman d'amour et d'angoisse dont le dénouement est tout-à-fait sensationnel.

"HOME IN OKLAHOMA" Film du Far West américain rempli de vie et d'action.

"BLACK BEAUTY" Black Beauty est le nom d'une pouliche, l'animal favori d'une petite fille. Ce film est basé sur la nouvelle d'Anna Sewell, une romancière américaine.

Courrier de Barraute

Baseball

Barraute, l'as des clubs du circuit Abitibi-Est se rendait à Belcourt, dimanche, le 13 juin, pour une partie régulière de la ligue. La première manche semblait vouloir égaliser les deux adversaires puisque le pointage marquait 0-0. Cependant, la deuxième manche favorisa le club de Barraute qui vit son score porter 7 à 0.

Des trois buts cognés par la suite par Caron, Gélinas, Mathieu et Lamarche décontenancèrent Belcourt qui se rallia à la quatrième manche pour compter quatre points.

Caron lança brillamment les neuf manches en retirant neuf hommes au bâton. Belcourt envoya deux lanceurs au monticule durant cette partie. Deux double-jeux se sont produits de façon merveilleuse.

Dimanche prochain, notre club visitera Amos Miners sur son terrain. On anticipe une troisième victoire consécutive. Un autobus sera à la disposition de nos supporteurs.

Accident ferroviaire

Jeudi soir dernier, à 10.50 heures, un fret rapide venant d'Amos, alla donner contre un train qu'on était à aiguiller. Apparamment, le rapide allait lentement mais en raison de la brume qui obscurcissait la visibilité, les ingénieurs ne virent pas le train et l'engin fonça dans une vanne qui fut renversée et réduite en morceaux. L'avant dernier char rempli de pulpe fut projeté hors de la voie. Une grue mécanique travailla tout l'avant-midi pour déblayer ces deux wagons tordus et mutilés. L'accident se produisit à quelques cents verges de la gare, du côté ouest. On n'eut malheureusement aucune perte de vie à enregistrer.

Déplacement

Notre curé est actuellement en voyage aux Etats-Unis. Le R. P. Larose le remplace temporairement.

Il voit la mort de près

Roland Dupras, 12 ans, enfant de M. Ovila Dupras de cette paroisse, a vu la mort de près, lundi soir, le 31 mai. L'enfant jouait avec une embarcation près de la rivière Laflamme, qui traverse le village, quand il tomba à l'eau. Ses cris attirèrent providentiellement l'attention de M. Ovila Legault, agent d'assurances, qui demeure tout près. Quand celui-ci vit la position désespérée de l'enfant, il n'eut que le temps de sauter dans l'embarcation et d'agripper de justesse l'enfant par un doigt, avant qu'il ne disparaisse pour ne plus revenir, car par trois fois, il avait callé au fond et avait avalé beaucoup d'eau.

Une heure après le sauvetage on a pu reconduire l'enfant chez lui qui en fut quitte pour la peur bien qu'étant encore indisposé par la grande quantité d'eau avalée. Depuis, l'enfant se porte assez bien.

Baptêmes

VAL D'OR

ROSSIGNOL — Marie-Jacqueline-Anne, née le 27 mai et enfant de M. et Mme Willie Rossignol (Lucille Duchemin). Parrain et marraine: M. Alfred Duchemin et Mlle Marie-Claire Duchemin.

BEAULIEU — Joseph-Yvon-Roger, né le 10 juin et enfant de M. et Mme Roméo Beaulieu (Rolande Tourigny) Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Beaulieu.

Courrier de Vassan

Mariage Bérubé — Baril

Jeudi dernier, fut béni le mariage de Monsieur Charles Eugène Bérubé de la paroisse de Saint-Benoit de Lacorne avec Mademoiselle Madeleine Baril institutrice de Vassan. MM. Alfred Bérubé et Donat Baril conduisaient leurs enfants à l'autel. Après le mariage, il y eut réception chez les parents de la mariée. Puis les nouveaux époux partirent en voyage en Gaspésie. Meilleurs voeux de bonheur.

Va-et-Vient

Notre paroisse avait l'honneur de recevoir cette semaine, de Pont-Viau Montréal, la visite des RR. PP. Clovis Boisvert Emilien Houde et Henri Beaudoin.

Ces trois missionnaires sont de retour des missions de Chine, après avoir souffert les attrocités japonaises dans les camps de concentration et les prisons de Tokyo, Szépingkay et de Moukden: ils sont de passage dans la région pour une tournée de propagande missionnaire dans nos paroisses de l'Abitibi et du Témiscamingue.

Vues animées

Dimanche prochain, le vingt juin, à la salle paroissiale les spectateurs auront l'avantage de voir se dérouler devant eux le sensationnel film: "Les deux gosses" avec, en vedette, Fanfan et Claudinet, nos deux artistes parisiens.

Fête religieuse

Dimanche le treize juin, une foule immense assistait à la bénédiction de l'orgue de notre paroisse. La bénédiction fut faite par Monseigneur J. O. V. Dudemaine, curé d'Amos et se termina par le Salut du Très Saint Sacrement. Puis la foule se rendit au sous-bassement pour un souper champêtre servi par les Dames fermières. A la table d'honneur, nous remarquions Monseigneur J. O. V. Dudemaine, MM. les abbés Authier professeur d'anglais au collège d'Amos, Gédéon Champagne curé à Saint-Benoit de Lacorne. Rolland Ouellet curé à Saint-Edmond de Deshaies, Roméo Plourde, les RR. PP. Boisvert et Houde p.m.e. ainsi que Monsieur l'abbé Henri Richard curé de notre paroisse.

Il y eut ensuite concert d'orgue donné par Monsieur l'abbé Authier du collège d'Amos. Les paroissiens apprécièrent la musique des grands Maitres.

La soirée se clôtura par la représentation de deux films: "La vie à Rouville" et "Nitchevo".

MALARTIC

Un Théâtre Famous Players

Téléphone 1

Toujours frais et confortable

SAMEDI MINUIT
19 JUIN
Hold that Blonde

DIMANCHE LUNDI
20 et 21 JUIN
Willar Parker
Patricia White
DANS
"Wreck of the Hesperus"
AUSSI
Trapped by Boston Blackie

MARDI MERCREDI
22 et 23 JUIN
La Mort n'était pas au rendez-vous
EN PROGRAMME DOUBLE
"Millerson Case"

JEUDI SEULEMENT
24 JUIN
Un beau programme double
Song of the Thin Man
AUSSI
"Tokio-Rose"
FOTO-NITE

VENDREDI SAMEDI
25 et 26 JUIN
Dennis Morgan
DANS
"To The Victor"
AUSSI
Gene Autry
DANS
"Call of the Canyon"

Capitol

BOURLAMAQUE
TEL : 145-A

DIMANCHE, LUNDI,
MARDI, MERCREDI
20, 21, 22, 23 juin



EN PROGRAMME DOUBLE
Hommes, si votre femme vous décourage
Femmes, si votre mari vous triche
Chiens, si votre maitre est stupide
vous devez voir
"The Fabulous Joe"
Avec
Walter Abel, Margot Grahame, Marie Wilson, Donald Meek.

JEUDI VENDREDI SAMEDI
25, 26 et 27 Juin
Enfin en technicouleur de MGM
"Summer Holiday"
AVEC
Mickey Rooney, Gloria DeHaven, Walter Huston, Frank Morgan, Butch Jenkins, Marilyn Maxwell, Agnes Moorehead
EN PROGRAMME DOUBLE
Blondies Anniversary
AVEC
Penny Singleton, Arthur Lake, Larry Simms.

SOIREE SURPRISE
JEUDI SOIR
$25.00 en argent
5 prix, 5 gagnants
SOYEZ AU THEATRE

AU CINEMA ROYAL
AMOS

DIMANCHE LE 20 JUIN
"Le masque noir"
AVEC
Gino Servi, Louise Férida
Oswaldo Velenti

Lundi, mardi
21 et 22 JUIN
"FIESTA"
AVEC
Esther Williams et Akim Tamiroff

Mercredi jeudi
23 et 24 JUIN
La fille aux yeux gris
AVEC
Fernand Ledoux, Paul Bernard et Claude Génia

Vendredi et Samedi
25 et 26 JUIN
"Home in Oklaoma"
AVEC
ROY ROGERS
et George "Gabby" Hayes
EN PROGRAMME DOUBLE
"Balck Beauty"
AVEC
Mona Freeman, Richard Denning

DIMANCHE LE 27 JUIN
Les beaux jours du Roi Murat
Avec
Claude Génia, Alfred Adam et Junie Astor



N'OUBLIEZ PAS LA FETE DES PERES
le 20 juin 1948
Achetez lui un cadeau qui lui plaira:
ARTICLES DE FUMEURS
COSMETIQUES POUR HOMMES
CAMERAS ET "SET" DE PLUMES ETC . . .
Venez voir ! ! ! Notre choix est complet
Northern Drug Sundries
Maintenant situé à
880, 3ième Avenue, Val d'Or

La Vie Mondaine

RECEPTION

Mercredi le 9 juin avait lieu au local des Filles d'Isabelle un shower d'articles variés en l'honneur de Mlle Thérèse Bourgeois à l'occasion de son prochain mariage à M. Grégoire St-Onge de Val d'Or.

Mlles Gisèle St-Pierre, Sophie Korman, Yvette St Pierre, Fernande Laliberté et Mme Ethel McDonald étaient les organisatrices de cette fête.

Etaient invités: Mmes J.-O. Germain, Paul Morisset, Saluste Bélanger, Sam. Bisante, René Villeneuve, Philippe Brochu, Philippe St-Onge, André Gourd, Jean-Louis Baillargeon, D. L. Séguin, Aurèle Drouin, P. E. Gauthier, J. St-Pierre, Larry Parent, Art. Soucy, Bernard Chenier, Frank Gallagher Philippe Paquin, David St-Onge, Jacques Girardeau, Raymond Morin, Jean Matton Jos. Dufresne, Aimé Carle, René Tremblay, Firmin Lafontaine, Paul Lévesque, Rosaire Levesque, Gérard Bienvenue, Joffre Séguin, Laurier Baribeau, Paul Daragon, Lucien Gagnon, Léo Gagnon, Lucien Dupuis, Maurice Davignon, Rosaire Gagnon, Rose Beaudreau, Fernand Séguin, Emile Tremblay, Robert Dumont, J.-A. Chantal, R. Sinkbiner de Siscoe, R. Leach de Siscoe, D. Derby, W. Szmallek, Siscoe, Emile St-Onge d'Amos et ses filles.

Mlles Jacqueline Labelle, Thérèse et Blandine Leboeuf, Lucie et Olivette Germain, Rita Lortie, Annette Séguin, Noella Carpentier, Suzanne Lapointe, Aline Bourgeois, Yvette Courval, Françoise Simard, Carmen Morissette, Mavis Pellette Verda Joncas, Evga Costa, Eureka Thomas, Claire et Germaine Dumont, Claire Bussière, Marie-Paule Ouellette, Claire, Michelle et Lucille Simard, Michelle Samson, Cécile Fréchette, Georgette Secours, Denise Legault, Jacqueline Matte, Armande Lainesse, Donalda Lefebvre, Carmen Latulippe, Madeleine et Suzanne Cloutier, Fernande, Rita et Marthe Begin, Marguerite et Irene St-Denis, Carmen Simard, Liliane et Jeannine Dion, Laurette Dion, Collette Savard, Carmen Marigny, Marie-Rose Beaudoin, Pierrette Lapointe, Blanche Nolette, Monique et Pauline Laliberté, Berthe Gratton, Rosalia Levesque, Marie Marthe Tessier, Veronique et Pauline Boulet, Yvette Dorval, Pauline Huard, Ghislaine et Aline Voyer de Malartic, Denise Bibeau, Helen Burr, Isabelle et Yolande Matte de Siscoe, Mmes Evelyn Creighton, Eugène Drouin, ainsi que Mme Larry Bourgeois.

Un excellent goûter termina cette fête-surprise.

DEPLACEMENTS

Mme J.-A. Lafontaine est revenue d'un séjour à Ville-Marie où elle a assisté à une réunion des Filles d'Isabelle.

M. et Mme Normand Meunier de Bourlamaque ainsi que leurs enfants sont partis pour un séjour à "La Minerve".

M. Rolland Dumais est revenu d'un voyage d'affaires à La Sarre.

M. et Mme Napoléon Pepin et M. Raymond Pepin et Hearst Ont., étaient de passage à Val d'Or chez M. et Mme Paul Morisset.

M. Benny Clement de Malartic était de passage à Val d'Or dimanche.

M. Jack Martin de Noranda était de passage à Val d'Or en fin de semaine.

M. Eddy Rice de Rouyn était de passage à Val d'Or dimanche.

M. Paul Leclerc de Chicoutimi ainsi que M. et Mme Lucien Guay de Québec étaient de passage chez M. et Mme René Tremblay de Bourlamaque ces jours derniers.

Mme André Gourd est partie pour Montréal où elle doit assister au mariage de Mlle Yolande Gourd, fille de M. Gourd, député au Gouvernement Fédéral.

Cérémonie de graduation du Queen Elizabeth School

Une impressionnante cérémonie de graduation s'est déroulée, vendredi soir dernier, dans la grande salle de l'Hôtel Bourlamaque, pour marquer de façon solennelle le terme de l'année scolaire des étudiants de l'Ecole Queen Elizabeth.

Sous la présidence de M. Lorne K. Smith, la cérémonie débuta par une prière récitée par le Révérend Knox, de l'Eglise anglicane.

Joe Sitasz intéressa vivement l'assistance en relatant de façon fort spirituelle les différents incidents qui se sont déroulés entre instituteurs et élèves au cours des études.

Toute graduation qui ne comporte pas une note sur l'avenir des finissants est incomplète; aussi, il appartenait à Nick Zuk d'indiquer quelles seraient les occupations probables de ses confrères.

En marque de gratitude à l'adresse du Principal, M. F. E. Butler, on remit à ce professeur, de la part des élèves, une plume réservoir de marque Sheaffer's.

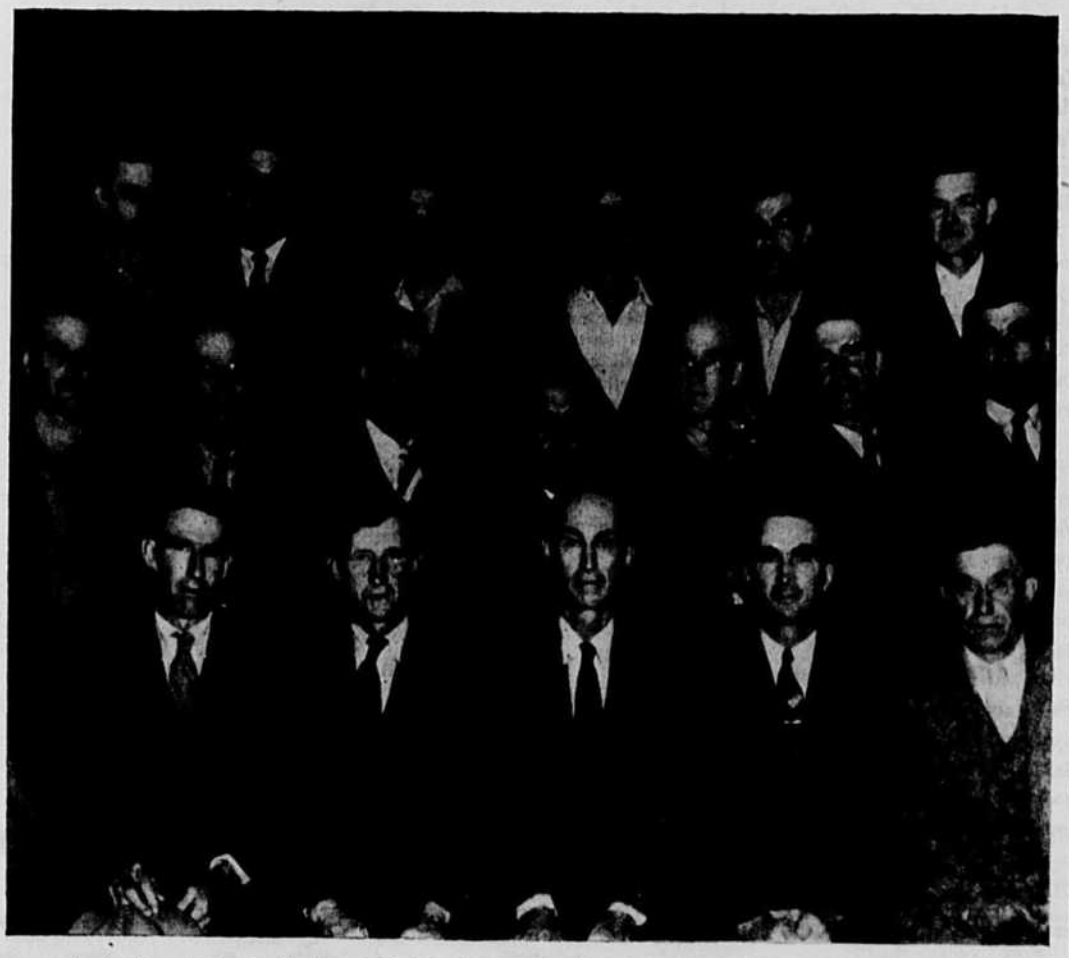
Le point culminant de cette célébration fut le discours d'adieu prononcé par Margaret Tomlin qui sut traduire admirablement les sentiments de ses confrères à l'adresse des instituteurs et des membres de la Commission scolaire. L'assistance fut visiblement émue par cete pièce de haute éloquence qui réflétait les sentiments émus de ceux qui doivent quitter l'école pour s'acheminer dans la vie ou parfaire en d'autres endroits, leurs études.

Au nom de la Commission Scolaire, M. E. J. Meyers offrit comme témoignage d'appréciation à Mlle Jeannette MacKinnen, exprincipale et professeur de français un magnifique service en argent pour table, les élèves offrirent également à Mlle MacKinnen une superbe broche en or.

Pour terminer cette cérémonie, le Révérend C. A. Sales s'adressa à tous les étudiants et leur donna de précieux conseils.

Une soirée récréative, avec l'orchestre de Len Shaw et un goûter terminèrent cette cérémonie, la première du genre à Val d'Or.

ASSURANCE-MUTUELLE A SENNETERRE



Assis de gauche à droite: MM. Henri Delisle, directeur, Damien Beauvais, vice-président, Emile Julien, président, Ovila Beaudet, sec.-trésorier, Séraphin Fiset, directeur; deuxième rangée: MM. Wilfrid Larose, Donat Abel, Charles Roux, Eugène Bergeron, Nestor Blais, Arthur Lavoie, Adélard Béland, Louis-Marie Martin, Xavier Delisle, J.-Th. Fortier, Chs.-Eug. Fortier, Jean-Marie Guillemete, Benoit Caron. N'apparaissent pas sur cette photo: MM. Modeste Lacourse et Raymond Fortier.

Le Thé de Qualité
"SALADA"
ORANGE PEKOE

LEO TROTTIER
BOUCHER — EPICIER - LICENCIE
Etabli depuis 1934
Tél. 78
653, 3ième Avenue
VAL D'OR, Qué.

Case Postale 980
Tél. 440
TURCOTTE LUMBER REG'D
Matériaux de Construction
Building Materials

Manufacturier de portes et chassis
Sashes and Doors Manufacturer
237, 5ième Rue,
VAL D'OR, Qué.


AU
SALON ROSE
Nous venons de recevoir notre nouvel assortiment de chapeaux de paille pour l'été. Des modèles que vous adorerez à des prix très modiques.
CHAPEAUX DE PAILLE BLANC
$2.95 et plus
CHAPEAUX DE PAILLE
en crin noir et en paille naturelle
$5.95 et plus
SALON ROSE
en haut du Magasin "Korman"
692, 3ième Avenue
Val d'Or
Tél: 224

La Gazette d'Amos

"L'amour a la poste"
UN BRILLANT SUCCES DU CERCLE ARTISTIQUE D'AMOS

Une salle comble a applaudi mercredi dernier le 9 juin "L'Amour à la Poste" comédie en deux actes que nous ont présentée avec talent et brio les membres du Cercle Artistique d'Amos.

Cette amusante comédie nous avait été donnée en 1940 sous la direction de M. Wilfrid Poitras, comédien bien connu de notre ville. C'est encore le même directeur artistique qui nous l'a présentée mercredi dernier avec une distribution dans laquelle nous retrouvions plusieurs interprètes du 24 juin 1940 soit: MM. André Paquette et Guy Jolin ainsi que Mlles Georgette Bouchard, Mariette et Thérèse Cinq-Mars. A ces excellents comédiens et comédiennes s'étaient joints M. Gérard Falardeau excellent acteur qui s'était fait une tête à la Charpin du plus heureux effet, MM. Roger Baril Robert Dubé et Joseph Martel, trois jeunes, très naturels et très à l'aise dans leurs rôles respectifs ainsi que Mlles Isabelle Rompré et Pierrette Martel deux heureuses acquisitions pour notre Cercle artistique.

Un joli programme musical a agrémenté les entr'actes de cette soirée qui prouve une fois pour toutes que notre Cercle Artistique se doit de continuer de cueillir des lauriers dans le champ de ses activités.

On nous informe que la pièce sera répétée à Rouyn, Senneterre Val d'Or et autres lieux où elle devrait attirer des foules considérables au cours des prochaines semaines.

Au premier rang de l'assistance on remarquait la présence de Son Excellence Mgr J. A. Desmarais de Mgr J. O. V. Dudemaine P.D. curé de la cathédrale d'un nombreux clergé et de plusieurs notables de la place.

BAPTEMES

Dimanche le 13 juin, en la cathédrale d'Amos, M. le chanoine Rosaire Lapointe, Supérieur du Collège d'Amos, a baptisé Marie Jocelyne Lucille fille de M. et Mme Roland Carrière (Marthe Bourcier) née à l'Hôtel Dieu d'Amos le 7 juin. Parrain et marraine, M. Paul Carrière et Mlle Mae Carrières, oncle et tante de l'enfant; porteuse Madame Edmond Carrière, grand'mère de l'enfant.

Dimanche le 13 juin a été baptisé par M. le Chanoine Rosaire Lapointe Supérieur du Collège d'Amos: Joseph Antonio Michel fils de M. et Mme Jacques Bourgeois (Pierrette Désormeaux) né le 12 juin. Parrain M. Antonio Bourgeois grand-père de l'enfant, marraine, Mlle Thérèse Bourgeois, tante de l'enfant Porteuse: Madame Emile Désormeaux, grand'mère de l'enfant.

Election à la Jeunesse Libérale

L'annonce da la prochaine élection provinciale a déclanché une grande activité dans nos partis politiques. C'est ainsi que vendredi le 11 juin dernier, les jeunes libéraux de notre ville se sont réunis à leurs quartiers généraux dans la demeure autrefois occupée par M. le docteur Joseph Dion et devenue la propriété de la compagnie Northern Téléphone pour procéder comme suit à l'élection de leurs officiers:

Président: M. Julien Viens, vice-président, M. Georges Tardif, secrétaire, M. Guy Jolin trésorier, M. André Paquette directeurs MM. Roland Tremblay, Freddie Bordeleau A. Vezeau et Julien Nault.

Association de la Jeunesse de l'Union Nationale

Plus de deux cents jeunes gens venus des différents points de la division électorale d'Abitibi-Est s'étaient groupés pour procéder à la formation de la première Association de la Jeunesse de l'Union Nationale dans cette partie du comté. M. Lucippe Hivon, vice-président de l'Organisation de l'Union Nationale, présidait l'assemblée et Mtre Claude Bigué agissait comme secrétaire. Invité à prendre la parole Mtre L. A. Ladouceur exprima, avec l'esprit et l'éloquence qu'on lui connait les raisons de son adhésion à l'Union le jeunesse est appelée à jouer Nationale et le rôle important que dans l'Union Nationale. "L'avenir est aux jeunes, déclarait-il, l'Organisation de l'Union Nationale est faite pour les jeunes appuyée sur les conseils des ainés"

M. le docteur Edmond Bourgault, en charge du comité de la radio, expliqua la politique courtoise et constructive qu'entend suivre l'Union Nationale pour tous les discours à la radio.

L'on procéda ensuite à l'élection des officiers. M. Jules Bastien — qui a mis gratuitement à la disposition du Comité Central de l'Union Nationale la magnifique salle qu'il possède en haut de la Baulangerie Amos — fut choisi comme président d'élection. Chaque poll invité à se choisir des représentants choisit les délégués suivants pour former le nouvel exécutif de l'Association de la Jeunesse de l'Union Nationale: Amos, M. Louis-Georges Cossette, Lucien Ladouceur, jr. M. Roger Carrière et Jean-Paul Lalonde; St-Gérard de Berry, Valérien Leblond; Ste-Gertrude, Jos. Domingue; Figuery-ouest, Raymond Bourbeau; La Motte, Emilio Ross; St-Nazaire de Berry, Gaston Arcand; St-Mathieu Rolland Bérubé; St-Maurice, Paul-Oliva Gagnon; Vautrin, Rosaire Plante; Manneville, Paul Fortier; Trécesson, Eugène Poliquin; St-Marc, Jacques Dupuis et Clément Blais. A ce groupe seront ajoutés d'autres directeurs, nommés par l'exécutif, pour les endroits non représentés.

Monsieur Louis-Georges Cossette fut ensuite élu président de l'Association avec l'exécutif suivant: 1er vice-président, M. Jacques Dupuis, 2ième vice-président, M. Gaston Arcand et Roger Carrière, secrétaire.

Me Claude Bigué félicita le nouvel exécutif et lui proposa de s'occuper spécialement de l'élément féminin et de la part active que les dames sont appelées à jouer en politique. Monsieur Fridolin Simard rappela à tous l'importance de la prochaine convention de l'Union Nationale et le nouveau procédé mis en usage pour ces conventions. Me L. A. Ladouceur félicita en termes chaleureux les nouveaux élus et exprima toute la confiance dans la victoire éclatante qui attend l'Union Nationale le 28 juillet.

Chez les Filles d'Isabelle de Malartic

Vendredi dernier le 11 juin avait lieu dans la salle des Filles d'Isabelle de Malartic la dernière assemblée de l'année 1947-48.

Sous la présidence de Mme A. Béland, régente, et de M. l'abbé H. C. Marsolais, aumônier du cercle, l'assemblée débuta par le chant national O Canada.

Notre secrétaire-archiviste fit la lecture des procès-verbaux qui furent acceptés à l'unanimité.

Suivant la coutume routinière notre digne régente demanda les rapports des divers comités que chaque présidente respective se fit un devoir de faire, en intéressant les membres aux activités du mois courant.

Le comité de bienfaisance fit tout d'abord rapport de ses visites aux malades, qui se chiffèrent à dix depuis le dernier rapport. De plus, ce comité distribua au dela de cent morceaux de lingerie divers, à cette distribution il faut ajouter un actif de trente-quatre heures de travail.

Une de nos soeurs dont la générosité mérite d'être signalée donna l'hospitalité à une enfant qui saura se souvenir de ces heureux jours passés auprès d'une seconde mère.

Notre vice-régente, Mme Jos. Lizotte remercia les membres de son comité de l'aide que chacune lui apporta au cours de cette année, mais en retour sachons la féliciter pour le travail qu'elle a accompli et la bonne entente qu'elle a su faire durant son terme.

La chancelière remercia les membres de leur beau geste religieux en assistant à la communion générale du mois, à la garde du St-Sacrement durant les Quarante-Heures et au premier vendredi du mois.

Les fleurs qui ornaient l'autel lors des cérémonies des Quarante-Heures étaient une des offrandes généreuses du cercle.

Mme Oscar Surprenant, présidente du souper annuel, donna son rapport financier de cette organisation et sut remercier avec bienveillance toutes celles qui contribuèrent au succès de cette activité soit par leur travail ou par différents cadeaux reçus à cette occasion. Mme Wilfrid Coursol, présidente de la partie de cartes des Guides Catholiques, profita de cette réunion pour remercier celles qui lui vinrent en aide lors de cette organisation et dont la coopération en temps ou en argent aida à la réalisation de ce beau succès dont les jeunes filles garderont un souvenir.

Il ne faut pas omettre le grand succès de la parade de modes, organisée par Mme Hertel Fournier. Cette dernière avec sa générosité coutumière en versa les recettes aux oeuvres de charité du cercle. Remerciements sincères pour ce geste généreux.

Quoique le cercle ne tiendra pas d'assemblée avant le mois de septembre, il fut tout de même décidé que les membres se réuniront une fois au cours de l'été. Une fête champêtre, sous la présidence de Mme Philippe Courcy, sera organisée et cette fête aura lieu sur la plage dont elle est elle-même propriétaire.

Un avis déterminant la date de cette journée champêtre qui réunira les Filles d'Isabelle et leurs enfants sera envoyée à tous les membres du cercle.

Une motion fut proposée et secondée au cours de l'assemblée autorisant la secrétaire à faire une demande aux autorités municipales pour empêcher les enfants au dessous de 16 ans d'assister à des représentations cinématographiques. Espérons que cette motion sera étudiée et obtenue. Chaque année en juin un nouveau conseil est élu. Mentionnons ici celles qui formeront le conseil 1948-49.

Mme A. Béland, régente, Mme G. Massicotte, ex-régente, Mme J. Lizotte, vice-régente, Mme P. Courcy, 1ère syndic, Mme C. Fontaine, 2ème syndic, Mme I. Grondin, 3è syndic, Mlle Raymonde Benoit, secrétaire-archiviste, Mlle Jeannine Benoit, secrétaire-financière, Mme Rosaire Thiffault, secrétaire-trésorière, Mme P. Cadotte chancelière, Mme J. L'Heureux, monitrice, Mme W. Coursol, gardienne, Mme G. Bolduc, rédactrice, Mme R. Arcand, pianiste, Mme L. Turcotte, guide, Mme E. Desrochers, guide, Mme E. St-Jarre, garde intérieure, Mme J. Houle, Garde extérieure, Mme E. Baulne, bibliothècaire, Mme A. Maurais, 1ère porte bannière, Mme A. Charest, 2ème porte bannière.

Enfin n'oubliez pas la quatrième râfle du bazar dont les billets seront mis en circulation le 25 du mois courant. Cette râfle est sous la présidence de Mme A. Grant. Une fois de plus, nous faisons appel à votre générosité et vous rappelons que la plus petite obole donnée à Dieu vous est rendue au centuple.

Le prix de présence fut gagné par Mme A. Béland.

Cette assemblée se termina par la prière qui fut suivie d'un succulent goûter servi par quelques-unes des membres du cercle. Votre rédactrice vous dit aurevoir et vous reviendra en septembre lorsque nous nous réunions de nouveau pour reprendre notre travail ardû.

Mme George Bolduc
Rédactrice

CIRCULATION EN FORET RETABLIE

Le chef du Service du Département des Terres et Forêts pour l'Abitibi, M. Jos. Martel d'Amos, a annoncé, au début de la semaine, que la circulation en forêt était redevenue normale à compter du 15 juin.

On insiste encore sur la nécessité d'être très prudent afin d'éviter les feux de forêts.

JAVELLA
pénètre partout

DITES MOI...



si je suis trop âgé pour acheter de l'assurance-vie

L'homme qui posait cette question à un représentant de la Mutual Life du Canada était déjà d'un certain âge et il craignait que le coût de l'assurance-vie ne fût trop élevé dans son cas . . . mais fût-il plus âgé encore, l'assurance-vie mutuelle *à prix modique* serait encore un bon placement pour lui.

Demandez au représentant de la Mutual Life du Canada de vous expliquer pourquoi l'assurance-vie Mutual Life est offerte *à prix modique*. Il a reçu une formation spéciale dans l'adaptation de l'assurance-vie mutuelle aux besoins, aux désirs, au revenu et aux responsabilités de chaque individu en particulier.

Consultez-le à la prochaine occasion.

Au Service du public depuis 1869

THE MUTUAL LIFE OF CANADA

SIEGE SOCIAL WATERLOO, ONT.

6RF

Succursale du nord-ouest de Québec,
137, 2ième Avenue, Noranda.
W-P. Charlebois, gérant de succursale

Représentants :
Peter Morrison, Siscoe, Roméo Mongrain, Perron,
Irénée Grondin, Malartic, Jacques Léger, Sullivan.
"Bill" Abraham, Bourlamaque,

Le courrier de La Sarre

Concerts d'été

Nous avons eu le plaisir de rencontrer le Directeur de l'Harmonie de La Sarre qui nous a fait part que ce corps musical exécutera pour le bénéfice de la population dix concerts en plein air au cours de l'été. Ces concerts seront exécutés sur un kiosque que des mélomanes doivent immédiatement ériger sur le parc du Centre récréatif. Ces concerts débuteront à la fin de juin pour se terminer à la fin de juillet. C'est dire que la population de La Sarre passera la tourmente électorale dans "l'harmonie". L'Harmonie de La Sarre est composée de 35 musiciens, et la diversité des instruments constitue un tout très harmonieux. L'on nous informe que les concerts seront exécutés régulièrement les mardi et vendredi de chaque semaine. Les programmes seront différents pour chaque concert. La population accueillera avec joie cette nouvelle.

Commission scolaire

Messieurs les Commissaires du Village ont tenu leur réunion mensuelle, le dimanche 13 juin courant. A cette réunion la date de la fermeture des classes dans les écoles de cette municipalité a été fixée au 23 juin. Un montant d'argent a été voté pour les prix à accorder aux élèves.

Le problème de la prochaine année scolaire a été soulevé. Il appert que 3 classes additionnelles seront nécessaires pour répondre aux besoins de la gente écolière. L'ont sait que déjà la commission scolaire est à court de locaux. Des classes temporaires ont été constituées dans le soubassement de l'Eglise et à l'Hôtel de Ville.

MM. les Commissaires sont très embarrassés pour trouver d'autres endroits pour les nouvelles demandes. La construction de l'école projetée depuis l'an dernier n'a pas encore de décision finale. Les autorités du gouvernement provincial doivent donner sous peu leur réponse pour les octrois à être versés à cette fin.

A cette même réunion MM. les Commissaires se sont montrés favorables au projet de construction d'un bureau de poste sur le coin nord-ouest des propriétés scolaires, si la chose peut accomoder la population et que les autorisations nécessaires peuvent être obtenues.

L'on a aussi appris à cette réunion, que la nomination de deux nouveaux commissaires d'écoles pour le prochain terme sera faite le premier lundi du mois de juillet.

ASSEMBLEES ANNUELLES

La Caisse Populaire de La Sarre tiendra son assemblée annuelle le dimanche 20 juin 1948 à 3 hrs p.m. à la salle de l'Hôtel de Ville, et la Coopérative "La Moisonneuse" tiendra son assemblée le 22 juin, au même endroit. Les actionnaires de ces sociétés ont été avertis de ces réunions.

REVISION D'EVALUATION

Le Conseil Municipal du Village de La Sarre fera la révision annuelle du rôle d'évaluation le lundi 28 juin 1948, à 8 hrs p.m. à la salle de l'Hôtel de Ville.

Messieurs les estimateurs ont fait l'inspection des améliorations aux bâtisses depuis la dernière évaluation, et ont déposé leur rapport au bureau de la Corporation où tout contribuable peut l'examiner et porter plainte s'il y a lieu. Cette révision homologuée par le Conseil prendra force et effet immédiatement pour la prochaine année.

Le Conseil Municipal a aussi décidé de restreindre au minimum les dépenses d'administration et à cette fin le personnel, à compter du premier juillet, sera diminué.

A la suite du référendum tenu pour un emprunt à long terme, M. le maire Fernand Doyon a transmis au conseil sa résignation au siège de Maire. Cette résignation n'a pas encore été acceptée par les membres du Conseil, et décision sera prise à une prochaine session.

L'AVARE

Le grand-père de Séraphin Poudrier, Me Arpagon sera à La Sarre les 24 et 25 juin prochain. Des artistes de cette localité lui prépa-rent une grande réception. La comédie en 5 actes de Molière sera exécutée au Théâtre La Sarre dans un décor très approprié. Les organisateurs ne négligent rien en vue d'interpréter cette pièce d'une façon impeccable. Le public a hâte de pouvoir assister à ces représentations qui seront données à l'occasion du jubilé d'argent sacerdotal de M. le Chanoine Victor Cormier, curé de la paroisse.

Courrier d'Obaska

Les feux qui ont commencé le 4 juin, ne sont pas encore complètement éteints mais ils sont sous contrôle; ils ont causé de grands dommages.

Au camp de M. Couture, le feu a détruit étables, grains, foin, billots etc . . . en plus de la belle forêt qui est complètement dévastée. On espère qu'on sévira contre les négligents qui laissent courrir leur feux.

Déplacements

M. et Mme Alex Leclair sont de retour d'un voyage à Ottawa où M. Leclair a visité sa mère malade.

M. Damien Chartier, du lac des 16 ainsi que M. Clovis Chartier et son fils, Guy de Montfort, étaient en visite chez Mlle Ida Chartier et M. et Mme Léo Bérubé.

M. Grégoire Huard, d'Obaska Inn, a fait l'acquisition d'une nouvelle voiture. M. G. Huard part cette semaine pour la Rivière à Pierre où il ira chercher ses enfants, Jacques et Louise, à la fin des classes.

MACAMIC BAT NORMETAL

Dimanche le 13 juin, Macamic a remporté une belle victoire de 6-5 en 10 manches sur Normetal.

Dès la première manche, Normetal a fait un point. A la fin de la troisième, le score était 2-1 pour Normetal. Macamic profita d'une chance à la quatrième; nos porte-couleurs cognèrent trois simples secondés par une erreur d'un adversaire, pour enregistrer deux points a leur crédit. Notre club porta son avance à 5-2 à la septième manche, grâce à trois autres coups surs. Mais Nordmétal répliqua d'une belle façon en scorant un point à la huitième, et deux autres à la neuvième égalisant le pointage, 5-5. Dans la dixième mauche, necessitée par le score égal, Normétal mordit la poussière. Lafleur, un de nos représentants, cogna un long simple dans le champs droit, puis vola le deuxième et le troisième but, pour enfin compter le point victorieux sur le vallon de Dugré dans le champ gauche.

Cette joute fut chaudement disputée devant quelques 400 personnes, et ce fut un duel de lanceurs.

Le lanceur, perdant accorda 11 coups surs frappés par: J. Bertrand 2; C. Bergeron 2; Jean Bertrand 2; Lafleur 1; Morin 1; M. Bertrand 1; M. Parent 1; et J. P. Parent 1. Notre lanceur Lafleur fut frappé pour 8 coups surs.

Notre club jouera contre Dupuy le 20 juin.

Funérailles de M. Edmond Hardy

Un imposant témoignage d'estime et d'admiration a été rendu, jeudi-matin, à la mémoire de M. Edmond Hardy, décédé accidentellement dimanche dernier.

Précédé d'un landeau de fleurs, le convoi funèbre a quitté les salons funéraires Maurice Marcoux pour s'acheminer vers l'Eglise St-Sauveur où la levée du corps fut faite par M. le chanoine Gaspard Forest, V. F. qui officia à l'office divin assisté de MM. les abbés Benoît Desroches et Laurier Blais, comme diacre et sous-diacre.

Le défunt qui était avantageusement connu dans la ville de Val d'Or pour ses nombreuses activités et sa détermination à promouvoir le développement de notre ville, laisse dans le deuil quatre frères: Omer, de Shawinigan Falls, Wilfrid, de Régina, Sask., Albert et Evariste, tous deux de Daveluyville, ses neveux et nièces de Val d'Or, M. et Mme Henri Hardy, M. et Mme Robert Hardy et M. et Mme Aimé Beaulieu (Lucille Hardy), ce dernier étant son gérant d'affaires. Il laisse également son neveu, Emilien Roy et ses nièces, Marie-Louise, Thérèse et Rose Roy.

Les porteurs de la dépouille mortelle étaient: MM. Gagnon, H. Nault, B. Dumont, A. Bouffard Théo Hamel et Robert Guimont.

A la famille en deuil, la "Gazette du Nord" offre ses plus sincères condoléances.

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!



Ayez toujours a la main un équipement de premiers soins

Même des coupures et blessures mineures peuvent avoir de graves conséquences si elles ne sont pas l'objet d'un soin immédiat. Une égratignure laissée sans traitement peut souvent dégénérer en une longue et dangereuse infection, en une maladie dispendieuse. Il est sage de toujours avoir à la main un équipement de premiers secours . . . dans votre foyer . . . là ou vous transigez vos affaires . . . dans votre voiture. Il est aussi important de savoir comment l'utiliser comme il le faut. Si vous êtes prêts en cas d'urgence vous aiderez peut-être à empêcher des souffrances—la perte d'une vie. Incontestablement, cela s'appelle du "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

CIL PEINTURES

VAISSELLE
COUTELLERIES
USTENSILES

L. P. CLOUTIER & CIE

SERRURERIE
OUTILLAGE
FERRONNERIE

Téléphone 30
AMOS

FONDEE EN 1919

La Gazette du Nord

Journal hebdomadaire
publié à Val d'Or, comté Abitibi-Est

La GAZETTE DU NORD est publiée par la Gazette du Nord Enrg. et imprimée par les ateliers de l'Imprimerie Val d'Or Printing Enrg., 528, Avenue Centrale, Val d'Or, Qué.
Membre de "Canadian Weekly Newspapers Ass."

Abonnement : $2.00 par année.
Le numéro : 5 sous

Rédaction et Administration } 528 Avenue Centrale, VAL D'OR Tél. 789

Val d'Or, vendredi le 18 juin 1948

La St-Jean-Baptiste

Autrefois, le 24 juin, le brave Canadien-français, après avoir travaillé fort toute une année, suivait le mouton national, écoutait des discours patriotiques enflammés, prenait de grandes résolutions . . . qu'il avait soin d'oublier le lendemain!

Le 25 juin au matin, après avoir mangé son "corn flake", il commençait à envier le prochain: dès qu'un de ses compatriotes se haussait d'un degré dans l'échelle économique, il n'avait de cesse qu'il le vît tomber dans l'ornière. De temps à autre, histoire de se montrer un homme de Bourassa, il jetait un juron contre le Juif et contre l'Anglais. Il était patriote! Il avait fait son devoir de Canadien-Français !

A un moment donné, les choses allèrent tellement mal que Mercier le Grand dut tonner sur les hustings son grand cri: **Cessons nos luttes fratricides !**

Depuis, les terribles leçons de l'envie et de la calomnie nous ayant sevrés de bien des petitesses, on peut dire que les Canadiens-Français s'entr'aident un peu plus, se détestent un peu moins et qu'ils progressent socialemnt et économiquement.

En ce 24 juin, il faut bien se dire que seuls le respect mutuel dans la diversité, une soumission aux principes éternels de l'Eglise et un désir âpre d'élargir leurs horizons intellectuels, feront des Canadien-Français une nationalité immortelle dans l'ordre de l'évolution humaine.

Tout le reste n'est que littérature !

Jean-Pierre Bonneville.

LA SECURITE DES PETITS

A l'occasion des vacances, les chefs Reddington et Girouard, de Bourlamaque et Val d'Or respectivement, demandent aux parents d'éduquer leurs enfants à la sécurité de la vie humaine.

Les rues et les ruelles ne sont pas des terrains de jeux. Pouquoi ne pas envoyer vos mioches au parc municipal où, sous la surveillance d'un moniteur, ils peuvent si bien s'amuser dans la verdure du gazon?

Les vacances de 1948 seraient de bien tristes vacances si la police relevait, un après-midi, dans la rue, un petit garçon tout chaud encore, mais sans vie et qu'on irait mener mélancoliquement dans le cimetière silencieux.

Laissons ces funèbres images et coopérez, chers parents, avec les chefs Reddington et Girouard en exerçant sur vos petits une vigilance de chaque minute, une grande vigilance.

Bonnes vacances, donc !

J.-P. B.

A LA VEILLE DES VACANCES

On disait jadis: "La table tue plus de monde que l'épée." Aujourd'hui on pourrait dire sans se tromper que les morts accidentelles tiennent la vedette de nos faits divers.

Nous n'avons qu'à ouvrir les journaux ou encore prêter l'oreille aux bulletins de nouvelles de la radio pour constater que chaque semaine s'allonge la liste des morts accidentelles.

Encore une semaine et nos enfants entreront en vacances. L'anxiété des parents perce déjà dans tous les foyers et l'on ne peut que songer aux mesures de prudence que tous devraient s'efforcer d'adopter. Les principaux dangers qui menacent nos jeunes sont la noyade et l'accident de la rue, quand ce n'est pas celui de la route. On va se baigner en sortant de table et sous le prétexte que l'on est habile nageur on prend des risques injustifiés. On se promène à bicyclette à travers un lourd traffic et l'on n'a cure de ce qui se passe autour de soi. La randonnée en automobile offre aussi ses dangers multiples à nos enfants encore plus qu'aux personnes adultes.

Evitons tous ces risques. Vivons une vie de bon sens et de modération, profitons des vacances en personnes sensées: voilà quelqeus prescriptions de la loi de la prudence qui, on le sait, est la mère de la sûreté.

Joseph Duguay.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

Dans quelques semaines, l'électorat de la Province de Québec aura à se prononcer sur le choix des représentants du peuple qui seront appelés à administrer la chose publique au bénéfice de toute la collectivité, de tous les comtés et de tous les citoyens, quelles que soient leurs allégeances politiques.

Notre système démocratique, s'il veut se maintenir, doit faire la preuve, non pas en vaines paroles, mais en actes, qu'il suit les principes de base qui l'animent; et parmi ces principes, il en est un qui retrouve son application lorsqu'il s'agit de déterminer qui sera responsable du programme législatif et de son exécution; c'est donc le 28 juillet que les électeurs, conscients de leurs responsabilités, se feront un devoir de donner un vote libre, secret, indépendant de toute menace, de toute contrainte et de tout intérêt.

Fidèle à notre ligne de conduite et n'ayant aucun intérêt personnel ni même institutionnel à envier, nous continuerons à maintenir la plus stricte neutralité à l'égard des partis et à donner à tous les candidats un traitement équitable.

Notre journal, et nous en avons donné la preuve, se maintient au-dessus des partis politiques; il n'a qu'une ambition, celle de bien servir les intérêt de notre région; si pour atteindre ce but, il lui faut parfois faire des critiques **constructives**, il n'y a que ceux qui sont aveuglés par l'esprit étroit de la partisannerie qui peuvent nous en faire reproche. Il en est des institutions politiques comme des hommes; elles sont faillibles; le jour où elles croiraient jouir de l'infaillibilité, elles seraient toutes désignées pour la réclusion.

Nous avons assez confiance dans la largeur de vues des organisateurs politiques et des candidats de notre comté pour anticiper une lutte propre et digne. C'est à ce seul prix que les victoires ne seront pas des défaites.

La Direction.

La Croix-Rouge commence sa tournée dans le Nord-ouest

Montréal, 12 juin — "L'opération des bois", qui apporte gratuitement aux colons isolés les bienfaits chirurgicaux, médicaux et dentaires des grandes villes, a quitté Montréal aujourd'hui (samedi) pour un voyage annuel de plusieurs mille milles dans le désert du nord-ouest de la province de Québec.

Cette "cavalcade' humanitaire fera 700 milles de route avant même d'atteindre les lieux de sa mission de miséricorde. Elle se compose de deux cliniques médico-dentaires que la Division de la Province de Québec de la Croix-Rouge Canadienne envoie chaque année afin de compenser l'absence de services médicaux et dentaires dans les endroits isolés des régions du Témiscamingue et d'Abitibi, où les médecins et les dentistes ne peuvent pratiquer, faute de revenu, parmi les populations éparses de colons.

En collaboration avec le gouvernement provincial, on a dressé l'itinéraire des cliniques et l'on a averti les curés de quelque 30 paroisses rurales des temps et lieux afin qu'ils puissent prendre contact avec les cliniques sans délai. Chaque clinique se compose de deux docteurs, deux dentistes, deux gardes-malades et un chauffeur-mécanicien. Comme transport chaque clinique a un camion spécialement aménagé et un "station-wagon" adapté au transport de personnel et, au besoin, des patients. En tout, il y a 14 travailleurs humanitaires et quatre véhicules. Le territoire desservi est, approximativement, un rectangle de 100 milles en chaque dimension, avec, comme bornes, La Sarre, Rouyn, Val d'Or et Amos.

Conformément à leur programme de l'année dernière, les cliniques s'établiront en "hôpital temporaire" un peu partout, souvent dans quelque école rurale. Elles examineront des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, qui, autrement n'auraient jamais vu un docteur ou un dentiste. Elles pratiqueront un millier d'opérations chirurgicales majeures, extrairont quelque 10,000 dents défectueuses, donneront des traitements et des conseils et distribueront des brosses à dents — le tout gratuitement afin de venir en aide aux familles isolées.

Souvent ces cliniques mobiles de la Croix-Rouge pénètrent par des routes de troisième classe jusqu'à de petits hameaux dans le bois. Leur oeuvre est particulière à la province de Québec et a été l'objet de louanges même hors du Canada.

La Croix-Rouge Canadienne initia ce service aux colons en 1940, fut obligée de l'abandonner durant l'effort intense de guerre, et le résuma en 1946. Les cliniques s'en vont chaque année de Montréal aussitôt que les routes deviennent carossables et elles reviennent à la fin de l'été quand les routes redeviennent impassables pour leurs véhicules lourds.

Cette année le personnel des cliniques se compose de: le Dr François Lamarre de Longueil (chef de la clinique No. 1); le Dr Jean-Paul Couture, de Montréal; les dentistes: G. H. Deschênes, de Montréal, et Percival Genier, de Saint-Jean, P. Q.; les gardes-malades diplômées: Jeannette Lemay et Thérèse Gauthier, toutes deux de Montréal; le chauffeur-mécanicien Yvon Cardinal; le Dr René Desjardins, de Montréal (chef de la clinique No. 2); le Dr Charles Matteau, de Québec; les dentistes Maurice Bédard, de St-Hyacinthe, et Ludovic Demers de St-Romuald; les gardes-malades diplômées Marthe Page et Yvette Provencher, toutes deux de Montréal; le chauffeur-mécanicien Hervé McGowan.

La fête des enfants

A l'occasion de la Fête des Enfants, qui sera célébrée par tout le Canada le 26 juin, Son Excellence le major-général Sir Eugène Fiset, lieutenant gouverneur, a lancé un pressant appel à la population de toute la province de Québec.

"L'histoire révèle à plusieurs reprises les graves conséquences de la négligence manifestée envers les enfants", signale Son Excellence. "C'est l'Allemagne d'Hitler qui en a fourni au monde l'exemple le plus déplorable, alors que les jeunes ont suivi aveuglément ceux-là qui recherchaient leur appui et qui maltraitaient même les parents et les voisins, les conduisant dans des camps de concentration, voire à la mort. Ce seul exemple devrait suffire à nous indiquer tout le soin que nous devons apporter à nos enfants".

"Les psychologues nous disent que nos enfants ont avant tout besoin d'affection. Ils ont aussi besoin de sympathie et de compréhension. Ces sentiments se manifestent de mille et une manière, par des témoignages sensibles d'affection comme par des manifestations inlassables de dévouement. Ce qui importe, c'est que nous ne prenions pas le citoyen de demain comme un fait acquis".

LA TUBERCULOSE PRISE A TEMPS SE GUERIT

La tuberculose est une maladie qui se guérit, mais il ne faut pas oublier que si le médecin peut traiter un malade, il ne peut ressusciter les morts. Si on néglige le traitement au début, si on se confie à des charlatants, ou si le malade tente de se traiter avec des remèdes brevetés, la guérison sera certainement retardée, sinon rendue impossible. Plus le traitement est institué de bonne heure, plus la guérison est facile. Il faut consulter le médecin dès le commencement de la maladie, suivre ses conseils et continuer le traitement aussi longtemps qu'il le juge nécessaire.

La tuberculose est une maladie insidieuse, qui peut s'installer sans bruit, sans donner pratiquement de signes avertisseurs de sa présence. Même alors, un médecin averti pourra la reconnaître à l'aide de l'épreuve à la tuberculose et d'un examen physique soigné complété d'une radiographie. Il arrive par contre assez souvent qu'au début de la maladie, on se sente fatigué mal en train, sans énergie et sans vitalité; l'amaigrissement, la perte de lappétit, des douleurs dans la poitrine, des sueurs nocturnes, une pleurésie, une grippe ou une toux qui se prolonge, voilà autant de signes, qui, s'ils ne donnent pas la certitude qu'on est tuberculeux, doivent faire penser sérieusement qu'on s'achemine vers la tuberculose.

La Gazette de Senneterre

Bénédiction du Couvent

Son Excellence Monseigneur J.-A. Desmarais, évêque d'Amos, accompagné de son chancelier, M. le chanoine Alphonse Lafrenière, présidait, dimanche dernier, la bénédiction de la nouvelle annexe du Couvent des Soeurs des Sacrés-Coeurs.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait M. le chanoine Gaspard Forest, de Val d'Or, M. l'abbé B. Desroches, de Val d'Or, MM. les abbés C. B. Fortier, d'Ottawa, C.R. Gagné, aux études à Toronto, et Mathieu, de Québec, M. le chanoine A. Delisle, curé, M. l'abbé L. Côté, vicaire et M. et Mme Alexandre Mathieu, de Québec. M. Mathieu était l'entrepreneur de la construction.

Son Excellence Mgr l'Evêque, accompagné des membres du clergé, procéda à la bénédiction de tous les appartements et récita les prières d'usage; la cérémonie se termina à la chapelle où il y eut bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement.

Les membres de la chorale du Couvent, sous la direction de la Révérende Soeur Françoise de Jésus, exécuta les chants de circonstance. La Révérende Soeur Jean de l'Eucharistie était à la console de l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, l'assistance se rendit à la salle de la communauté où la Révérende Soeur Paul lut une adresse de circonstance à Son Excellence; après l'exécution d'un chant approprié, Son Excellence prononça une allocution.

Tous les visiteurs furent admis à visiter le nouvel immeuble. A cette occasion, la Maison -Mère recevait les délégués de tous les couvents de cette congrégation.

Décès de M. A. Bilodeau

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. André Bilodeau, citoyen avantageusement connu de toute la population, survenu dimanche, le 12 juin, après une courte maladie. M. Bilodeau demeurait à Senneterre depuis environ 18 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux jeunes filles âgées de 3 et 4 ans, ses frères, MM. Joseph, Eugène, Alfred, de Senneterre et Etienne Bilodeau, de Rouyn, ses belles-soeurs, Mmes Joseph, Eugène, Alfred et Etienne Bilodeau.

L'inhumation eut lieu mercredi matin, au cimetière paroissial après le service funèbre chanté à l'Eglise St-Paul de Senneterre.

A la famille en deuil, nos profondes sympathies.

OUVERTURE DE LA SAISON DE BASEBALL

Senneterre recevait pour la première fois cette année, l'équipe d'Amos. Notre équipe locale remporta une brillante victoire au compte de 7 à 9.

Alignement des clubs

Amos: Weber, arrêt-cour, Trudel, J., Champ gauche, Desjardins, 2e but, Paquette, lanceur, Trudel, Jules, Champ droit, Gromet, Receveur, Vézina, Champ centre, Charron, 3e but, Lalonde, 1er but.

Senneterre: Lamarche, 2e but, Lesage, F. 1er but, Lapointe, J.-Y. arrêt-court, G. Lamarche, lanceur, Lesage, 3e but, Bovie, receveur, Ed. Sheedy, Champ centre, St-Pierre, C. Champ gauche, Nault, P. H., Champ droit, W. Lamontagne, subtitut.

Résultats:

Senneterre	000 125 01x 9
Amos	102 300 010 7

Senneterre visitera le club Belcourt, dimanche le 20 juin.

DEPLACEMENTS

M. l'abbé Bourque, du Collège de Toronto, est de passage dans notre village, en visite chez la famille Hector Bourque.

M. Sylvio Ménard est en voyage d'affaires à Québec et Montréal.

M. l'abbé Lucien Côté, vicaire, est de passage à Amos où il prêchera une retraite aux élèves de l'Ecole Normale.

M. l'abbé C.-B. Fortier, accompagné de son père et sa mère, M. et Mme J.-P. Fortier, d'Otawa, est en visite chez son frère, M. Jean-Thomas Fortier, de Senneterre.

M. l'abbé Charles-Robert Gagné, étudiant au Collège de Toronto, est de retour à Senneterre où il passera les vacances dans sa famille.

MM. Uldéric Fortin, Hector Poisson et Azarie Paquin assistaient à la convention de l'Union Nationale à Amos.

M. Camille Bergeron, de Northern Telephone, était de passage à Senneterre par affaires.

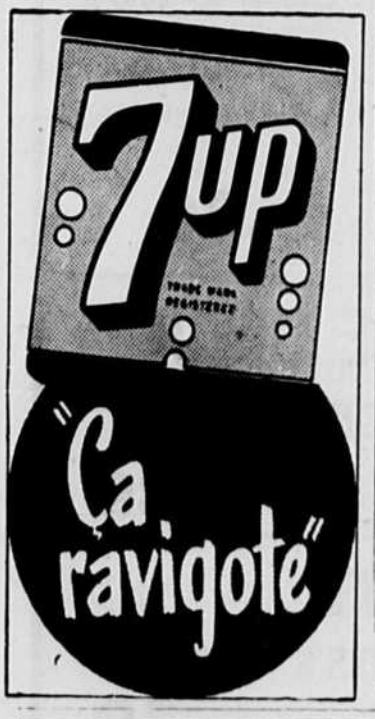
M. Paul Imbault, du Ministère des Mines, est arrivé de Montréal, mardi le 15 juin, pour aller rejoindre son équipe au Lac Goelland.

M. et Mme Blackburn, de Chambord (Lac St-Jean) et leur fille Géralda, étaient de passage à Senneterre les invités de Mme Gustave Lamarche; ils assisteront à la bénédiction du Couvent de Senneterre.

AU CONSEIL

Le conseil de Senneterre étudie présentement l'importante question d'un emprunt au montant de $400,000, pour fins d'aqueduc et d'égoûts dans le village.

JAVELLA
pénètre partout



NE COMMANDEZ RIEN



aux E.U. ou outre-mer

À MOINS QUE

. . . vous n'ayez d'abord consulté votre Bureau des Douanes. L'importation de certaines marchandises est présentement interdite afin de conserver nos fonds américains. Si l'article que vous désirez commander est sur la liste des interdictions, on n'en permettra pas l'entrée, même si vous l'avez payé d'avance.

Evitez les désappointements: avant de placer une commande aux E.U. ou outre-mer, consultez votre Bureau des Douanes ou écrivez à

La Commission de Contrôle du Change Etranger
Ministère des Finances
Ottawa.

Surveillez sa Croissance



"Semez" votre argent dans un Compte d'Epargne à la Banque Canadienne de Commerce et surveillez sa croissance. A mesure que vos économies augmenteront, vos moyens d'acheter ce qui requiert de la prévoyance et de l'argent comptant, grandiront également.

Commencez à économiser dès aujourd'hui. Demain, vous vous en féliciterez.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

179F-8

L'aide financière aux producteurs d'or

Une édition spéciale de la "Gazete du Canada" donne aujourd'hui quelques détails sur le programme que le gouvernement se propose de suivre dans sa politique d'aide aux producteurs d'or. Ces derniers recevront une aide financière du gouvernement ainsi qu'il a été déterminé dans le Bill No. 7 adopté récemment par le fédéral.

L'assistance aux mines d'or qui ne peuvent actuellement équilibrer leur budget par suite d'un coût de production trop élevé et un prix de vente trop bas, soit $35.00 l'once, sera déterminé selon le coût de production. Si ce dernier dépasse $18.00 l'once, le gouvernement s'engage à payer un montant équivalent à 50% de toutes sommes dépassant ce coût minimum de $18.00. Cette mesure est rétroactive au 1er janvier de cette année.

Le présent Bill définit quelles dépenses peuvent être portées au coût de production. Voici le détail: Les frais d'opérations courantes de la mine, les frais d'établissement et les frais de dépréciation de l'équipement et des bâtiments au montant de 15% par année. Le coût de la dépréciation doit être calculé de la même manière qu'il était exigé pour les déductions d'impôts sur le revenu. Les nouvelles mines qui ne paient aucun impôt sur le revenu pendant les trois premières années d'opérations auront la possibilité de reporter les frais de dépréciation de ces trois premières années aux dépenses de la quatrième année, alors qu'elles devront payer l'impôt sur le revenu. Toutefois elles auront la faculté d'inclure dès la première année les frais de dépréciation au coût de production afin de déterminer quelle sera l'aide financière qu'elles recevront du gouvernement. Les frais de dépréciation ne peuvent exéder 15% de la valeur des constructions et de l'équipement Les mêmes régularisations s'appliquent aux dépenses afférentes au premier établissement de la mine.

Il a également prévu dans le bill que les frais d'exploration et de développement des mines d'or dans le but de maintenir une réserve de minerai capable de maintenir les activités régulières de la mine pendant une période de trois ans pourront être inscrits dans le coût des opérations. Le présent item du bill s'applique aux mines dont la réserve, au début de 1948, était inférieure à la réserve normale de trois ans. Pour les mines dont la réserve normale est supérieure aux besoins de la production des trois prochaines années, il leur sera possible d'ajouter au coût de production le montant des frais nécessaires pour maintenir la réserve de minerai de la mine au niveau de ce qu'elle était au début de 1948. Aucune mine ne recevra d'assistance gouvernementale à moins de produire des livres comptables tenus d'une façon régulière. Aucune mine ne recevra également l'aide mentionnée à moins de produire un minimum de 50 onces Troy par année. La valeur de la production d'or de la mine devra être au moins égale à 70% de la valeur de la production totale de la mine. Les dépenses de capital afférentes à l'organisation de la production peuvent être incluses dans le coût de production. L'équipement permanent de la mine devra être amorti au taux de 15% annuellement. L'aide financière accordée par le gouvernement sera payable trimestriellement sur une base équivalant à 80% de l'estimé fait par les producteurs.

SHOWER

Mlle Rose Bertrand et Mlle Aline Sylvain, institutrices à l'Ecole St-Martin, étaient les invitées d'honneur à un shower surprise, donné par leurs amies au club de recréation de la mine Canadian Malartic, mardi soir, le 15, à l'occasion de leur prochain mariage.

Les futures mariées furent transportée à la salle du club dans un vieux tacot bien décoré pour la circonstance.

Le bleu et le rose étaient les couleurs prédominantes des décorations de la salle. Des guirlandes de papier crêpé de mêmes teintes ornaient la nappe blanche qui couvrait la longue table et sur laquelle avaient été disposés des bouquets de roses rouges.

Les jeux de cartes et de Bingo constituèrnt les divertissements de cette soirée.

Mme John Kostuik gagna le 1er prix au bridge pendant que Mme L. Pease s'en tira avec le prix de consolation.

Mme Jean St-Louis et Mlle Lucille Sylvain gagnèrent les prix au 500. Au Ramoli, Mme A. Gauthier et Mme Cameron sortirent vainqueur.

Mlle Rose Bertrand reçut de la part de ses amies une paire de valises de voyage et une pendule, et Mlle Sylvain un magnifique couvre-lit.

Les organisatrices de cette fête étaient Mlle Flo Lasalle, Mme A. Williams, Mlle Y. Morissette, Mme Walsh et Mme B. Adams. Un délicieux goûter clôtura cette fête surprise.

ASSEMBLEE DES GUIDES CANADIENNES

Les Guides Canadiennes tenaient leur assemblée régulière au club de recréation de la mine Canadian Malartic, vendredi soir le 11 courant. Onze Guides passèrent avec succès leurs examens de premiers soins de secours. Des cours dans cette branche leur avaient été donnés par Mme Gordon Gregg et Mlle Velma Sloan de l'Hôpital East Malartic présidait aux examens.

Les Guides suivantes ont été décoré de l'insigne: Connie Blais, Gail St-Jean, Juanita McGregor, Patricia Kelly, Georgina Kelly, Eleanor Andreson, Margaret Patenaude, Pauline Doyle, Joan Waugh, Janet Ball et Sonia Rex.

A leur assemblée du 18 juin la Compagnie des Guides recevront les membres de l'Association locale des Guides. A cette assemblée elles subiront aussi leurs examens pour l'insigne d'hôtesse.

—Mgr l'Evêque . . .

(suite de la première page)

sud du lac Montigny.

La partie de la ville de Val d'Or bornée à l'ouest par la ligne séparative des cantons Dubuisson et Bourlamaque et bornée d'autre part par la 7ième rue depuis son point de rencontre avec la limite ouest du canton Bourlamaque jusqu'à la 3ième avenue par la 3ième avenue que l'on suit vers l'ouest jusqu'à la 6ième rue que l'on descend vers le nord jusqu'à son intersection avec le Boulevard Bourlamaque; enfin, par le Boulevard Bourlamaque jusqu'à la ligne séparative de cantons Dubuisson et Bourlamaque.

M. Edmond Hardy de Val d . . .

(suite de la première page)

Les deux voitures ont été touées au Garage Central d'Amos.

De passage sur les lieux, M. Marcel Lapointe d'Amos a conduit à l'Hôtel-Dieu d'Amos M. et Mme Massicotte alors qu'un camion de la laiterie Parfondeval en route pour Amos y a ramené M. Hardy complètement inconscient. M. Hardy était âgé de 60 ans.

A l'enquête de M. le docteur L.-P. Brousseau, de Malartic tenue à Amos lundi dernier dans l'avant-midi, les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle.

JAVELLA
pénètre partout

LA VIE MONDAINE MALARTIC

M. et Mme Henri Paquin, accompagnés de leur fille Mme Jerry Jeans, et de leur fils et belle-fille M. et Mme André Paquin, sont partis jeudi matin le 20, pour un voyage en automobile à Détroit, Mich., Windsor, Ont., et reviendront par Sherbrooke, Qué.

M. J. C. Tremblay de Macamic était de passage à Malartic par affaires au début de la semaine.

Mmes J. Houle et O. Moffette visitaient des parents et des amies à Senneterre dimanche le 13.

Mm Frank Blais fait une promenade de quelques jours à Montréal et Joliette.

Mlle Liliane Perreault était l'invitée de M. et Mme Adrien Mercier de La Sarre en fin de semaine.

M. Paul Riverin, président du Club Rotary, assistait à une assemblée de district tenue à Peterboro, Ont, les 13, 14 et 15 juin.

Mme Art. Maitland recevait à un shower d'ustensiles de cuisine, en l'honneur de Mlle Nora Roy (Mme Maurice Martin), le 28 mai.

—A la mémoire . . .

(suite de la première page)

musicales ont été acceptées pour publication.

Mme Heinrich a signé le contrat qui permet la publication de sa chanson intitulée: "I Love You My Golden Valley", chanson composée spécialement pour le dixième anniversaire des fêtes de Val d'Or. On attend prochainement, dans les magasins de la ville, la chanson "Dumba, Dumba" qui est présentement à l'impression.

Mme Heinrich est l'épouse de M. Fred Henry, prospecteur de notre ville qui a fait, dernièrement, une importante découverte dans le district de la rivière Gale.

En hommage aux prospecteurs de la région et pour honorer la mémoire de son fils, qui fut blessé mortellement à la Mine Beattie, l'an dernier, Mme Heinrich entend utiliser toutes les recettes de ses compositions pour élever un monument qui sera situé à un point central de la ville.

SOYEZ L'ARTISAN DE VOTRE CHANCE !

•

Les gens disent souvent ,en parlant de personnes qui ont réussi, que ce sont des "chanceux".

En réalité, il s'agit tout simplement de personnes prévoyantes qui ont épargné un plan bien déterminé. Alors, quand de bonnes occasions d'affaires se sont présentées, elles ont pu en profiter.

Nous vous invitons à adopter le même plan d'action. Ouvrez un Compte d'Epargne à notre succursale la plus proche. Créez-vous un fonds de réserve que vous pourrez employer, le cas échéant, pour vous aider à réusir dans la vie.

•

THE BANK OF TORONTO

FONDEE EN 1855

Succursale de Val d'Or — J. A. Campeau, gérant

NOUVELLES du MAGASIN MULHOLLAND

BEURRE .68 la lb.
Première qualité

ALLUMETTES
Marque "WESTERN"
3 grosses boites
.29

GRAPE-NUT FLAKES
2 gros paquets
.29

BIFTECK DE BOEUF
avec OIGNONS
Boite de 15 oz. ..... .39

LAIT
marque "FARMER'S WIFE"
2 boites 29

POIRES
marque
"DESSERT"
2 boites ..... .49

HEINZ KETCHUP
Bouteille de 13 oz.
.26

VOUS AIMEREZ MAGASINER
CHEZ
DEUX LIVRAISONS PAR JOUR
MULHOLLAND'S
Le magasin de famille
Bourlamaque
Tel.: 600

Kiwanis en action

A l'assemblée régulière du club Kiwanis de cette semaine, M. le Chanoine G. Forest a donné une courte causerie sur les services sociaux rendus par les clubs tels que le Kiwanis. M. Jack Linklater de Noranda, en ardent Kiwanien, fut félicité de sa récente nomination comme fiduciaire international du club lors de la convention de cette association à Los Angeles.

Faisant suite à notre nouvelle de la semaine dernière à l'effet qu'un grand concert aurait lieu le 28 juin au Théâtre Palace, nous pouvons dès maintenant vous donner ue idée des vedettes qui y prendront part: Il y aura entre autres un choeur de chanteurs Lithuaniens qui danseront et chanteront les airs de leur pays. Monsieur Lucien Labelle, de Noranda, Monsieur Philippe Presner bien connu à Val d'Or et Monsieur Lea de Noranda formeront un trio qui ne manquera certes pas de plaire, Mlle Yvette St-Pierre a aussi promis son concours, il y aura de plus un Choeur de nouveaux arrivés Ukraniens. En faut-il plus pour vous décider à venir vous régaler d'un beau concert en participant aux oeuvres de Charité du Club Kiwanis? Nous vous conseillons de lire notre communiqué de la semaine prochaine pour y trouver notre programme complet.

La Vie Mondaine
VAL D'OR

M. et Mme Aurèle Drouin sont allés à Montréal d'où ils reviendront accompagnés de leur fille Claire.

• •

M. Real Houle est en voyage d'affaires au Lac St-Jean.

* *

Mlle Marguerite Roy, Garde Malade à l'hôpital de Bourlamaque est partie pour un séjour de trois semaines chez ses parents à Princeville.

* *

M. et Mme Lorne K. Smith sont allés passer un séjour à Noranda.

* *

M. et Mme Oscar Lavoie de Bourlamaque sont allés assister aux funérailles de M. Gustave Lavoie, père de M. Lavoie à Plaisance, Québec. Durant leur séjour ils visiteront Montréal, Fassett, et Sarnia.

• •

Mme Philippe Paquin de Val d'Or est partie pour un séjour à Montréal.

LA QUESTION SINO-BOURLAMAQUOISE EST REGLEE!

M. Roger Ménard, contremaître de la ville de Bourlamaque, a mis le cadenas à la buanderie de Ki-San-Fou, samedi dernier, le 13 juin.

Ainsi se termine un long conflit entre la ville et le Chinois têtu.

La masure, qui servait de buanderie-logis, est une véritable trappe-à-rats. Elle menace de s'écrouler au moindre souffle du vent, en mettant le feu au quartier.

Depuis des saisons, le Chinois a fait la sourde oreille aux recommandations du Conseil de Bourlamaque. Hélas! qu'il subisse maintenant le châtiment de son mutisme persistant.

C'est le cas de dire avec Dostoïevski, mais en petit: Crime et Châtiment!

J.-P. B.

NAISSANCE

GAUTHIER — Marie-Gertrude-Diane, née le 13 juin, enfant de M. et Mme Josaphat Gauthier (Annette Roy). Parrain et marraine: M. et Mme Octave Gauthier.

LA GUERRE DES PLOMBS

Il y a assez que la Russie et ses valets d'un bord, et le bloc anglo-saxon de l'autre préparent la guerre des atomes sans que les garçonnets de Val d'Or se mettent à bombarder les deventures de magasin de balles de plomb. Autrement dit ça marche assez mal sans qu'on y ajoute!

Mardi matin, l'Epicerie Paul Dionne recevait dans sa glace un plomb qui troua le verre pour aller s'écraser sur un comptoir.

Le chef Girouard déclare qu'il ne tolèrera pas ce bombardement nouveau genre et que les fusils à plomb saisis seront détruits et jetés au dépotoir.

Que les mioches ne viennent pas nous faire accroire qu'ils voulaient tuer, par cet avant-midi pluvieux, un éléphant en pleine 3e Avenue, ça ne prendra pas.

Les parents feront bien de briser ces fusils fort dangereux: car un plomb suffit pour crever l'oeil et rendre un être borgne pour la vie!

J.-P. B.

ON S'ARRACHE LES CHEVEUX A LOUVICOURT

Si certaines dames de Val d'Or argumentent en se jetant des bols de bouillons chauds, d'autres dames, mais de Louvicourt cette fois, utilisent une méthode plus rudimentaire et connue depuis Adam et Eve.

Une grosse Canayenne du canton Louvicourt, en ayant assez d'argumenter avec une Polonaise, s'est jeté non pas dans ses bras roses, mais sur sa chevelure couleur épi d'or pour enfin lui arracher une touffe de cheveux.

Cette Canayenne a-t-elle quelques litres de sang indien pour ainsi scalper la Polonaise? C'est ce que nous saurons prochainement puisque Mme Pollack, après avoir visité le Dr A. Carle pour un examen du cuir chevelu, a déposé une plainte contre le plongeon à la crinière de Mme Jean-Baptiste.

Après les bouillons chauds et l'arrachement de cheveux, qu'est-ce que ces dames, âmes sentimentales et douces pour la plupart, nous réservent pour la semaine prochaine?

J.-P. B.

La Vie Mondaine
MALARTIC

Le Caporal Glen Elphick de la Gendarmerie Royale et Mme Elphick d'Edmonton, Alta, étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Derrick Allen, soeur du Caporal Elphick. Le jeune couple qui était en voyage de noce, fut aussi les invités de M. et Mme Robert King de Val d'Or durant leur séjour à Malartic.

* *

Mme William Burke et son fils, de Cobalt, sont arrivés à Malartic dimanche le 13, pour rejoindre M. Burke qui depuis quelques temps fait partie du personnel des ingénieurs de la mine Malartic Gold Fields.

Vous apprendrez de bons tours de Magie en lisant:

"MES SECRETS DE MAGIE"

par le célèbre magicien canadien BECKMAN

72 pages illustrées, dévoilant 100 trucs de Magie les plus étonnants. Apprenez quelques bons tours et amusez vos amis. 100 dessins explicatifs.

En vente à $2. par la poste, en écrivant à :

Wilfrid BELANGER, Boite Postale 70, Station N, MONTREAL, P. Q.

POUR TOUS VOS TRAVAUX DE

● PLOMBERIE
● CHAUFFAGE
● OUVRAGE SUR METAL

Tout ouvrage garanti, estimé fourni sur demande

•

CONSULTEZ

ABITIBI PLUMBING SERVICE

Val d'Or & Senneterre
Coin 6ième rue, 5ième Avenue Tél: 245

ATTENTION SPECIALE

POUR BANQUETS ET RECEPTIONS

•

26 chambres avec douche et eau courante

BIERE ET VIN

•

HOTEL ELDORADO

R. F. GAUTHIER et Mme A. DARVEAU, props.
A l'entrée de Val d'Or-Bourlamaque Tél: 900

"OFFRE SPECIALE"



CAMION USAGE "DIAMOND T"

Modèle 1940 avec dompeuse et plateforme "Brantford"
Moteur réparé à neuf.

Prix: $1400.00

•

EN MONTRE CHEZ

JOYAL MOTOR SALES

Vendeur DODGE & DESOTO

647, 3, Avenue Val d'Or Tél: 380 - 381

Dernière ronde

par François Girardeau
chroniqueur sportif

En marge de l'ouverture: Quoique le pointage démontre une supériorité incontestable, on doit attribuer ceci en grande partie au fait que les norandais en étaient à leur troisième partie cette saison. Ayant perdu les deux premières joutes aux mains de Beattie et Rouyn, la troupe de Herman Cole s'est amenée ici avec la ferme détermination de remporter un premier gain aux dépends du club local.

Il y a trois joueurs du Noranda dont le nom finit par "o" ce sont: Montemurro, Bendo et Succkerato.

Périard a définitivement accepté les termes du Golden Manitou et a endossé le harnais avec son nouveau club dimanche dernier à Beattie.

Une foule de plus d'un millier a étrenné le nouveau parc de baseball récemment construit à Rouyn. Joe Fyfe du Malartic qui a été le premier a envoyer promener la pilule par dessus la clôture à Rouyn, est un docteur, qui pratique sa profession à Malartic. Si jamais il se produit un accident aux joutes du Malartic cette saison, soyez sans crainte car le brillant champ centre sera là pour vous remettre en condition.

Robitaille, le premier but du East Malartic porte encore le même numéro que l'an dernier sur son uniforme, soit le numéro 44.

Poirier a surpris les amateurs locaux par sa performance au monticule.

Rouyn se targue d'avoir le plus beau parc de baseball dans tout le Nord-ouest québecois . . .

Portelance a montré beaucoup d'autorité en chassant Skully du Noranda à la huitième manche dans la joute de dimanche dernier. "Shorty" Marcotte prend beaucoup de temps à reprendre sa forme d'antan. Il a commis quatre bévues à date. On constate qu'il y a plusieurs nouveaux venus sur l'alignement des clubs cette saison . . .

Johnny Yamchuck, Rose Kebe et Sandy Bapolini ont remporté des prix en argent lors du dernier tournoi de quilles régional tenu à Rouyn récemment.

Nous remercions l'Association athlétique de Sullivan de nous de tennis récemment. Nous avons été très heureux de faire la connaissance des tennismen de Sullivan qui sont de bien chic types et comme leurs confrères au baseball de grands sportifs. Nos voisins peuvent être fiers de leur "court" qui est toujours entretenu avec un soin minutieux.

Dimanche prochain, le circuit de course présentera un programme élaboré à l'hippodrome de Malartic.

Hier soir le club local s'est rendu rencontrer Malartic dans une joute de la cédule régulière.

SERVICE AERIEN
•
BILL HALL
•
Tél. 436 Lac BLOUIN

NORANDA DEFAIT VAL D'OR 7 - 0

Le lanceur Hogarth du Noranda est l'étoile de la journée en retirant quinze frappeurs au bâton — Skully est chassé du terrain par l'arbitre Portelance à la 8ième — Le coach Tony Malfara emploie C. Talbot et R. St-Pierre contre les adversaires.

Par une température froide et incertaine, les Tigers de Noranda ont fait subir au club local un revers au pointage de 7 à 0 à l'ouverture de la saison local.

Hogarth s'est avéré la vedette de la matinée en retirant quinze frappeurs au bâton. Le lanceur des Tigers s'est mis en évidence à la deuxième manche en retirant Lavigne, Carrières et G. Talbot sur des prises.

Le coach Malfara a dû envoyer son as lanceur Claude Talbot aux douches et lui subtituer l'artilleur gaucher St-Pierre afin de mâter les élans des visiteurs qui alignaient cinq cogneurs gauchers. La tactique a très bien réussi mais le sort de la joute était déjà scellée.

Zucckerato a mené le bal au bâton avec trois simples en quatre voyages au marbre. Grenier, Marcaux, Skully et R. Garafola y sont allés de deux coups surs chacun.

Voici le sommaire:

NORANDA	AB	CS	P
Montemurro, c.g.	4	1	1
Skully, 2è b.	3	1	2
Bendo, c.c.	5	2	2
H. Garafola, 1B	4	1	0
R. Garafola, a.c.	5	2	2
Clowater, c.d.	2	0	0
F. Franche, 3B	3	0	0
Zucckerato, rec.	4	3	0
Hogarth, lanc.	4	1	0
X Skendish, c.d.	1	1	0
XX Vedoua, 3B	1	0	0
XXX Ouimet, 2B	1	0	0

X remplace Clowater à la 6è
XX remplace Franche à la 6è
XXX remplace Skully à la 8è

VAL D'OR	AB	CS	P
Chouinard, a.c.	4	0	0
Grenier, 3B	4	2	0
Bernier, 1B	3	0	0
Hamel, 2B	4	1	0
Lavigne, c,c,	4	0	0
Carrières U., rec.	3	0	0
Marcoux, c.d.	3	2	0
Talbot G., c.g.	2	0	0
Talbot C, lanc	3	1	0
Z Rioux A.	2	0	0
ZZ R. St-Pierre	0	0	0

Z remplace G. Talbot à la 8è
ZZ remplace C. Talbot à la 8è

NORANDA 012 110 200-7
VAL D'OR 000 000 000-0

Erreurs: Bernier (2) Grenier R. Garafola; Points produits: Zuckerato (2) R. Garafola (2) Skendish (2); Deux buts: Skully, Rendo, Rogarth, Grenier; Trois-buts: Grenier; Sacrifice: Clowater; Double-jeux: R. Garafola H.Garafola; laissés sur les buts: Noranda 8, Val d'Or 8; Buts sur balles: Hogarth 1, Talbot 2; St-Pierre 0; Coups surs contre Talbot 11 en 7 manches, contre Hogarth 6 en 9 manches, contre St-Pierre 1 en 2 manches; lanceur gagnant: Hogarth, perdant: Talbot; Arbitres: Portelance au marbre, Rice sur les buts, Assistance 400.

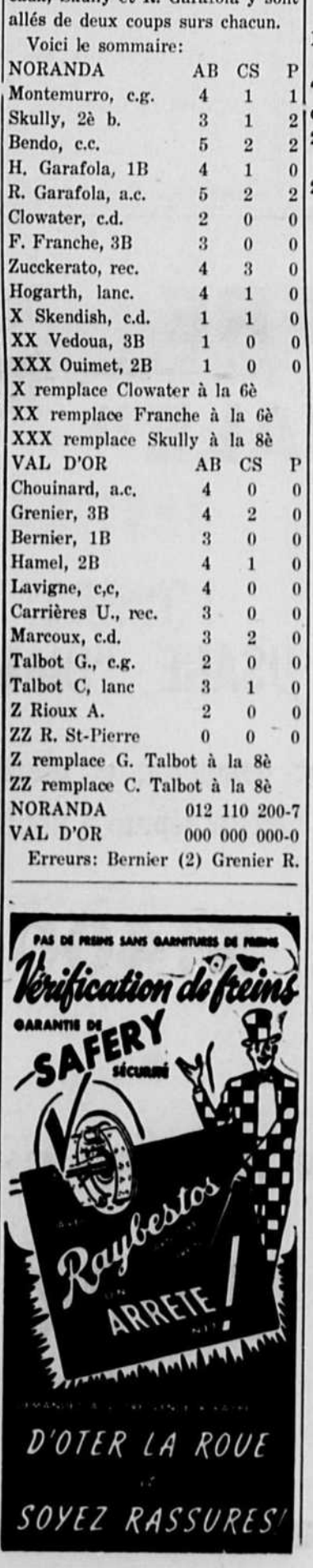
LIGUE DU NORD-OUEST QUEBECOIS

Voici les différentes joutes qui seront disputées dans la ligue du Nord-ouest québecois dimanche prochain le 20 juin:

VAL D'OR vs LORRAIN
BEATTIE vs MALARTIC
ROUYN vs GOLDEN MANITOU

Sur semaine dans la section "EST", les joutes suivantes sont cédulées:

22 juin:
Golden Manitou vs Val d'Or
24 juin:
Golden Manitou vs Malartic



Malartic écrase Rouyn 15 à 2 et Golden Manitou par 7 à 1

Le East Malartic a débuté la saison en lion en disposant facilement du Rouyn 15 à 2 dimanche et du Golden Manitou 7 à 1 mardi soir dernier. Par ces victoires, le Malartic est en tête du classement dans la section dite de l'est avec deux gains contre aucune défaite.

A Rouyn:

Le East Malartic a totalisé un total de seize coups surs bon pour quinze points pour l'emporter sur Rouyn à l'ouverture du nouveau terrain à ce dernier endroit. Joe Fyfe, champs centre du Malartic a frappé pour le circuit dans cette joute. Ylitalo a fait mordre la poussière à dix locaux tandis que l'artilleur LaPerrière en réussissait quatre seulement contre les protégés de Monique.

Voici le sommaire de cette rencontre:

MALARTIC	AB	CS	E	P
Fyfe c.c.	4	2	0	3
Poirier, a.c.	4	0	0	1
McDonald rec.	4	1	0	2
Franche O, 3B	4	2	0	3
Croteau, c.g.	5	1	1	0
Robitaille, 1B	4	3	3	3
Gordon, c.d.	3	2	0	0
Tikkala, 2B	4	1	1	0
Ylitalo, lanc.	4	2	0	2

(suite à la page 15)

ROD LEMAIRE
SPECIALITE:
Habits faits sur mesures
Merceries pour hommes
589, 3ième Avenue Tél: 914
(En face de la Valdorienne)

Le Meilleur au Canada AU SERVICE DU PUBLIC



LE MÉDECIN DE CAMPAGNE

Sa seule présence réconforte et rassure.

Il brave tous les dangers, s'impose les plus grands sacrifices pour soulager l'humanité souffrante, et c'est là toute sa vie, selon les termes mêmes de son serment professionnel.

Les hommes comme lui, qui comptent parmi les meilleurs au Canada, sont au service du public, à *votre* service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

★ BRASSERIE DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811 ★

Senneterre, Barraute, Amos et Lac Castagnier gagnent dans la Régionale

Dans les parties au programme en fin de semaine dans la ligue régionale de l'Abitibi-Est, les clubs Senneterre et Barraute sont sortis vainqueurs dans la section sud, tandis qu'Amos S.E.G. et Lac Castagnier s'assuraient les honneurs dan la section nord. A Senneterre, le club Miners d'Amos, a dû baisser pavillon contre le club de l'endroit qui faisait son ouverture officielle, après avoir un certain temps laissé voir qu'il se retirerait de la ligue, au compte de 9 à 7. Tel que le compte le laisse voir, la partie fut des plus contestée, et ce n'est que dans les dernières manches que les joueurs de Senneterre ont pu s'assurer la victoire après que le club Miners d'Amos eut pris une forte avance sur eux. A l'ouverture de la saison à Belcourt, le club de l'endroit a dû s'avouer vaincu au main du club Barraute au compte de 15 à 5. Incidemment il semble que le club Belcourt est poursuivi par la malchance, mais tout laisse prévoir que le club sera en grande forme dimanche prochain lors de la visite du club Senneterre. Barraute en était également à sa première partie officielle de la cédule, et se trouve par le fait même à se classer en tête du classement de la section sud sur un pied d'égalité avec Senneterre. Chaque club a une victoire à son crédit.

Dans la section nord, le club de la Société d'Entreprise Générale d'Amos s'est emparé de la tête du classement en remportant la victoire sur le club Rochebeaucourt a été fort malchanceux, car à la fin de la 5ième manche, le compte était de 9 à 3 en sa faveur. Les joueurs du S. E. G. se sont toutefois remis d'aplomb dans la dernière partie de la joute dès que leur lanceur étoile Réal Couture se fut mis de la partie, pour égaliser et ensuite s'assurer les honneurs de la joute. Durant ce temps, le club du Lac Castagnier se rendait faire l'ouverture à Champnoeuf, et remportait facilement la palme au compte de 29 à 11. Champneuf semble également poursuivi par la guigne depuis le début, mais il va sans dire que dimanche prochain le club sera au grand complet pour affronter le club Amos S.E.G. actuellement en tête de la section nord. Voici le classement des clubs dans la ligue.

Section Nord

Amos S.E.G.	2	2	0	1.000
Rochebeaucourt	2	1	1	.500
Lac Castagnier	2	1	1	.500
Champneuf	2	0	2	.000

Section Sud

Senneterre	1	1	0	1.000
Barraute	1	1	0	1.000
Amos Miners	2	1	1	.500
Belcourt	2	0	2	.000

Dans la ligue locale d'Amos, le club de la S. E. G. a pris l'avance sur son puissant adversaire le Miners, en remportant la palme jeudi soir dernier, au compte de 7 à 5 à la partie d'ouverture à Amos. Le club Miners était toutefois privé des services de son lanceur régulier, et tout laisse prévoir que la prochaine joute sera des plus chaudement disputée. Le héros de la victoire du S.E.G. fut sans contredit le lanceur Réal Couture qui n'alloua que 5 coups sûrs dans 7 manches et retira 9 hommes au bâton, tout en recevant un magnifique support de ses coéquipiers tant à l'offensive que sur la défensive.

MALARTIC . . .
(suite de la page 14)

X Panasuik	2	2	0	0
	38	16	15	4

X remplace Gordon à la 4è

ROUYN	AB	CS	E	P
Cloutier, c.d.	2	1	0	1
Boileau, c.c.	4	0	2	0
Villemère, 3B	4	0	2	0
Courteau, a.c.	2	1	0	1
Pilon, 1B	3	1	2	0
Kirouac, c.g.	3	0	0	0
McDonald, 2B	3	1	0	0
Palmer, rec.	3	0	2	0
LaPerrière, lanc.	3	1	0	0
	27	5	2	8

A Val d'Or

Louis Poirier a tenu son ancien club à huit coups sûrs espacés pour remporter sa première victoire dans l'uniforme du East Malartic. Les recrues se sont mises en vedette dans cette partie, Fyfe et Tikkala du Malartic ont réussi chacun deux coups sûrs en trois voyages au marbre. Dans le camp du Golden Manitou, Campbell a été le seul à loger la balle deux fois en lieu sûr.

Voici le sommaire de cette joute:

MALARTIC	AB	CS	P
Fyfe, chc.	3	2	1
Senis, 2B	4	1	1
McDonald, rec.	4	0	0
Franche, 3B	4	2	1
Croteau, c.g.	4	2	1
Tillala	3	2	2
Robitaille, 1B	4	1	1
Young, c.d.	1	0	0
Poirier, lanc.	3	0	0
X Panasuik	2	1	0
	32	11	7

X remplare Young à la 5è

GOLDEN MANITOU	AB	CS	P
Marcotte, a.c.	3	1	0
Paul, 3B	2	1	1
Milosevich, c.c. 3B	3	1	0
Hall, c.g.-c.c.	3	1	0
Périard, rec.	3	0	0
Maxwell, c.d.	3	0	0
Dugré, 2B	3	1	0
Campbell, 1B	3	2	0
Alexander	1	0	0
Z Watters	1	0	0
ZZ Lavigne	0	0	0
ZZZ Théroux	1	1	0
	26	8	1

G.-MANITOU . . .
(suite de la page 16)

Romain A. 3B	4	0	0
Peacock, a.c.	4	1	0
Leblanc, 1B	3	2	1
Binnie, c.c.	4	2	1
Aiello, c.g.	4	1	0
Norton, c.d.	4	1	0
Romain L. rec.	3	0	0
Owens, Lanc.	4	0	1
	34	7	4

Erreurs: Marcotte (3) Campbell (2) Hall, Norton; Coups sûrs contre: Vallée 7, contre Owens5; Retraits par Vallée 6, par Owens 8; Double-jeux: A. Romain à Bozich; Lanceur gagnant: Owens; perdant: Vallée. Arbitres sur les buts Kostuik au marbre; Munroe; Durée de la joute 2.35. Assistance 458.

Z remplace Hall à la 6è
ZZ remplace Alexander à la 5è
ZZZ frappe pour Lavigne à la 6è



TRAVAILLEZ RAFRAÎCHI
PRENEZ UN COCA-COLA



Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

AURELE N. DROUIN & FILS

Val d'Or, Tél : 15

Se rétrécir est propre aux **violettes!**

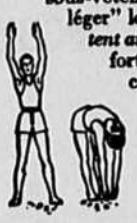


mais pour le **confort...**
Il faut *Stanfield's*



Vous désirez un sous-vêtement qui *va bien* et non qui se cramponne au corps! Désirez-le modeste s'il le faut, même si sa vue ne réjouit point, mais de grâce, ne le choisissez jamais de la sorte qui rétrécit!

C'est pourquoi les sous-vêtements Athlétiques Stanfield's sont conçus, modelés et taillés pour un corps bien masculin par les premiers confectionneurs de sous-vêtements au Canada dont l'excellence de la réputation est prouvée depuis plus de 50 ans. Ces sous-vêtements vont "comme un gant léger" lorsqu'ils sont neufs—et *ils restent ainsi* malgré l'usure. Soyez confortablement *au frais* cet été en choisissant le modèle jockey de chemisettes et de caleçons (shorts) Stanfield's—ou de combinaisons poids-plume irrétrécissables, dans les meilleurs tissus de coton ou de rayonne.



SOUS-VÊTEMENTS *Athletiques* STANFIELD

La cuisine municipale

PETITE SUITE EN FORME DE MACEDOINE

par Jean-Pierre Bonneville

Afin de donner à l'épisode du litige sino-bourlamaquois toute son importance, je l'ai raconté longuement, me réservant le plaisir d'analyser la macédoine qui est restée au fond du chaudron, vendredi dernier.

C'était, disons-le donc tout de suite, une macédoine de bonne marque, puisque les éléments ombellifères étaient présents sous forme de carottes, de persils, de cerfeuils et d'anis.

Bourlamaque sera patrouillée

Mais en bicyclette ou en automobile?

Pour le moment, ce sera sur les guibolles, comme disait Rabelais, de nos deux agents de police. L'échevin Firmin Lafontaine trouve que la bicyclette pour un agent, c'est amusant et qu'une auto, pour Bourlamaque, c'est un peu fort.

M. Lafontaine n'a pas tort! Bourlamaque est une ville tranquille: pas de vol ni de meutre ni de filles de vie!

La marche est un exercise sain, tandis que l'auto a fait plus de morts que l'onde en dérangeant les estomacs et en fabricant des bedaines. Quant au bicycle, pardi!

Vive l'art pédestre!

Apparition du Chinois

C'est ici que se place l'épisode comico-dramatique de la cheminée de la buanderie du brave Chinois de la rue Perreault.

Aux lecteurs de "La Gazette du Nord" de lire ces péripéties asiatiques dans une autre page. Ils verront de toutes les couleurs!

Sur la prochaine subdivision

Le gérant estime à $27,000 le coût de la conduite d'eau et du service des égoûts de la nouvelle subdivision, à l'ouest de la 8e Rue et de la rue Laval.

Les échevins discutent amicalement ce projet et finalement, ils le refèrent à la Lamaque Gold Mines pour savoir ce que ce puissant contribuable (52% de la valeur immobilière de la ville) pense de la subdivision.

Le chef Reddington ira à Rimouski

Comme son ami le chef Girouard le "grand" chef de Bourlamaque, M. Reddington, ira à Rimouski assister à la réunion annuelle des chefs de pompiers.

$75.: telle est la somme votée par le Conseil pour cet intéressant voyage dans le Bas-du-Fleuve, pays des anguilles et des jolies Canadiennes françaises.

Le Queen's City Shows sera là!

On fermera la 6e Rue, entre le chemin du Lac Blouin et la ligne du Northern Quebec Power, afin de donner au Queen's City Shows le terrain nécessaire pour y planter ses tentes et ses kiosques.

Ce cirque sans lion ni léopard aura lieu dans la semaine du 18 juillet.

Mais où est la femme à barbe?

Une autre clôture!

Non, il ne s'agit pas de la clôture de baseball de Val d'Or! Après tout, cette clôture a assez fait parler d'elle! N'est-ce pas?

La ville de Bourlamaque achète 900 pieds de fil de fer. Avec ça, elle entourera le terrain de jeux, situé entre la rue Laval, la rue Champlain et la 6e Rue. On plantera aussi quatre enseigne-jalons afin de modérer la circulation des véhicules autour du parc.

Ce travail de sécurité coûtera $500 environ.

La Canadian Lnderwriters dans nos murs

Afin de diminuer le coût des assurances-incendies des immeubles de Bourlamaque ,la Canadian Underwriters enverra un agent inspecter les propriétés immobilières et le service des pompiers.

Espérons que la cabane de Ki-San-Fou aura changé de quartier: car une telle cambuse n'est pas une annonce pour une ville qui désire diminuer ses primes d'assurances-incendies.

Et sur cette note d'assurance-incendie, les conseillers municipaux assurent les citoyens qu'ils travaillent au progrès de Bourlamaque.

Rien de plus vrai, lecteurs!

J.-P. B.

TROIS FILLES VAGABONDENT

Alice, Thérèse et Bernise, grimées jusqu'aux oreilles ainsi que des **stars** d'Hollywood un jour de paye, se sont fait agraffer par le chignon du cou, mardi matin alors qu'elles faisaient de l'oeil à tout venant, dans un hôtel de Val d'Or.

Revêtues de pantalons, vêtement exécrable pour une femme, soit dit en passant, elles gisaient dans l'après-midi sur des bancs en face des cellules de la cage aux serins.

Elles attendent aujourd'hui que le juge les jette en prison pour qu'elles méditent un peu sur leur rôle de femme en ce bas-monde.

J.-P. B.

G. Manitou est défait 4 - 2 à Beattie

Le six pieds et trois pouces F. Owens a remporté sa première victoire de la saison en limitant le Golden Manitou à cinq maigres coups sûrs et ainsi donné un gain de 4 à 2 aux Beattie.

Le Golden Manitou alignait un lanceur "importé" du nom de Vallée, il vient d'Ottawa, Vallée a une réputation de lanceur enviable et saura sans doute d'ici quelques temps semer la terreur parmi les équipes adverses.

Leblanc, Bennie et Watters ont été les gros canons au bâton en cognant plus d'une fois en lieu sûr.

Voici le sommaire de cette rencontre:

GOLDEN MANITOU	AB	CS	P
Marcotte, a.c.	4	0	0
Dugré, 2B	4	0	0
Millsevich, c.c.	4	0	0
Hall, c.g.	4	0	0
Périard, rec.	2	0	1
Vallée, lanc.	3	1	1
Watters, c.d.	3	2	0
Campbell, 1B	3	1	0
Paul 3B	3	0	0
X. Bellan	0	0	0
	30	5	2

X remplace Watters à la 9è

BEATTIE	AB	CS	P
Bozich, 2B	4	0	1

(suite à la page 15)

Pour la fête des Pères

DIMANCHE, 20 JUIN



ROBES DE CHAMBRES

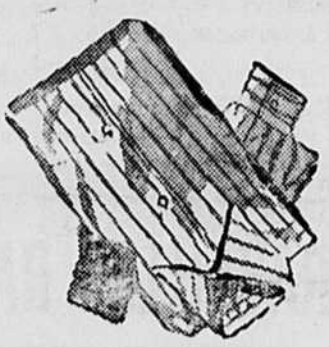


$5.95 et plus



BAS POUR HOMMES .75 - $1.00

CHEMISES POUR HOMMES



Blanches et rayées collet à même

$3.50

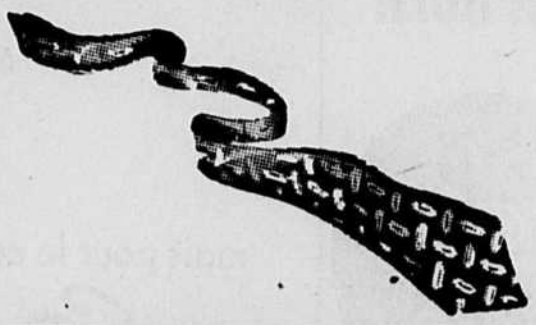
Ceintures en cuir pour hommes

$1.00
$1.50



CRAVATES

$1.00 - $1.50 - $2.00



CHEMISES SPORT

$4.50 à $7.50

SPECIALEMENT POUR LA FETE DES PERES

REDUCTION 10%

sur notre assortiment complet de chaussures pour hommes

REDUCTION 10%

sur tous nos chapeaux pour hommes

Chaque achat aux magasins T.B.S. Ltd à l'occasion de la fête des pères vous donne droit gratuitement à un

PORTE-CLEFS SOUVENIR DES MAGASINS

VAL D'OR TBS LTD MALARTIC

La Gazette du Nord

VOL 29 — No. 30 Deuxième section — Val d'Or, Québec, Vendredi le 18 Juin 1948

SENNETERRE EN EVOLUTION

Senneterre, prospère village de la vallée de la rivière Bell, Senneterre tire son nom d'un officier du régiment de Languedoc. Cette "porte de l'Abitibi" et de la principale région minière de Québec" était connue dès 1914 sous le nom de Nottaway. Elle fût érigée en paroisse en 1918 et en municipalité, sous le nom de municipalité partie Ouest du canton Senneterre le 16 juin 1919, depuis le 1 janvier 1948, en municipalité de village.

De par sa situation géographique à l'extrémité est de l'Abitibi Senneterre procure depuis longtemps aux Prospecteurs, colons, ingénieurs arpenteurs, touristes, mineurs tout ce dont ils peuvent avoir besoin. Aussi est-elle un centre essentiellement commercial depuis sa naissance. Ce commerce se fait par la rivière Bell, par le Canadien National, par avions et surtout par les nombreuses routes qui y aboutissent, dont celle de Montréal à Senneterre.

Sa principale industrie, est le C.N.R. car Senneterre demeure un point de division très important et augmentant sans cesse, sa cours de triage d'où partent les rapides de fret, emportant vers l'est le bois de pulpe, les bois de construction et les minerais etc. produits de notre région. Les locomotives de cours préparent et assemblent, sans interruption, de longues files de wagons, auxquelles s'attachent les grosses locomotives, faisant le service Montréal-Québec et Senneterre. Ses usines de réparations poor locomotives et matériels roulants, emploient nombre de cheminots.

Une autre industrie, très importante à Senneterre. "L'Aviation" formée de trois compagnies, dont les appareils, comme de bons samaritains, apportent secours, assistances aux différents postes éloignés dependant de cet unique moyen de transport pour approvisionnements. De ce côté, les projets futurs, sont des plus brillants car pour la deuxième année consécutive, des équipes d'arpenteurs du gouvernement Fédéral, sont à l'oeuvre en vue de la construction d'une piste d'atterrissage des plus modernes. Un point intéressant à noter au sujet de l'aviation, ce fut de Senneterre qu'en 1927, se fit les premiers travaux d'arpentage, du haut des airs. Les journaux du temps firent grands bruits sur ce sujet.

La construction d'habitations est très active à Senneterre depuis trois ans, malgré l'absence des systèmes d'égoûts et aqueduc; heureusement cette situation sera bientôt résolue, des plans furent préparés à ce sujet par les ingénieurs consultants, DINEEN, PHIPIPS & ROBERTS, couvrant le village en entier, le coût en sera de $400,000.00; les propriétaires devront se prononcer à un referendum le 28 juin prochain à ce sujet. Les nouveaux constructeurs d'habitations seront bienvenus, car la pénurie de loyer est grande, beaucoup de chefs de famille, sont séparés des leurs, faute d'habitations, 458 lots vacants attendent les nouvelles constructions.

Les employés du C.N.R. préposés aux trains, mécaniciens, chauffeurs conducteurs et serre-freins, devront dans un avenir rapproché, élire domicile dans notre village, car on parle de plus en plus du transfert des tableaux de contrôles ici, d'ailleurs plusieurs sont déjà propriétaires de lots.

Les officiers du reseau C.N.R. étudient sans cesse, les possibilités d'augmenter et d'améliorer les facilités de ce terminus; à l'automne l'embranchement en construction vers Kiask Falls s'ajoutera aux trois autres directions, originant de Cochrane,Noranda et les grands centres de l'est.

Au point de vue minier, Senneterre et sa région permettent toutes les espérances, son sous-sol semble foisonner d'or, de cuivre, d'argent de soufre et de fer, mais l'exploitation n'en est encore qu'à ses tout débuts.

Senneterre est enfin le paradis des chasseurs et des pêcheurs. Les vastes étendues boisées qui l'environnent renferment d'innombrables espèces de gibier à poil et à plume alors que les centaines de lacs rivières et ruisseaux du nord et l'est sont remplis de poissons tels que brochets, dorés, truites grises et mouchetées.

Les belles plages sur les bords de la Rivière Bell (35 milles sans interruption) sont innombrables.

Les vastes étendues boisées, semblent intéresser au plus haut point des financiers sérieux, qui désireraient construire tout près d'ici un molin à papier ou soie artificielle.

Président



M. J.-H. Filiatrault, président de la Société St-Jean-Baptiste de Senneterre et propriétaire-gérant du magasin Fortin et Frère Limitée.



M. le chanoine A. Delisle, dévoué curé de Senneterre, officiera à la messe de la St-Jean-Baptiste, le 24 juin.

Message de M. le Curé

Les Canadiens du Nord-Ouest Québecois, réunis à Senneterre, célèbrent d'un seul coeur la fête du Précurseur et Témoin de la Lumière Nouvelle, qui vint éblouir le monde, il y a mil neuf cent quarante-huit ans.

A cette occasion, la paroisse de Senneterre, souhaite à tous nos aimables visiteurs, tant religieux que civils la plus cordiale bienvenue.

Quelques notes historiques sur la municipalité de Senneterre

Le sympathique petit village de Senneterre, situé sur le rivage de la rivière Bell, est, pareil à tant d'autres villages, sorti de la poussée du chemin de fer vers les terres vierges.

Comme nos ancêtres, les pionniers de Senneterre étaient des poètes. Un bon matin, le mal des pays neufs les prenait. Ils s'enfonçaient dans les bois et ils ne s'arrêtaient que lorsqu'ils avaient rencontré une merveilleuse nappe d'eau aux reflets bleus et verts. Ils y plantaient la hache: et du travail collectif sortait un village, un autre jalon de la merveilleuse histoire colonisatrice du Québec. Car l'histoire du Québec, à y bien penser, c'est le triomphe lent mais fructueux de l'humanité sur la forêt qui lutte et qui cède sous le pas du conquérant.

D'abord appelée Nottaway, puis Bell, la rivière qui arrose Senneterre est la source nourricière de la population de Senneterre et lors de la construction de la voie ferrée, on y bâtit, sur la rive, une simple gare.

Autour de la gare, s'élevèrent, comme autant de lumières vivantes, des cabanes primitives.

Le canton Senneterre, appelé ainsi en l'honneur d'un capitaine du régiment Royal-Roussillon, au temps de Montcalm, fut arpenté en 1911 par J.-M. Roy et trois ans plus tard, par A. Lepage.

C'est au printemps de 1914 que les Cloutier, les Corbeil, les Fortin, les Leblanc et les Ganim arrivèrent. Pionniers d'un pays neuf, ils défrichèrent sans maugréer et firent reculer la forêt. Et quelque temps plus tard, les Caron, les

(suite à la page 20)

Organisateur



M. Armand Lévesque, garde-chasse, organisateur des fêtes de la St-Jean-Baptiste.

CHAMBRE DE COMMERCE DE SENNETERRE



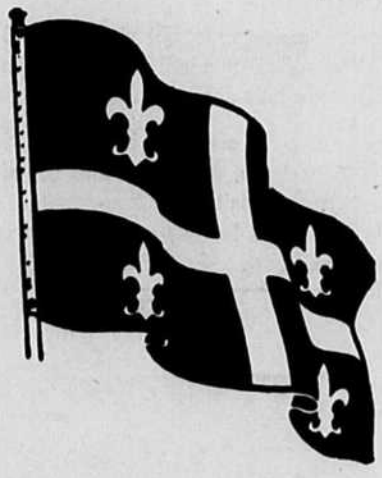
Senneterre possède une Chambre de commer ce active. Nous voyons sur cette photo, de gauche à droite, 1ère rangée: MM. C.-A. Roux, L.-S.- M. Fortin, Eugène Bilodeau, Eugène Bergeron; debout: Germain Trottier, Claude Langlois, Dr L. -G. Bolduc, M. Brousseau, G.-R. Plamondon et Lucien Corbeil.

Célébrons dignement...

La St-Jean-Baptiste

Fête des Canadiens-Français

A SENNETERRE LE 24 JUIN



HOMMAGES

DE LA

CHAMBRE DE COMMERCE

SENNETERRE, QUE.

Constance Lambert rencontre Raoul Jobin

Pour la deuxième fois, depuis un an, Constance Lambert, de Macamic, est invitée à chanter pour Raoul Jobin qui ne cache pas son admiration pour notre jeune compatriote.

C'était à l'Ermitage, la semaine dernière, à l'issue de Radio-Carabin, que notre populaire abitibienne monta sur la scène avec toute la simplicité et la naturel des vrais artistes. Le public venait d'évacuer la salle. Seul un petit groupe d'intimes entouraient notre ténor canadien. Mais quand, avec une véhémense sincère, la jeune fille lança les premières notes du tragique "Suicidio" de l'opéra "La Jocombe" de Ponchieli, les gens dans la rue envahirent l'arrière de la salle pour assister à l'audition.

"Quelle voix magnifique!" murmure Jobin tout en lui faisant signe de se rapprocher de la rampe. Le lourde chevelure, presque blonde, épouse sous les lampes, des reflets cuivrés. L'étudiante garde un contrôle parfait de la voix, en de déplaçant, oubliant les souliers plats et la cheville foulée.

Jobin s'étonne: "C'est formidable ce que cette enfan a fait de progrès depuis un an! L'assurance le volume, la maîtrise et l'expression dramatique, elle a tout pour réussir! Avant peu, elle n'aura plus besoin de bourses d'études: ses concerts rapporteront assez pour la diriger vers les meilleures écoles d'Europe."

De vibrants applaudissements accueillent ses dernières notes. On se lève à sa rencontre alors qu'elle descend lentement de la scène, maintenant consciente à demi qu'une grande partie vient d'être jouée dans sa vie: gagner la faveur des auditeurs les plus exigeants. L'enthousiasme est général: l'on félicite, l'on s'intéresse, l'on parle de tournées . . . Jobin l'enlace amicalement et lui chuchote à mi-voix: "Il faut surveiller sa ligne maintenant: c'est juste bien ainsi." Puis tout-à-coup, c'est presque le silence . . . Chacun semble réfléchir, sans doute sur l'avenir qui attend cette jeune personne. On sent que cette élite a reconnu en Constance Lambert un talent authentique qui impose déjà sa marque de célébrité montante.

Soprano-dramatique, Constance n'a que 21 ans. Elle n'étudie le chant que depuis deux ans, à peine avec un excellent professeur: Madame Antonio Tremblay d'Ottawa, bien connue dans le monde musical de notre temps.

Pour répondre au désir des mélomanes abitibiens qui suivirent à plaisir des progrès à Radio-Carabin où, par exception, elle fut invitée trois fois au cours de la dernière saison, Constance Lambert a consenti une tournée de concert dans le nord au cours de l'été: "En août . . ." nous dit-on; mais la date n'est pas encore déterminée.

Nous souhaitons donc à notre jeune artiste la plus sincère bienvenue dans nos principales villes. Heureux serons-nous de l'accueillir comme une artiste bien à nous, fiers de contribuer par notre encouragement à la poursuite d'études si prometteuses. Tout l'honneur d'un avenir qui ne fait aucun doute en rejaillira sur la région.

Le Courrier de Rivière Héva

Retour

L'automne dernier, M. J. Lamontagne et sa famille, encantait et nous quittait pour d'autres cieux qu'il croyait plus cléments. Après avoir humer l'air ontarien pendant 3 saisons consécutives, il fut pris de nostalgie et nous revient tout repentant avec le ferme propos de demeurer parmi nous puisqu'ils a fait l'acquisition du lot de M. Solime Cardinal, (lot situé à la croisée des chemins du Lac et d'Amos. Bienvenue à cet enfant prodigue.

Inspection

M. Rosaire Filion, i.e. passait la journée du 28 mai avec nos enfants. Il trouve que malgré des circonstances adverses, les enfants font honneur à leur paroisse et que les titulaires ont montré beaucoup d'habilité et de dévouement dans des conditions qu'on dit toujours temporaires, mais qui durent 3 ans.

(suite à la page 23)

LES CURES DE SENNETERRE

La paroisse de Senneterre a eu comme curé depuis son début: Le Curé L. A. O. Huart, de 1918 à 1921; Le Curé Louis Jourdon, de 1921 jusqu'à son décès en 1943, et Le Curé actuel, le Chanoine Adolphe Delisle depuis 1943.

Les fidèles de Senneterre ont joui des excellents services du Vicaire Desroches jusqu'en 1947, et depuis ils bénéficient du dévouement du Père Lucien Côté.

Réserve Indienne



Près de Senneterre, au Lac Simon, on trouve une réserve indienne qui groupe de nombreuses familles du nord-ouest. Le R. P. Beaudet, O.M.I., est en charge de cette mission.

LE LAIT PARFONDEVAL

Un breuvage inégalable pour



Plus d'énergie — Plus de Santé — Plus d'entrain

LAITERIE PARFONDEVAL

Bourlamaque Tel. 116 Val d'Or

OFFRE SPÉCIALE DE PRÉSENTATION!

Pour gagner de nouveaux amis aux délicieux "Muffets" de "Grain Entier"

DÉCOUPEZ-LE IMMÉDIATEMENT!

APPORTEZ-LE À VOTRE ÉPICIER!

IL A UNE VALEUR DE 5¢ APPLICABLE À L'ACHAT D'UN PAQUET DE "MUFFETS"

Voici le coupon que vous employez

UTILISEZ CE COUPON QUI VAUT 5¢

Utilisez ce précieux coupon immédiatement! Apportez-le chez votre épicier qui lui reconnaîtra une valeur de 5¢ contre l'achat d'un paquet—format régulier—de "MUFFETS" de Grain Entier.

Nom.....

Adresse.....

Cette Offre Expire le 31 juillet, 1948

AUX DÉTAILLANTS: Vous êtes autorisés à vendre au porteur de ce coupon un paquet de "Muffets" à 5¢ en bas du prix régulier. La Compagnie Quaker Oats du Canada, Limitée, vous remboursera tous les coupons acceptés par vous aux termes de cet arrangement, au taux de 5¢ par coupon. Les coupons sont remboursables jusqu'au 16 août, 1948. Envoyez-les à:

The Quaker Oats Company of Canada Limited
Box 100, Peterborough, Ontario

Nom de l'Épicier.....

Adresse de l'Épicier.....



Donnez à Votre Famille le "Grain Entier" dont elle a besoin

sous cette Forme Appétissante!

▶ La vie est belle, au déjeuner, lorsque vous plongez votre cuillère dans ce régal qui vous met l'eau à la bouche et qui est "tissé" en fine dentelle, de milliers de fils appétissants de *blé entier* . . . d'un beau brun doré et regorgeant de saveur. Et les "Muffets" sont économiques, en plus. Commandez-en un paquet chez votre épicier aujourd'hui!

Un produit des fabricants du GRUAU QUAKER

Pour $0.25
32 onces de "JAVELLA"
donnent un gallon d'eau de javelle

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS

JAVELLA

PENETRE PARTOUT

VAL D'OR BOTTLING WORKS
Tél: 109J

Exigez "JAVELLA"
Un produit manufacture à Val d'Or
Ne payez pas plus de $0.25

Au service de la patrie

Senneterre a compris, comme ses voisins, avec qui elle veut coopérer, la nécessité d'affirmer son généreux patriotisme. Cette petite ville aime son drapeau nouveau, elle a voulu lui rendre son tribut d'hommages. Aussi malgré sa population plutôt restreinte, elle a accepté avec enthousiasme, la célébration régionale de la St-Jean Baptiste dans ses murs.

L'organisation était gigantesque pour cette jeune cité, mais "la valeur n'attend pas le nombre des années", et son coeur grand comme ses terres, a trouvé ses oeuvres sociales en pleine activité, grâce à leur constance. La bonne volonté de chacun de ses mouvements d'action catholique, a mis en branle tous les coeurs et toutes les bourses et le dévouement paroissial coutumier feront de cette journée, une date mémorable pour tous les patriotes et visiteurs.

Au point de vue social, tous y gagneront, visiteurs et visités verront les liens d'amitié et d'estime resserrés, des vues échangées, des projets d'avenir discutés, bref, l'intérêt général d'une région mieux compris et mieux servis.

Aussi rappelle-t-elle souvent à tous l'obligation de s'acquitter de leurs devoirs de citoyens en coopérant chacun pour sa part au bonheur de tous. Heureux de répondre à ce désir, les mouvements d'action catholique de Senneterre se sont empressés de prouver une fois de plus leur esprit d'initiative et leur patriotisme.

L'abbé Lucien Côté,
Vicaire.

QUELQUES . . .
(suite de la page 17)

Arcand, les Fortier, les Gagné, les Ferland, les Lamarche, les Grandmaison vinrent aider les premiers colons et firent de Senneterre un village qui n'a cessé de grandir.

Partout où le colon plante sa tente, Dieu établit sa demeure. Le prêtre suivit donc, dispensateur de Dieu et du courage chrétien. M. l'abbé Ménard fut le premier abbé de Senneterre et le R. P. Louis Archambault, dominicain, lui succéda.

Arrivé à Senneterre en 1918, l'abbé L.-A. Huart vit son village catholique érigé en paroisse le 14 juillet 1919. Il en devint le premier curé. Il bâtit un pauvre presbytère qui servit durant maintes années de chapelle.

Un peu avant l'érection de la paroisse, Mgr E.-A. Latulipe visita la petite mission de Senneterre. A l'occasion de cette visite pastorale, on construisit une chapelle rustique et Dieu, comme partout au monde depuis des millénaires, se montra aux pionniers du Nord sous la forme de la Sainte Hostie entre les doigts de Son vicaire.

Lors de sa seconde visite en 1921, il resta émerveillé du progrès rapide de la pauvre petite mission de 1918: quatre-vingt familles, une école fréquentée par soixante-dix enfants et un presbytère-chapelle faisaient de ce coin pittoresque et coloré, un petit village voué à un bel avenir.

En 1924, grâce à la générosité des paroissiens et au travail efficace de Mmes J.-S. Lamarche, J.-E. Fortier et Omer Prévost, l'église paroissiale sortit du sol et une cloche simple mais sonore fut placée dans le clocher.

La première messe fut dite le 7 décembre 1924, et au sanctus les clochettes tintèrent de joie à la descente du Christ sur le saint autel magnifiquement décoré.

Cette même année, les Soeurs des Sacrés-Coeurs de Jésus et Marie y sont venues pour s'occuper de l'éducation des jeunes filles. Elles sont restées. Et en 1936, un couvent fut bâti pour couronner leur noble travail d'institutrices et de Soeurs.

Tels sont, dans leur dépouillement, les premiers jalons de l'histoire de Senneterre. Il s'agit d'une oeuvre sans beaucoup d'éclat, mais d'une portée humanitaire splendide.

Car la fondation d'un hameau chrétien où vivent, s'agitent et meurent des hommes, c'est une parcelle de divinité que l'Eternel sème ici et là pour embellir le globe.

HOMMAGES A

La St-Jean-Baptiste

Section — Senneterre



GERMAIN TROTTIER

MERCERIE POUR HOMMES

•

SENNETERRE C. P. 119 Tel: 17

Bienvenue aux visiteurs

LE 24 JUIN

Pour la célébration de la St-Jean-Baptiste

HOMMAGES DE

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU

DE LA PAROISSE ST-PAUL DE SENNETERRE

Oliva Beaudet, sec-trés. Emile Julien, président

Incorporée le 29 janvier 1926

Début des opérations le 1er mai 1927 avec 38 polices formant le montant d'assurance de $42,300.00

Assurance en vigueur depuis la fondation $950,000.00

Fondée par M. Charles Leroux qui en a été le président actif durant 19 ans.

Pertes payées de 1927 à 1947 : $11,462.93

La Société St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste en Abitibi existe à peine depuis 3 ans Cependant née d'un souffle généreux dont, hélas! Elle a trop tôt constaté l'absence autour de son berceau, est en plein développement de ses plus belles qualités et en état, plus que jamais, de répondre aux espérances de ses fondateurs pour lesquels elle a été constamment un sujet d'orgueil et une source de consolation.

Modeste et laborieuse, elle n'a guère connu, jusqu'à présent, que l'humble cabinet de travail de ses parrains ou dans le silence, patiemment, avec quelques fidèles, elle poursuit sa lutte pour notre "foi" notre langue et nos traditions; ne s'extériorisant qu'à de râres intervalles pour assister tantôt à un concert de ses protégés, ou pour tendre la main au nom des enfants bien doués de notre région incapables de se développer seuls, sans ce secours financier.

Cependant, au moins une fois l'an, elle sort de sa retraite et se montre en public, devant nous. C'est l'heure de ses épanchements. Elle fait part alors de ses craintes, de ses luttes, de ses succès, de ses projets, donne de salutaires avertissements, de bons et sages conseils. Bref, après avoir rappelé les grandes lignes du programme qu'elle s'est tracé, à la manière de nos héros, elle leve l'étendard et demande qu'on la suive afin de tenir la brèche, de foncer nos ennemis et pousser plus loin, toujours plus loin nos Canadiens de langue française. Elle renouvelle pour nous ses serments de fidelité à la cause qui se résume à défendre, à propager la langue française sur la terre canadienne, à y perpétuer le miracle de notre survivance, à faire vivre notre devise: "Je me souviens".

Gardons jalousement le souvenir de ces colons de bonne foi, nos ancêtres, qui ont lancé à pleines mains avec un geste auguste de semeur, dans le sillon creusé par leur sueurs et arrosé de leur sang, les germes féconds d'une civilisation nouvelle, la civilisation française. Pour y arriver, ils s'attachèrent à la terre, à l'Eglise, à l'école à leur foi et à leur langue. Tout le monde, dit-on se reclame de tels ancêtres, mais personne ne songe à en être. Malgré les malheurs, ils voulurent non seulement vivre, mais survivre, et, plus que jamais ils eurent le culte des traditions; ils sont restés; ils ont vécu; ils ont survécu. Nous voulons nous aussi "rester, persister, nous maintenir, être un témoignage." Aimons donc la terre, la belle et bonne terre de chez nous, entourons l'école de notre sollicitude, l'Eglise de notre profond et continuel respect. Le Miracle continuera; la survivance se maintiendra pour notre honneur et notre avantage.

Le Président de la Chambre
de Commerce de Senneterre

Message du Président

Mesdames et Messieurs,

Je profite de la circonstance pour remercier sincèrement tous ceux qui ont aidé à la réussite de cette fête de la St-Jean-Baptiste à Senneterre. Je n'ai pas compté pour organiser cette journée du 24 juin, et même parfois fatigué, j'ai marché de l'avant pour obtenir le plus de succès possible.

S'il est arrivé que j'ai blessé quelqu'un au cours de mes randonnées d'organisation, je vous demande pardon et j'implore votre indulgence pour mes manières un peu brusques et empressées.

L'organisation de cette fête ne me revint pas tout entier. J'ai été secondé par d'habiles organisateurs dans divers comités et qui ont su eux aussi donner d'eux-mêmes soit dans l'organisation, soit dans le succès de la fête.

Nous croyons donc avoir répondu à ceux qui ont mis leur confiance en nous et nous espérons que tous seront contents de cette fête de la St-Jean-Baptiste, célébrée à Senneterre.

Votre très reconaissant,
René LEVESQUE,
Organisateur en chef.

CHEF DE POLICE



M. R. Boisclair, chef de police de Senneterre, voit au maintien de l'ordre dans cette municipalité.

NOTRE FOI

La guerre, ce fléeau terrible, en passant sur le monde a semé des ruines terribles, détruit des villes, des civilisations. Ceci ne serait rien, si en même temps, elle n'avait déposé aussi dans les coeurs, dans les esprits, dans les âmes, des germes hideux dont le développement rapide provoque des pertubations sociales, politiques et religieuses encore bien plus épouvantables: la haine entre les classes de la société, l'immoralité, le matérialisme et l'impiété.

Nos efforts pour donner la paix au monde, pour rétablir la confiance et rétablir l'ordre et l'harmonie sont vains, nous avons perdu le respect de la créature humaine et igorons la "main de Dieu".

"L'homme s'agite, mais Dieu le mène".

N'est-ce pas Jouffroy qui aurait pu enseigner au monde cette paix profonde, en écrivant: Tranquille sur le chemin que j'aurais à suivre dans ce monde, tranquille sur le but où il devait me conduire dans l'autre, comprenant moi-même, connaissant les desseins de Dieu sur moi, et l'aimant par la bonté de ses desseins, j'était heureux de ce bonheur que donne une foi vive et certaine, une doctrine qui résoud toutes les grandes questions qui peuvent intéresser l'homme."

Député Grand Chevalier
Conseil 3090
Senneterre

Courrier de St-Nazaire de Berry

Baptêmes

ST-PIERRE — Joseph-André, fils de M. et Mme Victorin St-Pierre, baptisé le 24 avril. Parrain M. Adélard St-Pierre, grand-père Marraine Bernadette St-Pierre, tante de l'enfant qui ont été remplacés, par procuration par M. et Mme Adonai Legault d'Amos, oncle et tante de l'enfant.

TALBOT — Le 2 mai, M. et Mme Aimé Talbot (Alma Audet) ont fait baptisé, une fille sous les prénoms de Marie-Gisèle-Marcelle. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Audet de St-Dominique du Rosaire, grands-parents de l'enfant.

MARTIN — Marie-Laurette-Pierrette, enfant de M. et Mme Adrien Martin (Thérèse Caron) Parrain et Marraine M. et Mme Paul Grand'bois.

TALBOT — Marie-Anna-Odette, née le 15 mai, enfant de M. et Mme Jos. Talbot, forgeron (Lucienne Gauvin) Parrain: M. Louis Otis, marraine, Léona Gauvin, tante. Porteuse, Mme Adélard Truchon, amie de la famille.

MARIAGE

Le 12 mai, monsieur l'abbé Thomas Marquis, curé de cette paroisse, bénissait le mariage de M. Gabriel Bart et Mlle Thérèse Kirouac. M. Alfred Bart servait de témoin à son fils tandis que M. Maxime Kirouac accompagnait sa fille. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

JAVELLA
pénètre partout

Succès à

La St-Jean-Baptiste

Section — Senneterre

•

GRACIEUSETE DE

Bell River Lumber Co. Ltd.

Commerçant de Bois

•

SENNETERRE Tel. 40

VIVE LA

Société St-Jean-Baptiste

Section — Senneterre

24 JUIN

HOTEL RICHARD

LEONARD TREMPE, prop.

•

Protégé par un système complet contre le feu

30 chambres — Chambres de bain — Cuisine de 1ère classe

Service jour et nuit — Service d'aéroplane

Transportations à toutes les mines

•

Senneterre Que Tel: 8

Le problème routier de la Chambre de Senneterre

La Chambre de Commerce de Senneterre, fondée en 1944 par le Chanoine A.-D. Delisle et M. J.-M. Fortin, a prouvé en peu de temps son efficacité et sa raison d'être.

Dès les premières années, elle se mit à l'oeuvre: et elle réussit, grâce à ses demandes réitérées, à faire jeter un pont moderne sur la rivière Bell, à Senneterre. Après ce succès, d'autres organismes se seraient assis pour humer l'odeur des lauriers verts. Mais non la Chambre de Senneterre.

Puisque toute l'économique de Senneterre repose sur ses communications avec le dehors, la Chambre s'attela au problème des chemins d'hiver. Là comme ailleurs, ce fut un succès. Les chemins Senneterre-Croinor, Senneterre-Belcourt, Senneterre-Louvicourt, entre autres, donnèrent accès aux voyageurs et aux véhicules tout l'hiver à ces centres miniers et forestiers.

Née depuis quatre ans à peine, la Chambre concentre actuellement ses forces vers l'industrie de la pulpe qui s'annonce pour Senneterre comme l'aurore d'un pays de Cocagne.

La Chambre compte actuellement 87 membres en règle avec la trésorerie.

En quatre ans, la Chambre de Commerce de Senneterre a demontré qu'elle était née pour vivre. Elle vivra!

J.-P. B.

CHEVALIERS DE COLOMB, CONSEIL 3090



Première rangée, de gauche à droite: L.-M. Fortin, Germain Trottier, Lucien Guénette, Dr L.-G. Boldue; deuxième rangée: MM. Lucien Corbeil, Hector Bourque, J.-H. Filiatrault, Charles Pépin, Gérard Pelchat, Claude Langlois et Eugène Bilodeau.

Ceux qui firent Senneterre

Comme toute contrée nouvelle, Senneterre est le fruit de sueurs, de pleurs et d'espoir infini des braves partis des quatre coins du Québec vers la belle aventure en pays neuf.

Aujourd'hui qu'on fête Senneterre à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, il nous fait plaisir de saluer ses valeureux pionniers.

Les premiers, ceux qui vinrent au pays avant la construction du chemin de fer, ce sont Hermel, Cloutier, Octave Corbeil, Joseph Despord, J.-E. Fortin, Aldéric Fortin, Harry Leblanc, Salim Ganim.

Puis ceux qui vinrent par la suite donner leur aide à l'oeuvre de vie: Albert Rompré, Benoit Caron, Régis Thomas, Alphonse Arcand, Joseph Fortier, Joseph Gagné, Edouard Grandmaison, Camille Ferland et Amable Lamarche.

Ce qui attirait ces hommes, c'étaient la colonisation et le poste de la Hudson Bay, pavillon légendaire du commerce des fourrures en Amérique. Puis le site géographique exerça un grand pouvoir sur les imaginations: la rivière Bell, petit bras de mer, facilitait les communications entre les principaux centres nord-québecois.

Quoi qu'il en soit, voilà les ouvreurs de pays, les agrandisseurs du Canada.

Pionniers de Senneterre, travailleurs du grand Canada!

J.-P. B.

AVIS AUX VETERANS

Pensions militaires

La Succursale Chapleau de la Légion Canadienne, d'Amos, Qué., désire aviser les Vétérans que l'Avocat des Pensions se rendra dans notre district, durant les deux dernières semaines du mois de juillet 1948, et que tous les Vétérans désireux de communiquer avec lui, à ce sujet, pourront à leur choix communiquer directement avec l'Avocat des Pensions à 379, Rue de la Commune, Montréal 1, Qué., ou encore adresser leur demande, à la Légion Canadienne, C. P. 146, Amos, Qué.

Les Vétérans intéressés, sont priés de donner leur numéro matricule, leur numéro de pension (si lieu il y a) et leur adresse complète, et enfin d'indiquer s'ils ont servi dans la guerre 1914-18, dans la guerre 1939-45 ou dans les deux guerres.

Les renseignements reçus par la Légion seront tenus comme strictement confidentiels, mais il est entendu que la Succursale Chapleau n'engage pas sa responsabilité. Cet avis est publié dans le but d'aider les Vétérans dans leur rétablissement civil.

JAVELLA
pénètre partout

TOUS
A
SENNETERRE
LE
24 JUIN

Compliments de :
Ls. M. FORTIN
Agent "Imperial Oil"

Territoire
OSKALANEO
CLOVA
DOUCET
SENNETERRE
BELCOURT
BARRAUTE

CARTES PROFESSIONNELLES

VAL D'OR

Me Lucien Tourigny, c.r.
EDIFICE LALONDE
Chambre 209 Tél. 124
VAL D'OR

Me Lucien Cliche B.A., L.L.L.
AVOCAT
EDIFICE GAGNON
812, 3ième Avenue Tél. 24 - A

Me J.-L. Baillargeon, B.A., L.L.L.
AVOCAT — LAWYER
EDIFICE LALONDE (2e étage)
C. P. 425 Tél. Bureau 232
VAL D'OR Résidence 432

Me Ls Charles Trempe B.A., B.L.L.
AVOCAT
Edifice Self, Chambre 7 Tél. 727
VAL D'OR

LA SAUVEGARDE Assurance-vie — Membre du Club DUCHARME
Alfred Gamache
RESIDENCE : 922, Première Ave. VAL D'OR — Casier Postal 318 Tél. 225

LEO BROSSARD
Ingénieur Conseil — Arpenteur-Géomètre
Edifice T. E. Larocque, Val d'Or
(Coin 3ième Avenue & Blvd. Bourlamaque)
C. P. 166 TEL : 686-J

AMOS

Consultations sur rendez-vous
Dr. Edmond Bourgault
Spécialité :
CHIRURGIE GENERALE
Edifice ROYAL AMOS Tél. 317

COURRIER DE . . .
(suite de la page 19)

Va et vient

Les personnes de Rivière-Héva qui jouirent de l'audition du concert de Malartic, donné par M. J. Trudeau et ses 120 enfants, sont transportés d'avoir été gratifiées d'un si copieux met musical. Félicitations à qui de droit.

Le 29 mai, le professeur du village se rendait à Bourlamaque pour la réunion des instituteurs du Nord. Pour l'apaisement de toute commission scolaire qui verrait la chose d'un mauvais oeil (soit dit à l'honneur de Rivière-Héva qu'il ne s'agit pas de la Commission de Rivière-Héva) disons que ces réunions ont pour but d'organiser le corps enseignant, promouvoir son avancement professionnel, financier, social, intellectuel, moral et national; absolument comme fait légitimement, tout bon commissaire, qu'il soit cultivateur, mineur, bûcheron, maître-lettreur, avocat, notaire ou docteur, voire même imprimeur.

Macamic

Le 30 mai, une très forte délégation d'ici, se rendait à Macamic pour entendre et voir M. Maurice Duplessis. Tous semblent enchantés de leur voyage.

Fête-Dieu

La Fête-Dieu, comme dans les autres paroisses, se célébra solennellement. Le reposoir se fit en face de la demeure de M. André Michaud, marchand. Félicitations à ceux qui ont pavoisé et merci aux personnes qui ont prêté leur concours pour ces manifestations religieuses.

Visite de Monseigneur Rhéaume

Vendredi, le 11 juin, Mgr Louis Rhéaume, o.m.i. nous rendait sa visite pastorale et confirmait nos enfants. Ce fut, comme d'habitude que Rivière-Héva reçut son évêque. Malgré ses 75 ans, Mgr semble ne pas perdre sa vigueur et on lui donnerait encore de nombreuses années à vivre. Dans son allocution, son Excellence insista sur la foi en tout. Sa parole est simple mais convaincante et son vocabulaire est à la portée des moins instruits comme des autres, ce fut fait qu'on peut lui appliquer les paroles de St-Paul: "Il se fait tout à tous. Bienvenue et longue vie à son Excellence.

Divers

Le 23 mai, M. Eugène Côté rendait visite à quelqu'un d'Authier.

Le 25 mai, M. Naud, du Rapide 7 prenait le souper chez M. et Mme E. St-Maurice.

Tél: Bureau 405-A — Rés. 405-B
SELWYN COOKE, m.r.a.i.c.
Architecte
Edifice Transport McLeod
687, 3ième Avenue Val d'Or

Armand Gilbert
B.A. L.L.L.
NOTAIRE
Edifice Splendid Sweets
Tél. Bureau 660-A — Rés. 660-B
VAL D'OR

Joseph Morin
B.A. L.L.L.
NOTAIRE
Edifice Gagnon, 3ième Ave
VAL D'OR
Tél. 26 C. P. 897

Couvent des Sacrés-Coeurs



Au cours de la dernière année, le Couvent des Sacrés-Coeurs a subi des agrandissements considérables. On voit l'ancienne partie et l'annexe construite au cours de 1947.

La fin des classes est annoncée pour le 22 au soir. Chers enfants, encore un peu de temps et . . . .

Dimanche, le 6 juin, la commission scolaire réengageait par résolution, M. E. St-Maurice comme professeur et principal du village.

Le premier lundi de juillet, il y aura élection à la Commission scolaire pour remplacer Messieurs Philias Bédard et Léger Noel, sortant de charge.

Toutes nos sympathies à la famille Bolduc pour l'accident arrivé dans notre paroisse la semaine dernière.

Samedi, le 2 juin, la grange de M. Edmond Langlois, passa bien près de brûler. N'eût été le dévouement de plusieurs accourus à l'endroit, nous déplorerions la perte de ce bâtiment. Des enfants qui jouaient imprudemment avec des allumettes seraient la cause de ce commencement d'incendie. Avis aux jeunes qui portent des allumettes sur eux dans l'idée probable de fumer à la cachette . . . S'il vous plait, prenez d'autres cachettes que des granges à foin.

J'en arrive aux anniversaires. 4 depuis le dernier communiqué. Qu'est-ce à dire? . . . Mais que Rivière-Héva a des enfants qui savent se souvenir et des amis, qui savent de temps en temps extérioriser l'admiration et l'estime éprouvées pour ses semblables. Ensuite? . . . Mais, c'est l'occasion de belles veillées familiales ou paroissiales. Mais à la longue, cela devient certainement une banalité peut-être, mais 100 fois moins banal que de dire que Mme Un tel, qui a quelques sous, a donné le thé à Mme Chose. Pour en finir, je dois dire que c'est sur la demande expresse, des lecteurs de la Gazette du Nord, qui sont passablment nombreux dans Rivière-Héva, que je note ces anniversaires. Et pour les 2 ou trois personnes que cela énerve, ils n'ont qu'à ne pas le lire . . . et qui sait un jour viendra que leur tour ne sera pas passé. J'estime que ces anniversaires sont des oasis dans cete vie de déchirements et de manque de compréhension. On se voit, on se parle, on rit, et on se conte quelques blagues, et même certains esprits chagrins se reprennent à voir la vie un peu plus en rose.

Anniversaires:

Le 23 mai, M. Bossé était le héros de la fête et une cinquantaine de personnes le fêtaient à l'Hôtel Lapa et ce fut un franc succès.

Dimanche le 30 mai, un groupe de parents et d'amis s'unissaient à la demeure de M. Elie Paquin pour fêter le soixante-huitième anniversaire de Mme Elie Paquin. Une adresse fut lue par Mme Lucien Mainville, et un joli bouquet de Muguet préparée par Mme Jos. Pinette, fut présentée par Mme Gédéon Morin. A Minuit, un délicieux gâteau de fête fit son apparition ainsi qu'une bourse. Suivit un lunch savoureux. Avec la bonne musique de M. Philias Lafrance, tous se réjouirent sainement. Le coeur rempli d'émotion et de joie, Mme Paquin, remercia ses parents et amis venus nombreux lui rendre hommage. Tous se quittèrent contents d'avoir fêter cette dame la plus âgée de la paroisse. Longue vie encore à la jubilaire.

Le 31 au soir, cette fois, c'était une fête toute intime. La famille Côté et une couple de familles voisines se réunissaient à l'occasion de l'anniversaire de M. Augustin Côté. Le tout se termina de bonne heure après l'échange de cadeaux et de bons souhaits.

Le 12 juin, la maison de M. Léger Noel, président de la Commission scolaire, fut envahie par environ 80 personnes et grande fut la surprise de ce dernier à son arrivée. Il lui fut difficile de cacher son émotion, après la lecture de l'adresse par une de ses filles Mme L. Authier. Une magnifique bourse fut également présentée. M. Noel remercia en termes chaleureux et se dit surpris d'être entouré, ce soir d'un si grand nombre de paroissiens.

Fiançailles:

Mardi, le 25 mai, dans l'intimité, Mlle Berthe-Alice Plante, institutrice de l'école du village, se fiançait avec Monsieur Lionel Bédard.

MALARTIC

Docteur CONRAD ROUSSEAU
CHIRURGIEN
Malartic, Qué. Tél. 670



Vue du presbytère, de l'Eglise et de la salle paroissiale de Senterre. C'est à cette église que se déroulera les grandes manifestations du 24 juin.

La cuisine municipale

Me E. W. Westover brasse en maître le chop-suey de Ki-San-Fou

par Jean-Pierre Bonneville

C'est devant le Conseil municipal de Bourlamaque au grand complet que Me E. W. Westover, repoussant du pied toutes les règles établies, s'est emparé du chop-suey de Ki-San-Fou et l'a brassé tellement bien, entortillant le champignon et le wing-woo d'une telle façon, qu'il a aveuglé les échevins et le maire, a fait passer une motion à sa manière, pour ensuite dire: "Goodby, Gentlemen" et disparaître avec sa canne et son chapeau.

Sans avoir l'âge de Mathusalem, j'ai déjà vu un homme imposer ses vues; mais comme M. Westover l'a fait, dussè-je vivre cent trois ans, je n'en verrai jamais.

Dictant d'un ton absolu le silence à M. Eddy Maruska, qui voulait dire un mot sur la cheminée de Confucius XXII, M. Westover a gagné ses épaulettes.

Quant au Conseil municipal, je ne crois pas qu'il se soit rehaussé d'un pouce dans ce problème de buanderie, de repassage, de caleçons et de Chinois.

Le litige sino-bourlamaquois

Fidèle à un principe de scolastique, j'ai toujours délimité l'aspect d'un problème avant de l'étudier. Aujourd'hui comme hier, suivons le principe!

Il y a un an, le Service des Incendies de Bourlamaque sommait le Chinois, qui tient buanderie entre la Laiterie Parfondeval et le Northland Cleaners Ltd, de réparer sa cambuse afin d'éloigner la menace d'un incendie. Si on demandait de San-Fou de telles réparations, c'était parce que les fondations de sa cabane étaient pourries et que celle-ci penchait du toit, menaçait de s'écrouler sous le poids de trois poêles et d'une bouilloire et de mettre le feu au pâté de maisons de la rue Perreault.

Ensuite, la cheminée ne reposait que sur un appui de bois à quelques pieds du sol, lorsque la loi contre les incendies dit en toutes lettres qu'une cheminée doit prendre appui sur une base de ciment solide, lequel appui git sur le sol.

L'appui en bois pourrissant, la cheminée peut s'effondrer elle aussi et mettre le feu au quartier.

(suite à la page 25)

Me E. W. Westover brasse en . . . (suite de la page 24)

Pour ces deux raisons, on demanda à Ki-San-Fou de réparer sa cabane.

Ki-San-Fou s'en fiche!

Pendant une année, le Chinois envoya dinguer le département des pompiers et fit à sa tête: il n'a pas réparé.

Bien pis! Au lieu de réparer, il se cuisina de plantureux chop-suey qu'il dégusta à la santé du chef des pompiers, de son voisin Maruska et de tout le monde.

Il repassa quatre ou cinq paires de caleçons, autant de chausses et tua ses beaux soirs à rêver aux yeux en amande d'une délicieuse et croquante mousmé qui papote dans une rizière, au Tonkin.

Un fer à repasser qui rebondit.

L'affaire en était là quand un fer à repasser rebondit à la séance du 12 mai 1948.

On donna au Chinois un mois pour réparer sa masure croulante.

Ce faisant, nos édiles voulaient en finir avec le mutisme décevant du Chinois.

Me Westover entre en scène

La séance du 10 juin allait bon train. M. D'Aragon était à son siège de maire, les échevins autour de la table, cependant que M. Westover avait une place choisie dans l'enceinte municipale.

M. Westover ne parlait mie. Il attendait son heure, voire sa minute.

Et il rebondit comme balle dès que M. M. Meunier, le gérant, donna un rapport du travail "réparatoire" du Chinois. Péniblement, lentement, vue sa grande vieillesse le délégué officiel de Ki-San-Fou expliqua le travail en cours du Chinois pour réparer sa cambuse.

Le buandier, à ce qu'on comprend, veut sortir les trois poêles et la bouilloire pour installer un séchoir électrique tellement imposant qu'on devra enfoncer le toit pour le mettre en place.

M. Westover ajoute que le repasseur de chemises a bâti une belle cheminée en briques rouges tout récemment.

M. Maruska intervient

C'est à ce moment que M. Eddy Maruska intervient pour parler de la petite cheminée, au centre du bâtiment, qui menace de tomber au moindre tremblement de terre.

M. Westover force M. Maruska à se taire, en hausant le ton et en proclamant que lui, Maruska, veut acheter le lopin de terre du Pékinois depuis deux ans.

Sous ce tonnerre guttural, M. Maruska bat en retraite et se tait.

La condamnation d'une cheminée

Je ne dirai pas que la cheminée a été condamnée à mort. Mais tout de même, elle a été condamnée à être démolie sous une sentence du

(suite à la page 28)



Echevins du conseil de Senneterre: de gauche à droite: MM. Gérard Pelchat, Engène Bergeron; debout: J.-R. Plamondon, Louis-Marie Fortin et Rodrigue Sawyer. N'apparaissent pas sur la photo: S. H. le maire J. S. Lamarche, Omer Godbout, échevin, et Armand Lévesque, secrétaire.

PROGRAMME du PARTI LIBERAL pour le NORD-OUEST QUEBECOIS

Les budgets provinciaux étant trois fois plus élevés qu'ils n'étaient il y a à peine 6 ou 7 ans, et par contre la nécessité de réformes s'imposant à chaque jour davantage, voici comment nous proposons d'améliorer la situation de tous et de chacun, après avoir étudié nos problèmes avec l'honorable M. Godbout, notamment au cours des quatre dernières années, et plus spécialement au cours de la visite qu'il a faite dans tous les coins de notre région l'an dernier.

PROGRAMME AGRICOLE

Ce qui manque le plus aux agriculteurs de l'Abitibi, ce sont les moyens de vendre avantageusement leurs produits. Il n'y a pas d'abattoirs, ni d'entrepôts frigorifiques, ni de moulin pour moudre le grain, ni d'inspecteurs pour classifier les produits, et parce qu'il n'y a pas de marché stable, faute d'organisation, les cultivateurs en sont réduits dans bien des cas, à diminuer leur production en se bornant à ce qu'ils peuvent à peu près consommer eux-mêmes.

Exemple : Plusieurs cultivateurs doivent acheter tout leur grain moulu, au lieu de le produire eux-mêmes, faute d'organisation de moulin pour le moudre.

Autre exemple : Il arrive que nos cultivateurs ont un certain nombre de porcs à vendre, très bien engraissés et de bons poids, pour en obtenir le plus haut prix du marché, mais malheureusement comme ils ne peuvent passer ces porcs immédiatement, ils doivent les garder, les soigner encore pendant un certain temps, ce qui cause des frais additionnels, sans compter que ces porcs deviennent trop gros, ce qui entraine un prix de vente moindre.

SOLUTIONS PRATIQUES

Il faut construire, et nous ferons construire un abattoir, avec entrepôts frigorifiques, pour mettre les viandes sur le marché. L'entreprise prendra la forme d'une coopérative appartenant aux cultivateurs, mais le gouvernement devra aider pour mettre sur pied cette entreprise, car les cultivateurs n'ont pas les moyens actuellement de le faire.

Le cultivateur pourra tuer ses animaux à n'importe quel temps, alors qu'ils sont dans le meilleur état. Les marchands, les contracteurs, les compagnies minières, au lieu de s'approvisionner dans l'Ouest, pourraient s'approvisionner à cette coopérative tout aussi avantageusement, la viande de notre district étant généralement supérieure à celle de l'extérieur, bien qu'elle ne se vende pas actuellement, parce qu'elle n'est pas classifiée.

Cette coopérative pourra travailler de concert avec les agronomes, de façon à orienter la production de nos agriculteurs, suivant les besoins du marché. Voilà, à notre avis, le principal rôle des coopératives.

Des inspecteurs compétents pourront faire la classification des produits, et s'occuper de trouver des marchés avantageux dans les mines ou les opérations forestières ou même en dehors du comté.

D'autres questions agricoles sont également importantes, tel que le drainage, domaine dans lequel les cultivateurs de l'Abitibi n'ont pas eu leur part des budgets votés au cours des dernières années.

Plusieurs avantages procurés par le Ministère de la Colonisation devraient s'appliquer également à ceux dont les lots sont patentés, tels que l'aide pour avoir un puits, et l'aide de la mécanisation agricole, surtout chez ceux qui n'ont pas suffisamment de terre faite pour pouvoir se suffire à eux-mêmes.

PROGRAMME DE COLONISATION

Le premier problème consistera à remplir les cadres des paroisses existantes. Les lots vacants sont une nuisance au point de vue du climat et aussi pour l'organisation municipale, scolaire et de fabrique. Puis nous ouvrirons des paroisses nouvelles. Mais pour faire un succès de la colonisation, il faut trouver un moyen de permettre au colon de vivre convenablement sur son lot en le développant.

Plusieurs paroisses sont dans un stage critique ayant vécu surtout de l'exploitation forestière, et les paroissiens n'étant pas assez avancés sur leurs lots pour vivre d'agriculture.

L'idée générale de notre programme est de subventionner surtout le développement de la terre.

Le système actuel du paiement de primes en vertu duquel les primes de labour et de défrichement sont payées généralement six mois après que la terre a été faite, retarde beaucoup ce développement. Nous vivons dans une période où les affaires se font pour du comptant, et le colon doit avoir de l'argent dans sa poche pour vivre.

Plutôt que de faire de la terre, le père de famille qui a besoin d'argent sur le bout du pouce va travailler aux mines ou dans la forêt sachant qu'il sera payé au fur et à mesure qu'il travaillera. La famille reste sur le lot, s'ennuie, et après un certain temps le lot est abandonné. Le gouvernement perd l'argent qu'il a investi, et le colon perd le travail qu'il a fait sur ce lot.

De plus nous considérons que pour vivre sur un lot dans notre région, il faut au moins qu'un homme ait 40 acres en labour et 50 acres en défrichement.

Nous considérons qu'il faut améliorer le système de mécanisation agricole inauguré par M. Godbout, de façon à le mettre à la portée de toutes les paroisses.

Enfin nous considérons qu'il y a trop de politique de mêlée à la colonisation, et même dans les cas où il n'y a pas de politique, l'administration faite directement par Québec est trop lente.

Pour remédier à ces différents problèmes, voici ce que nous ferons :

1.—Nous organiserons une Commission de Colonisation indépendante de la politique, avec de préférence un missionnaire-colonisateur et deux membres civils compétents et responsables;

2.—Cette Commission verra à rendre plus rapide le paiement des primes et des octrois, et à payer les primes de labour et de défrichement aussitôt qu'elles auront été gagnées, l'inspection devant se faire à tous les quinze jours, et le paiement immédiatement après;

3.—Nous verrons à ce qu'un colon puisse recevoir des octrois pour plus de 5 acres de terre par année, si les circonstances lui permettent de faire plus de travaux sur sa terre cette année-là. Cela ne coûtera pas un sou de plus au gouvernemnt, mais activera le développement de la terre;

4.—Nous accorderons des primes de labour jusqu'à 40 acres et de défrichement jusqu'à 50 acres;

5.—Au point de vue défrichement et labour mécanisés, la politique actuelle c'est de donner au colon droit à un certain nombre d'heures de mécanisation, soit un maximum de 8 heures, mais avec un maximum de 500 heures par paroisse, et c'est le gouvernement qui choisit les tracteurs qui doivent faire l'ouvrage.

Nous voulons remédier à cette situation de façon à ce que ce soient les paroissiens eux-mêmes qui s'ententent entre eux pour faire l'ouvrage, de façon juste pour tous les citoyens de la paroisse.

Dans la plupart des paroisses de colonisation, il y a des Syndicats de Travail. Ces syndicats n'ont pas les moyens de s'acheter un tracteur, de faire un paiement de $5,000.00, d'en faire l'entretien, de payer les gages, et de faire des paiements de $400 à $500 par mois par la suite.

Dans ces cas, le gouvernement, sans qu'il lui en coûte bien cher, pourrait acheter les tracteurs, et les vendre à des conditions de paiement plus faciles à la paroisse ou au syndicat qui eux s'entendraient pour faire travailler cette machinerie, et rembourser le gouvernement à même les primes et l'ouvrage fait.

Pour les paroisses nouvelles, il y a un mode de colonisation qui mériterait un essai sérieux. Ce plan consisterait à faire de la colonisation strictement sur une base d'affaires.

Dans un centre organisé, le travail consisterait à choisir un rang et à y installer un camp tel qu'il en existe pour les opérations forestières, et à engager des hommes, soit à salaire, soit à forfait, à forfait de préférence, pour égoutter le terrain et défricher les lots, et y construire une maison avec dépendances. On pourrait ensuite y mettre certaines machines aratoires, un cheval et une ou deux vaches, et vendre le tout au colon, de préférence à celui qui aura travaillé au défrichement, à des termes avantageux et faciles pour bien s'assurer que tout homme de bonne volonté soit en mesure de pouvoir faire ses paiements tout en vivant convenablement sur son lot.

Si ce plan était mis en pratique dans un centre non organisé, il faudrait d'abord faire des chemins de pénétration, choisir l'emplacement de l'église, diviser le village qui serait le point de départ du défrichement. Là encore il faudrait construire des camps avec un magasin pour fournir le nécessaire aux travaillants. La première année serait employée à la coupe du bois, afin de tout mettre à profit d'une manière pratique et obtenir tout le revenu possible. ne fois le bois de commerce coupé, il ne coûterait moins cher pour abattre le reste du bois. Les terrains bas devraient être ensuite égouttés le plus vite possible, de manière à ce que le feu brûle mieux, ce qui réduirait le coût de défrichement de plusieurs dollars à l'acre. Par la suite, on appliquerait les mêmes règles que dans les centres organisés, soit 40 acres de labour, une vingtaine d'acres de défrichement, la construction d'une maison, etc.

Ces lots pourraient être vendus avec une période de remboursement assez longue.

Le danger d'un tel plan c'est qu'après la coupe du bois, les lots soient abandonnés. Pour obvier à ce danger, l'organisation de cette paroisse en syndicat de travail dès le début permettrait d'assurer la stabilité de l'entreprise.

PROGRAMME INDUSTRIEL

Les deux principales richesses de la Province de Québec, à part l'agriculture, sont la forêt et les mines.

Dans le but de développer la province à ce sujet, nous avons étudié depuis quatre ans, avec l'aide d'économistes, et en collaboration étroite avec l'honorable Monsieur Godbout, les plans qui devraient amener la prospérité non seulement à la province mais au pays.

Monsieur J.-B. Lebel s'est révélé un homme qui voit très loin, et il a consulté les plus hautes autorités au Canada et aux Etats-Unis. Il a fait un travail de patriote.

Voici les plans que nous sommes en mesure de vous soumettre pour approbation :

1.—Ouverture d'une route jusqu'à Matagami et ouverture à Matagami d'un moulin à papier au coût d'environ 120 millions de dollars;

2.—Ouverture d'un moulin de pâte dissolvante et de rayonne à Senneterre au coût d'envion 40 millions. La finance est prête depuis six mois pour ces deux projets, et les deux grands Chefs de Partis ayant été consultés et mis au courant de tous les détails de l'affaire, Monsieur Duplessis a dit "non" et Monsieur Godbout a dit "oui". Monsieur Duplessis a dit non devant les ingénieurs forestiers l'hiver dernier, et il l'a répété en Chambre au cours de la session quoiqu'il ait toujours donné des réponses évasives aux proposeurs de ces projets lorsqu'ils allaient le voir ou envoyaient quelqu'un le voir.

Au point de vue minier, nous voulons non seulement la continuation de la route Kiask Falls-Chibougamou-Lac St-Jean, mais nous voulons le développement de toute la zone minéralisée entre notre district et l'Ungava.

Nous voulons que, sans préjudices aux chefs d'entreprises qui projettent de développer les minerais de fer de l'Ungava, une aide gouvernementale, tant fédérale que provinciale, soit accordée de façon à ce que le minerai de fer soit traité dans la province de Québec au lieu d'être amené brut à Clark City sur la côte nord du St-Laurent, et d'être expédié comme tel aux Etats-Unis.

Le parti libéral a des économistes éminents qui travaillent sur ce projet actuellement. Après un an seulement de travail d'explorations, 200 millions de tonnes de minerai de fer ont été localisées, et la transformation de ce minerai dans notre province représenterait bientôt des milliards de dollards, et enrichirait notre pays d'autant, alors que si notre minerai est exporté brut aux Etats-Unis, la province ne retirera pratiquement rien de ses immenses richesses de fer.

Ces grands projets entraineraient un développement forestier et minier qui ferait bientôt de Québec la province la plus prospère du Canada. Cela règlerait notre problème du dollar américain.

De façon plus immédiate, nous préconisons différentes mesures au point de vue minier :

1.—Réduire le nombre de jours d'ouvrage requis sur des terrains miniers pour les conserver, le nombre actuel est 25 jours d'ouvrage par 40 acres, mais nous voulons le réduire à environ 10 jours;

2.—Octroi d'environ $300.00 par année au prospecteur qui passera 10 semaines sur ses claims, comme cela se fait en Colombie-Anglaise;

3.—Amendements à la loi des valeurs mobilières de façon à ce que le prospecteurs reçoive en vertu des lois de Québec les mêmes avantages qu'il reçoit lorsqu'il fait affaires avec la Commission des Valeurs Mobilières de l'Ontario;

3.—Droit pour le prospecteur de piqueter plus de claims qu'il peut le faire actuellement;

4.—Amendements à la loi des valeurs mobilières. Actuellement, le prospecteur qui fait affaire avec la loi des Valeurs Mobilières de Québec, ne peut savoir quand et à quelles conditions ses parts mises sous écrou pourront être libérées; il faut faire pour le prospecteur du Québec aussi bien et même mieux que ce que la Commission des Valeurs Mobilières d'Ontario a fait chez elle; et sans être un partisan de l'uniformité des lois de Québec et d'Ontario, nous voulons que nos prospecteurs soient aussi avantagés que ceux de la province voisine.

5.—Travaux intensifs de Géologie, surtout entre l'Abitibi, Chibougamou, Mistassini et l'Ungava.

6.—Amélioration des chemins de mines;

7.—Coopération loyale du Ministère du Travail de façon à ce que les réclamations des mineurs soit étudiées soigneusement et accordées, pourvu que ces réclamations soient justes et équitables;

8.—Revision des cas d'accidents du travail de façon à donner justice à tous;

9.—Organisation pour la découverte et le traitement des cas de silicose, et pour réadaptation des malades atteints de silicose, lorsqu'ils ne peuvent plus travailler dans les mines, mais qu'ils peuvent travailler ailleurs;

Quant aux autres sujets, tels que santé, éducation, voirie, ils seront dans le programme général de l'honorable Monsieur Godbout, mais soulignons qu'en matière de voirie, le parti libéral a proposé une motion pour le pavage de la route Mont-Laurier-Val d'Or, Val d'Or-Rouyn et Val d'Or-Amos. Monsieur Duplessis s'est opposé en Chambre à cette motion en la faisant rayer du rôle sans raison. L'Honorable M. Godbout qui avec moi présentait cette motion, au cours d'un discours à Val d'Or en 1947, promit solennellement qu'il verrait à faire le pavage de la route reliant notre région à Mont-Laurier.

Plusieurs autres sujets pourront être développés dans des discours. Je me contenterai de noter que tout le programme que nous venons d'exposer est un programme facilement réalisable avec les budgets d'aujourd'hui. En matière d'agriculture et de colonisation, même si on ne devait pas dépenser plus que ce que le gouvernement actuel dépense, il serait possible et facile de mettre à exécution tout ce programme. Ces projets sont le fruit d'une étude faite en collaboration étroite avec l'Honorable Monsieur Godbout.

Votre dévoué serviteur,

HENRI DROUIN.

Publié par l'Organisation Libérale d'Abitibi-Est.

HOMMAGES

A LA

Societe St-Jean-Baptiste

DE L'ABITIBI

SECTION SENNETERRE

de

FORTIN FRERE LIMITEE

MAGASIN GENERAL

ET DE LA

PHARMACIE BELL

SENNETERRE TEL: 5

"JE ME SOUVIENS"

Tous a Senneterre le 24 JUIN

BELL RIVER LUMBER

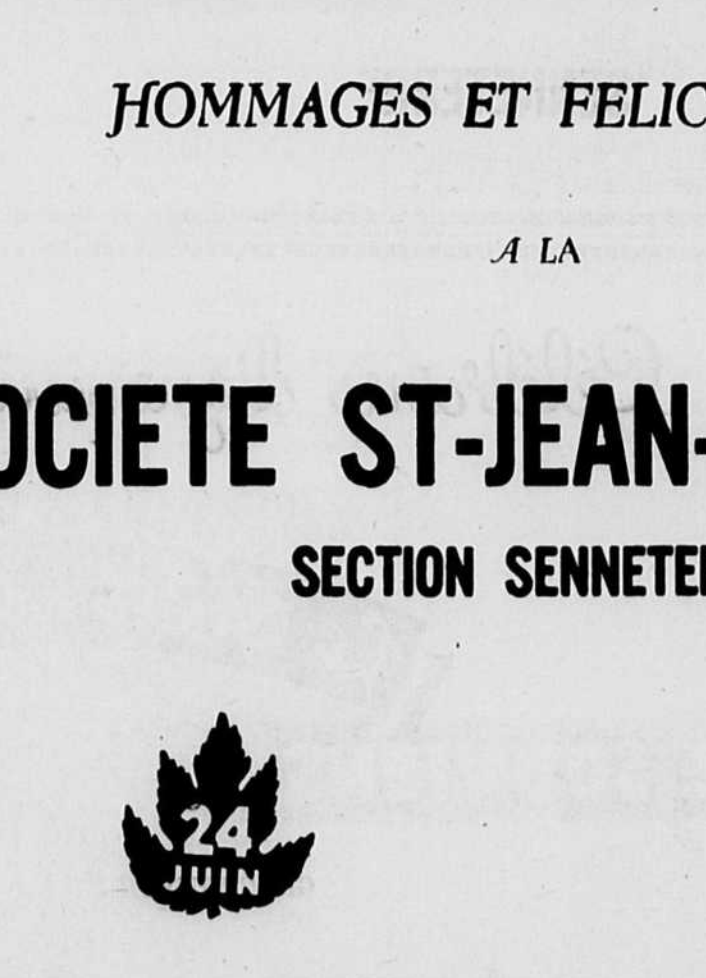
Installée à Senneterre depuis avril 1947 seulement, c'est-à-dire depuis un peu plus d'un an, la Bell River Lumber Ltd a apporté à la ville du travail pour quarante hommes et une source de revenus municipaux fort importants.

Plus de 90,000 pieds de bois passent chaque jour par cette scierie, une des mieux outillées de tout le nord-ouest québecois. En un an, au delà de 20 millions de pieds de bois, sortis de cette scierie besogneuse, sont allés alimenter l'industrie de construction du Canada et des Etats-Unis.

Chaque jour, des wagons remplis de billes arrivent de l'est et de l'ouest de Senneterre prêts à donner à la scierie les matières premières vitales.

Grâce à la machinerie moderne de la Bell River Lumber, les pertes de temps sont minimes et le rendement d'autant plus étendu.

Cette industrie est équipée de deux véhicules des plus ingénieux qui simplifient le travail énormement. Il s'agit d'une pileuse mécanique qui prend des amas de poutres de seize pieds de hauteur et les promène ou bon semble au chauffeur. La charroyeuse, pour sa part, transporte des billes de bois comme s'il s'agissait de curedents. Ce machin merveilleux remplace vingt hommes.



Outillée mécaniquement, conduite par une équipe d'hommes laborieux, la Bell River a brûlé les étapes et se révèle pour Senneterre une institution stable sur laquelle elle peut compter pour l'avenir.

Le conseil de direction est composé de M. J.-P. Paulin, président de M. C.-H. Price, vice-président et de M. J.-R. Rouleau, secrétaire-trésorier et gérant.

Nous ne doutons pas, après l'avoir vue à l'oeuvre, que la Bell River constitue pour Senneterre un atout sur lequel il peut s'enorgueillir.

COMMISSION SCOLAIRE DE SENNETERRE

La Commission Scolaire a été organisée en 1917 sous la présidence de J. Edmond Fortin. Elle possèdait alors une école à une classe. Actuellement sous la présidence de M. Joseph Bilodeau, elle possède 8 écoles et 14 classes dont 6 écoles rurales à une classe chacune et une école des filles au village sous la direction de 4 religieuses des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie, et un collège sous la direction de 4 religieux C.S.V.

Elle a fait l'acquisition d'une école temporaire de 2 classes pour pourvoir à l'augmentation des élèves, dans laquelle elle doit ouvrir 2 classes additionnelles en septembre prochain. Le nombre total des élèves à date est de 350.

C'est à Senneterre que se trouve la maison-mère des Religieuses des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie.

Cette communauté vient d'inaugurer l'aggrandissement de leur maison.



HILL-CLARK-FRANCIS

Tél: 4000 Bourlamaque, P. Q.

VOTRE MARCHAND de Kem-Tone

JAVELLA

pénètre partout



HOMMAGES ET FELICITATIONS

A LA

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE DE L'ABITIBI

SECTION SENNETERRE

24 JUIN

CHEVALIERS DE COLOMB

CONSEIL No. 3090 **ST-PAUL DE SENNETERRE**

BIOGRAPHIES DE NOS HOMMES D'AFFAIRES

M. Armand Bouffard, le propriétaire du magnifique Hôtel Sigma de Val d'Or, en plus d'être un chef cuisinier de haute renommée, est un nemrods redoutable dont le coup de fusil effraye, en automne, les habitants de nos sous-bois.

Pionnier de Val d'Or, M. Bouffard en connaît long sur la Petite Histoire de notre coin de terre. Aussi c'est avec grand intérêt que j'ai noté les anecdotes colorées qu'il raconte sur Val d'Or. Nous en reparlerons.

Enfant de Matane

Pour le moment, sachons que né à Matane en 1907 du mariage de Joseph Bouffard et de Clémentine Fortin, M. Armand Bouffard marcha d'abord vers l'école rurale de son village. Ses classes primaires finies, il alla à Montréal où il fit deux années d'école technique. Attiré par la noble passion de la gastronomie; il se dirigea ensuite vers l'école d'art culinaire de Montréal, qui divulgait alors ses délicieux se-



M. ARMAND BOUFFARD

crets à l'Hôtel Mont-Royal. En 1929, il y sortait armé des diplômes qui le consacraient chef cuisinier.

A sa sortie du Mont-Royal, M. Bouffard se mit à l'emploi de la Canadian Steamship, à Murray-Bay, en qualité de cuisinier du célèbre Manoir Richelieu.

Puis lors de la construction à Beauharnois des turbines captatrices de forces hydrauliques, notre homme était cuisinier de l'équipe des ingénieurs. Il y resta deux ans, soit de 1931 à 1933.

Premier restaurateur-hôtelier

En février 1934, parti de Rouyn en avion, M. Bouffard venait tenter sa chance dans le pays qu'est aujourd'hui Val d'Or.

A l'endroit où se trouve actuellement l'épicerie Gamache, M. Bouffard ouvrait, en société avec Bill Masson, le premier restaurant-hôtel de Val d'Or, appelé Restaurant Pionnier.

Un an après, ils vendirent le Restaurant Pionnier à des Chinois, puis ils achetèrent, à l'endroit où on voit actuellement le magasin J.-E. Bérard, le Val d'Or Inn. Six mois après, M. Bouffard acquiérait la part de Bill Masson, puis un an plus tard, il vendait le Val d'Or Inn à Tony Varotta pour aller construire l'Hôtel Sullivan, à Sullivan.

L'achat de l'Hôtel Sigma

En juillet 1940, M. Bouffard revint à Val d'Or et acheta de Mme Bédard l'Hôtel Sigma qui comprenait alors douze chambres.

Aujourd'hui, l'Hôtel Sigma offre trente-cinq chambres à sa clientèle et les plans sont tracés pour faire de cet hôtel, un édifice ultra-moderne de cent vingt-quatre chambres avec terrasse-bar sur le toit, salle d'échantillonnage au sous-sol.

L'ascenseur a déjà été mis en place à cet effet.

Quelques souvenirs

Lorsque M. Bouffard est arrivé à Val d'Or en 1934, il n'y avait qu'un chemin qui allait de Sullivan à l'endroit où est l'église actuelle. Pour se rendre à la mine Sigma, il fallait enfiler un sentier.

Les communications avec le dehors se faisaient par eau et par air.

A cette époque, l'endroit où repose l'Hôtel Sigma était une magnifique forêt de cyprès. D'ailleurs les poutres de fondations de l'hôtel lui-même sont de ce bois.

Le boeuf de M. Morissette.

Il va de soi qu'en 1934, il n'y avait à Val d'Or ni aqueduc ni électricité. L'aqueduc, c'était M.

(Suite à la page 29)

Me Westover brasse . . .

(suite de la page 25)

chef des pompiers, et elle reste encore en place, narguant tout Bourlamaque de son rire sarcastique de Chinois.

Elle y restera!

Car M. Westover, au lieu de parler de la petite cheminée, vante les belles briques neuves de la grande cheminée, qui a l'air d'une vraie carte de mode, ma foi, si j'en crois notre disciple de Thémis.

Un conseiller essaie de placer un mot.

Patati, patata, le docte avocat s'enflamme et proclame que le Conseil municipal n'a rien à faire avec ça, puisque ça relève du Service des Incendies!

Archie expliquera tout

A ce stage, M. Westover ajoute qu'il ne peut communiquer que très péniblement avec Ki-San-Fou qui parle un anglais à faire pleurer les étoiles dans le firmament.

Alors, comment M. Westover peut-il expliquer au Conseil municipal le point de vue du Chinois s'il ne comprend pas son langage anglais casse-tête chinois (c'est bien le mot) ?

Notre avocat ne s'encombre pas de ces misères linguistiques et dit que Archie, du Café Windsor de Val d'Or, fera le pont entre lui-même et son client San-Fou.

S'agit-il du Pont des Soupirs?

M. Maruska récidive

De nouveau, M. Maruska essaie de placer un mot, un petit mot, rien qu'un mot.

De nouveau aussi, M. Westover le morigène de verte façon et l'envoie ni plus ni moins chez le bonhomme.

A ceci, M. Maruska retorque qu'il s'adresse au Conseil municipal et non à lui et qu'il est fatigué de ses insultes!

Le Conseil, à l'appel en détresse de M. Maruska, reste sourd et s'enferme dans un mutisme vraiment asiatique.

Encore une fois, M. Westover garde le pavé!

Le mot de M. H. S. Wilson

Ici, M. Wilson réussit à placer un mot. L'heureux conseiller!

Il demande que les fondations de la buanderie-logis soient bâties de telle façon qu'elles puissent soutenir les cheminées, le séchoir, Ki-San-Fou et ses rêves orientaux.

L'imposition de la motion

C'est alors que M. Westover, dans un geste magnanime, impose, je dis bien impose au Conseil la motion suivante: Qu'on permette au Chinois de se mettre en loi en construisant des fondations nouvelles et en installant un séchoir!

La motion passe comme une lettre à la poste! Pas plus malin que ça disent les badauds, étonnés du pouvoir magnétique de l'avocat Westover.

Encore le Chinois! toujours lui!

M. Trudel de la Laiterie Parfondeval, se lève et dit qu'il aimerait à ce que le Chinois immigre chez lui (chez son terrain, non pas en Chine) puisque sa cambuse est de six pouces sur ledit terrain de la laiterie.

Comme le reste, la demande est renvoyée aux calendes grecques par M. Westover qui garde, orateur intarissable, le plancher, le plafond et les quatre murs.

Victoire totale de Me Westover

La motion passée et enregistrée dans les livres de la ville, Me E. W. Westover prend sa canne, son chapeau, dit un "Goodby, Gentlemen", et franchit la porte.

Il semble heureux: il a gagné sur toute la ligne à la grande confusion du Conseil municipal qui n'y a vu que du feu.

Puissent les étincelles de ce brasier ne pas mettre le feu à tout le quartier; c'est le simple voeu qu'on souhaite!

Amen!

J.-P. B.

HOMMAGES A

La St-Jean-Baptiste

GRACIEUSETE DU

Marché SENNETERRE Market

Epicié Licencié — Boucher

SENNETERRE Tel. 19

Célébrons dignement...

La St-Jean-Baptiste

GRACIEUSETE DU

THEATRE SENNETERRE

A. E. G. PELCHAT, prop.

3 programmes de choix par semaine

Le service aérien de M. A. Fecteau

Le petit village de Senneterre est renommé par tout le nord-ouest québecois pour l'efficacité de son service aérien. Et ceci grâce à M. Arthur Fecteau, personne fort dynamique qui, en quelques années d'un travail ardu, a réussi à organiser et à mettre à la disposition de tout le monde un efficace service d'aviation transprovincial.

Il faut dire que si le succès sourit aujourd'hui à M. Fecteau, ce n'est pas pour rien. Beau temps comme mauvais temps, il travaille ses seize heures par jour. Il coopère, comme un bon père de famille, avec ses pilotes et il a un oeil toujours ouvert sur ses avions et son atelier de réparations.

Il se dit avec philosophie qu'une entreprise qui veut prospérer, c'est une longue patience.

A Québec d'abord!

Comme tant d'autres Abitibiens, M. Arthur Fecteau vit le jour dans la Beauce, à Ste-Marie, plus exactement. De bonne heure, il fut attiré par les belles aventures de la navigation aérienne. Il partit de son village natal pour se diriger vers la Vieille-Capitale. A Québec, M. Fecteau fit son apprentissage à l'aréodrome Saint-Louis; puis quelques années plus tard, il utilisa ses économies en achetant "son avion". Il fit alors le transport de voyageurs pour son propre compte.

En 1936, les découvertes aurifères des mines Lamaque, Sigma, Sullivan et Perron avaient attiré l'attention du tout Québec sur la région du Nord.

Puis à Senneterre

C'est à ce moment que M. Fecteau se dit qu'il y avait là-bas dans le nord-ouest, beaucoup d'avenir pour un aviateur qui donnerait un service sûr, ponctuel et courtois.

Il sauta un bon matin dans sa carlingue et vint ouvrir à Senneterre la base aérienne que tout le monde connaît. C'était en 1936.

Depuis, sa société aéronautique, magnifiquement outillée, n'a fait que prospérer.

Un vaste hangar où remiser les avions, un atelier de réparations, un poste de radio et quatre superbes vaisseaux de l'air, dont deux Norseman, donnent au public un rendement dont plusieurs importantes villes pourraient nous envier.

M. Fecteau garde à son emploi six techniciens qui s'y connaissent dans leur métier respectif. Ce sont M. Louis DesRochers, à la chambre des radios, Adrien Neveu, machiniste, ainsi que MM. Emile Boutin, Gilbert Comtois, Thomas Fecteau, chefs pilotes, et M. Charles Fortin, pilote.

Tous ces hommes aiment le patron et il faut voir M. Fecteau au milieu d'eux pour comprendre ce que c'est que la beauté du travail dans l'amitié et dans la concorde.

A cette belle institution aréonautique canadienne-française, et en ce jour de la Saint-Jean-Baptiste, "La Gazette du Nord" offre ses voeux de succès.

J.-P. B.

Homages de M. le Maire

MAIRE . . .

"O peuple canadien, garde fiers tes amours,
Reste vaillant et canadien toujours!"

Alors qu'aujourd'hui, nous célébrons la fête de St-Jean Baptiste, patron de notre Canada, est-ce que chacun d'entre-nous ne sent pas s'élever tout au fond de son coeur un sentiment indescriptible et fort qui voudrait nous faire chanter bien haut notre fierté et notre patriotisme, notre bonheur de nous sentir profondément canadien-français.

Quel plaisir en ce 24 juin 1948, de voir notre petit village de Senneterre se parer du mieux qu'il peut pour se faire gai et accueillant. C'est qu'il veut que chaque visiteur se sente heureux et chez-soi en trouvant chez-nous des sentiments de franche cordialité.

Je profite donc de cette occasion qui nous réunit tous dans une même pensée patriotique, pour souhaiter à tous et de tout coeur,

"BIENVENUE"

Joseph Lamarche,
Maire de Senneterre.

BIOGRAPHIE . . .
(suite de la page 28)

Morissette avec son boeuf et son gros réservoir à lait rempli d'eau. Ses deux bambins de dix ans l'aidaient en aiguillonnant le boeuf et en portant l'eau d'une porte à l'autre.

L'eau se vendait alors à raison de 10 cents la chaudière!

Depuis 1935, on peut dire que c'est la seule denrée essentielle qui a baissé de prix!

Qui a donné le nom de Val d'Or?

C'est le peintre Alfred Belland, selon M. Bouffard, qui a donné le nom de Val d'Or à notre ville. Dans le temps, les pionniers avaient félicité M. Belland de sa trouvaille.

Ajoutons que M. Belland était agent du tabac Val d'Or à cette époque et que cette agence lui a été d'un grand secours pour doter notre ville de son nom sonore.

Notules diverses

Marié depuis 1937 à Mlle Lucille Boyer, M. Bouffard est le père depuis deux mois d'un gros garçon.

Membre des Kiwanis, des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce (aînée), il a été président de cette dernière association de 1944 à 1945.

Afin d'offrir en toute saison à la table de son hôtel des produits frais, M. Bouffard est propriétaire depuis plusieurs années de la Ferme Saint-Sauveur, située à trois quarts de mille de Val d'Or, sur le chemin du Lac Blouin. On y élève des chapons, des poules, et l'été, on y fait la culture maraîchère.

Cette année, M. Bouffard expérimentera la culture des fraisiers, des framboisiers et des pommiers.

Notre populaire hôtelier s'occupe aussi de questions minières et est possesseur d'une importante tranche du capital-actions de la Elmac Gold Mines, située à cinq milles de Val d'Or, sur la route de Malartic.

Citoyen actif de Val d'Or depuis 1934, M. Bouffard fonde sur notre ville de grands espoirs.

J.-P. B.



Cette photographie représente, de gauche à droite: M. le chanoine A. Delisle, curé de Senneterre, le R. F. Fournier, directeur de l'Ecole et Son Honneur le maire J. Lamarche.

HOMMAGES DE



HOTEL
OBASKA INN
Lac Tiblemont
Chemin Senneterre-Mont-Laurier

•

Jolies cabines à votre disposition

•

PECHE — CHASSE — PLAGE — CANOTAGE — SPORTS

•

L'endroit idéal pour une fin de semaine ou des vacances

•

Nourriture excellente — Chambres confortables

Félicitations à

La St-Jean-Baptiste

Section — Senneterre

•

HOTEL ROGER

ROGER DE VREEZE, prop.

•

BIERE ET VIN

30 chambres avec eau courante

Le rendez-vous des voyageurs et des prospecteurs

•

Senneterre Que Tel: 7

FELICITATIONS

A LA

SOCIETE St-JEAN-BAPTISTE

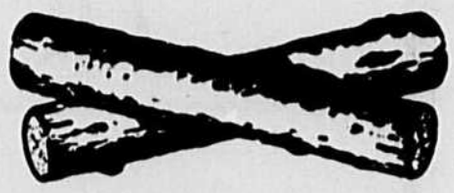
DE L'ABITIBI

Section SENNETERRE



GRACIEUSETE DE

J. B. LEBEL

CONTRACTEUR  **GENERAL**

SENNETERRE, QUE.

24 JUIN

Service municipal d'électricité de Senneterre

Jusqu'en 1939, le Village de Senneterre n'avait pas de système public d'électricité. Quelques maisons d'affaires et de résidences avaient leur petit système individuel d'électricité au moyen de petits moteurs DELCO ou autres. Le théâtre BELL avait un système FAIRBANKS et vendait le surplus de son énergie à quelques résidences et une couple d'hôtels.

En 1939 la Corporation Municipale a municipalisé l'électricité en vertu de la loi I Georges VI Chapitre 24 sanctionné le 22 mai 1937 et sous l'autorité d'un referendum sur lequel un seul électeur avait voté contre. Les nombreux pouvoirs hydrauliques à proximité de Senneterre étant trop puissants et trop dispendieux d'aménagement, la Corporation a dû produire son énergie au moyen de moteurs DIESEL. Elle a alors fait la construction d'un système municipal d'électricité consistant en une très bonne ligne de distribution et une belle Usine Génératrice assez spacieuse pour pourvoir à l'augmentation de la capacité de production dans laquelle ont été installés 2 moteurs de 90 chevaux-vapeurs chacun, 60 cycles, 2400 volts, ce qui était beaucoup plus que ce qui était alors nécessaire pour répondre à la demande des consommateurs dont le nombre était de 17 au cours du premier mois d'opération, 77 pour le second mois et 113 pour le troisième et les suivants.

Le nombre des consommateurs a augmenté de 113 à 280 et la consommation a augmenté de 100355 KWH qu'elle était en 1940 à 225-560 KWH en 1947. C'est dire que la popularité de l'électricité à Senneterre a bien doublé depuis le début. Il est maintenant nécessaire d'augmenter la capacité de production de cette usine et les autorités municipales ont résolu d'acheter un moteur additionnel qui sera prochainement installé dans l'usine pour répondre à la demande des consommateurs.

Il a fallu un taux d'électricité de $0.10 du KWH pour couvrir les dépenses d'opérations au début. A cause des conséquences de la guerre, ce taux a dû être augmenté à $0.15. Il a, par la suite, été réduit de $0.15 à $0.12 en 1945 et de $0.12 à $0.10 en 1947. Ce taux pourra être réduit encore, plus tard, par l'augmentation prévue de la consommation d'électricité.

Ce service n'a pratiquement jamais manqué. Il a donné un très bon service depuis son début et il est hautement apprécié par les consommateurs. Il est d'autant plus appréciable que faute d'aqueduc à Senneterre, à cause de la trop grande étendue du Village, presque chaque consommateur a son puits, son système de pompe électrique automatique, et son puisard. Ce qui donne un bon service en attendant l'aqueduc.

MAIRES DE SENNETERRE

Edmond Fortin, du 11 juillet 1919
Louis Major, du 17 janvier 1921
Arthur Bonin, du 2 février 1925
Jos-F. Therrien, du 29 août 1926
Uldéric Fortin, du 1 février 1927
Adolphe Simard, du 13 janvier 1933
Uldéric Fortin, du 5 janvier 1937
W. Thibeault du 10 janvier 1939
Joseph Bilodeau du 13 janvier 1941
Joseph Lamarche, du 4 août 1944 (Maire actuel).

JAVELLA
pénètre partout

Mangez
à
L'HOTEL UBALD
SENNETERRE
SPECIALITE :
Barbecue — Banquets

BASE AERIENNE



M. Arthur Fecteau, de Senneterre, opère un service d'aviation pour répondre aux besoins du district. On voit sur cette photographie une vue générale de cette base.

Nous venons de recevoir une bonne quantité de charbon
"CHESNUT", charbon spécial pour
"JACKET HEATER"

Commandez votre charbon maintenant !

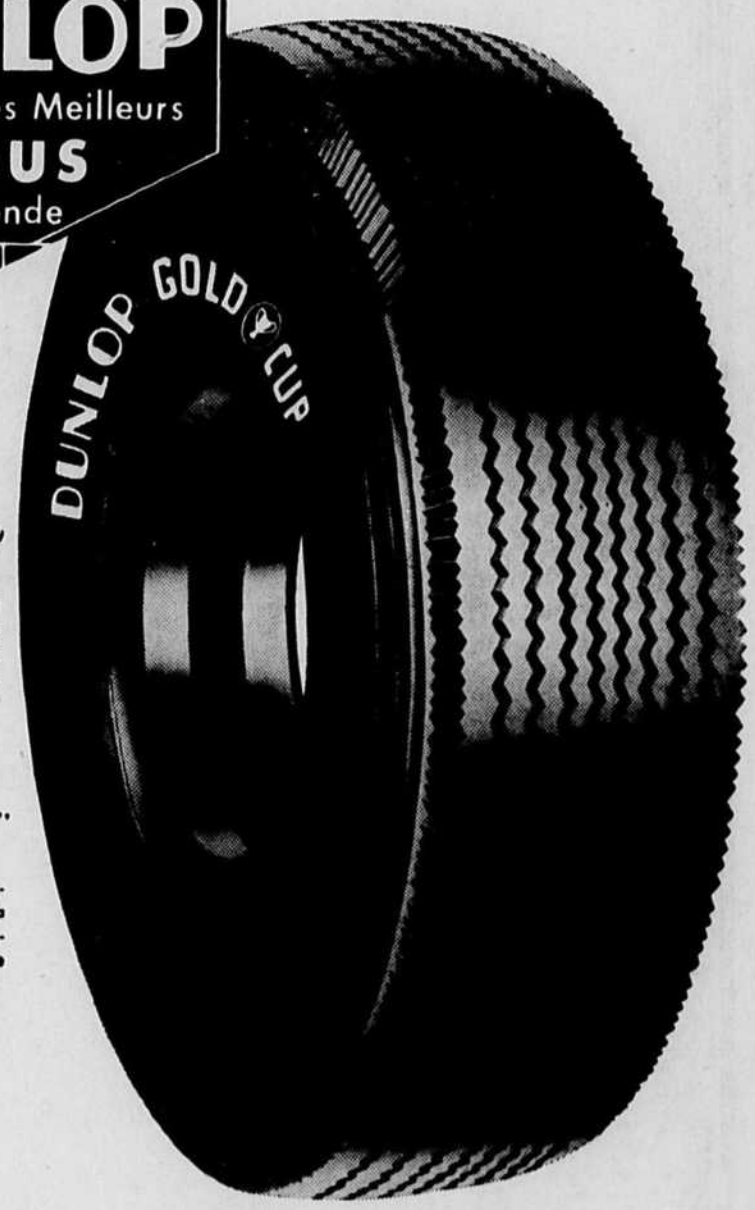
Quelque soit la sorte désirée,
nous l'avons . . .

Northern Heating Limited
Maurice G. Hébert, Prés.
677, 3ième Ave. C. P 128 Tél: 403
VAL D'OR

VAL D'OR STUDIO
MURRAY GOYETTE, photographe professionnel
Photographie de tous genres
Assortiment complet de "Cameras" et accessoires
Spécialité:
Portraits de noces
889, 3ième Avenue, Val d'Or C. P. 779
Tél : 179

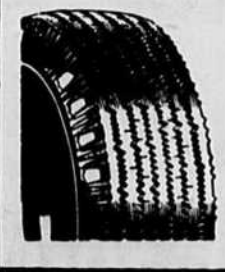
LE PNEU SUR LEQUEL ON PEUT SE FIER

FABRIQUÉ PAR DUNLOP Fabricants des Meilleurs PNEUS au monde



CAOUTCHOUC "ARMORIZED"
Avec toute l'élasticité du caoutchouc vivant, traité et renforcé pour obtenir une résistance maximum aux chocs de la route, aux coupures, aux déchirures et à l'usure.

"CableCord"
Des milliers de fils individuels possédant une haute résistance à la tension joints ensemble pour donner au pneu le maximum de force et de flexibilité.



PNEUS DUNLOP "CushionRide"
De même que Dunlop, avec le Capitonnage "Dunlopillo", fut le pionnier dans le domaine du capitonnage d'un confort suprême, de même il est de nouveau en tête avec le roulement moelleux "Pillo-Like" qu'assurent les Pneus Dunlop "CushionRide".
ÉQUIPEMENT STANDARD OU FACULTATIF SUR LA PLUPART DES NOUVELLES AUTOS

SOUTENU PAR LES FABRICANTS QUI ONT ACQUIS LA PLUS LONGUE EXPÉRIENCE AU MONDE DANS LA PRODUCTION DE PNEUS

Dunlop - fabricants de Pneus d'Autos, de Camions, d'Autobus, de Tracteurs, d'Avions, de Motos et de Bicyclettes; Accessoires pour Autos; Caoutchouc Industriel; Capitonnage "Dunlopillo" en Latex Mousseux; Balles de Golf.

Félicitations et Succès

A LA

SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE

DE L'ABITIBI

SECTION SENNETERRE



Hommages de

SENNETERRE

Maire: M. JOSEPH LAMARCHE

Conseillers	Conseillers
M. J. R. PLAMONDON	M. OMER GODBOUT
M. R. W. SAWYER	M. GERARD PELCHAT
M. EUGENE BERGERON	M. Ls. M. FORTIN

M. ARMAND LEVESQUE, Sec.-Trés.

"JE ME SOUVIENS"

La Gazette du Nord

VOL 29 — No. 30 Troisième section — Val d'Or, Québec, Vendredi le 18 Juin 1948

35e ANNIVERSAIRE DE PARENT

Du 20 au 27 juin prochain, de grandes fêtes se dérouleront à Parent, à l'occasion du 35e anniversaire de la fondation du village de Parent et de l'arrivée du premier train à Parent.

Parent fut desservi par des missionnaires de 1910 à 1913, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des régistres de la paroisse. Cette mission a été érigée canoniquement le 17 septembre 1913.

Le missionnaire de Parent desservait tous les postes ou stations situés sur le parcours du chemin de fer Canadien National, entre Furguson et Doucet, soit en tout 25; en voici la liste: Ferguson, Vandry, Weymont, Sanmaur, Manouan, Cann, Hibbard, Casey, McCarthy, Wykes, Parent, Timbrell, Starchan, Greening, Okalanéo, Oskalanéo River, Clova, Coquar, Monet, Bourmont, Langlade, Dix, Bolger, Forsythe et Doucet. Il se trouve environ une centaine de familles établies dans quelques-uns de ces postes. Le desservant devait parcourir 175 milles en chemin de fer pour visiter ces différentes missions.

Le village est construit autour de la Station de Parent sur le parcours du chemin de fer Canadien National.

Le nom de Parent a été donné à la station du chemin de fer en l'honneur de feu l'Honorable Simon-Napoléon Parent, ancien Maire de Québec (1897-1905) ancien Premier Ministre de la Province de Québec (1900-1905) et ancien Président du Transcontinental (1905-1911). C'est pendant qu'il était président du Transcontinental que Parent a été fondé, c'est-à-dire pendant la construction du chemin de fer.

M. Parent était avocat et pratiquait avec Sir Charles Fitzpatrick et l'Honorable Alexandre Taschereau. C'est pourquoi on retrouve ces trois noms sur la ligne Transcontinental: Fitzpatrick se trouve à 118 milles à l'est de Parent, et Taschereau à 210 milles à l'ouest de Parent.

M. S.-N. Parent est mort en 1920. Un de ses fils a été longtemps député de Québec-Ouest à la Chambre des Communes, puis sénateur et enfin président du Sénat, c'est l'Honorable Georges Parent. Il est mort en 1942. Un autre de ses fils, M. Charles Parent, est encore député de Québec-Ouest, à la Chambre des Communes.

Le village de Parent est un des points de division du chemin de fer Canadien National et le centre principal des industries forestières de cette région.

Autour des usines situées sur les bords de la haute Gatineau vinrent se grouper peu à peu les maisons des employés et des officiers du C.N.R., la gare aux dimensions respectables, les magasins et les hôtels. Toute la population stable est là, mille âmes environ, vivant et dépendant du chemin de fer: Cantonniers, wagonniers, serre-freins, mécaniciens, conducteurs, chauffeurs, contremaitres, inspecteurs de la voie et autres venus pour la plupart de Québec ou de ses environs.

Monseigneur E.-A. Latulipe, évêque de Haileybury, averti dès 1912 de l'arrivée subite de cette intéressante population dans les limites de son diocèse, en confia la direction à M. l'abbé Eugène Corbeil, curé de La Tuque.

M. l'abbé H. Michy, envoyé par ce dernier pour l'organisation de la paroisse, célébra la première messe en ces parages le 21 décembre 1912, en la fête de saint Thomas, qui fut pour cette raison choisi patron de la paroisse.

M. l'abbé Michy ayant été nommé curé de la Rivière Croche, M. l'abbé Zamilda Tremblay lui succéda comme premier curé vers le milieu de l'année 1913. Le premier baptême entré dans les régistres de la paroisse est daté du 17 septembre 1913.

La paroisse de Parent doit à son premier curé l'acquisition des terrains de la Fabrique et la construction du presbytère-chapelle, transformé plus tard en couvent et habité par les Soeurs des Sacrés-Coeurs,dont la maison-mère est maintenant à Senneterre.

Les religieuses sont venues s'installer à Parent au mois d'août 1922 et commencèrent à enseigner à l'école au mois de septembre suivant.

Appelé en 1917 à prendre la direction de la paroisse de Macamic, M. l'abbé Z. Tremblay cédà la paroisse de Parent à un jeune prêtre accouru de Québec pour offrir son zèle dévorant à l'évêque de Haileybury.

Doué d'une force physique remarquable et d'un zèle infatigable,

(suite à la page 35)

Nouveau bureau de placement

Messieurs les marchands qui cherchez un messager, Mesdames, qui désirez une gardienne pour vos jeunes enfants pendant que vous devez sortir, rentiers, qui voulez faire empiler votre bois de chauffage, membres de la Chambre de Commerce des Jeunes, qui désirez continuer votre semaine d'embellissement en faisant nettoyer votre cour, ratisser le parterre, enfin, vous tous qui avez "besoin d'un plus petit que soi", voici une solution à votre problème.

L'Oeuvre des Terrains de Jeux a ouvert, à la demande de centaines d'écoliers et d'écolières, un "bureau de placement" pour les élèves qui désirent travailler pendant leurs vacances.

Que vous ayez du travail pour une heure ou pour deux mois, vous serez servis à souhait.

Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous metre en communication avec le soussigné, moniteur des Terrains de Jeux, qui se fera un plaisir de vous fournir tout le personnel désiré.

R. Cotnoir,
Tél: 723-W
1207, 3ième Avenue,
Val d'Or.

Courrier de Parent

Mariage

Samedi, le 5 juin dernier, M. l'abbé M. Cloutier, de Parent, a béni le mariage de M. Arthur Villemure et Mlle Thérèse Filteau, de Parent. Les deux témoins furent M. Joseph Villemure, oncle du marié et M. Ferdinand Filteau, père de la mariée. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Elections chez les Chevaliers de Colomb

Grand Chevalier, J. C. R. Samson; Député Grand Chevalier, Ernest Beaudoin; Aumônier, Joseph Cailler, ptre, Curé; Secrétaire financier, Lucien Roch; Secrétaire archiviste, Paul-Emile Dion; Cérémoniaire, Léonidas Poliquin; Chancelier, Roger Boisvert; Trésorier Réal Bellehumeur; Intendant, Arthur St-Hilaire; Assistant-Intendant, Georges Métras; Aviseur légal, Robert Gamache; Syndic 1ère année, Léo Gagnon; Syndic 2ème année, Raynold Couvrette, Syndic 3e année, Léo Noël; Garde-intérieur, Marcel Thiffault; Garde-extérieur, Benoit Beaudoin; Porte-Drapeau, Georges Métras.

REMERCIEMENTS

A QUI DE DROIT

Je tiens à remercier publiquement et très sincèrement tous ceux qui ont coopéré à l'organisation du magnifique picnique au lac Simon le 6 juin dernier.

A Monsieur René Levesque, d'abord dont tous connaissent la grande générosité et le dévouement, à tous les autres qui ont pris une part importante quoique ignorée.

Je fus vraiment ému de constater la réelle sympathie que me donnent tous ces gens qui sont venus en grand nombre visiter mes pauvres Indiens. Leur aumône est très appréciée et servira au développement de mes oeuvres multiples et variées.

Je prie le divin Rénumérateur de rendre au centuple, pour leur plus grand bien, ce que mes nombreux amis m'ont apporté d'argent d'encouragement et de sympathie.

J. E. Beaudet, O.M.I.

REGARDEZ...



chez

Dionne Motor Sales Inc.

500-520 Centrale Val d'Or

CHRYSLER — PLYMOUTH — FARGO
PIECES ET ACCESSOIRES

TEL: 464 C. P. 637

AU SERVICE DU PUBLIC

Pour un voyage agréable, reposant, rapide et économique, utilisez en toute confiance et sécurité les moyens de transport de la

La Cie d'Autobus de l'Abitibi Ltée



AMOS — KIRKLAND LAKE — MONTREAL
OTTAWA — ROUYN-NORANDA — VAL D'OR
et les points intermédiaires



Mussens S'ÉTABLIT DANS LE NORD

Voici notre nouvelle succursale

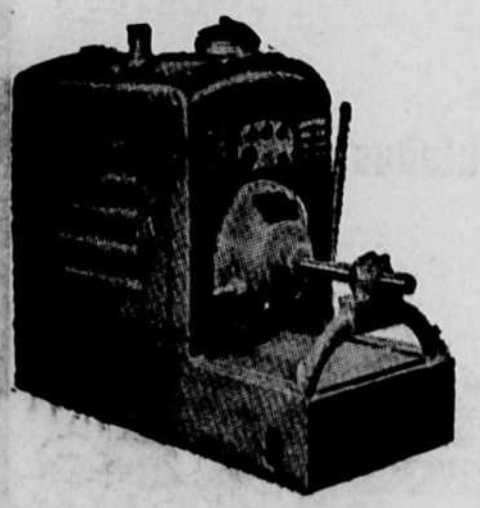
249 - 3e rue, Val d'Or, P.Q., Tél. 496

Nous sommes heureux de profiter de cette occasion pour remercier nos nombreux amis du nord du Québec et de l'Ontario. C'est grâce à leur clientèle et à leur encouragement que nous pouvons, aujourd'hui, ouvrir cette nouvelle succursale.

Notre nouvel établissement de Val d'Or offrira un service complet — vente, pièces détachées et réparations. Des mécaniciens entraînés à l'usine sont à votre disposition pour vous servir là où vous voudrez, quand vous voudrez.

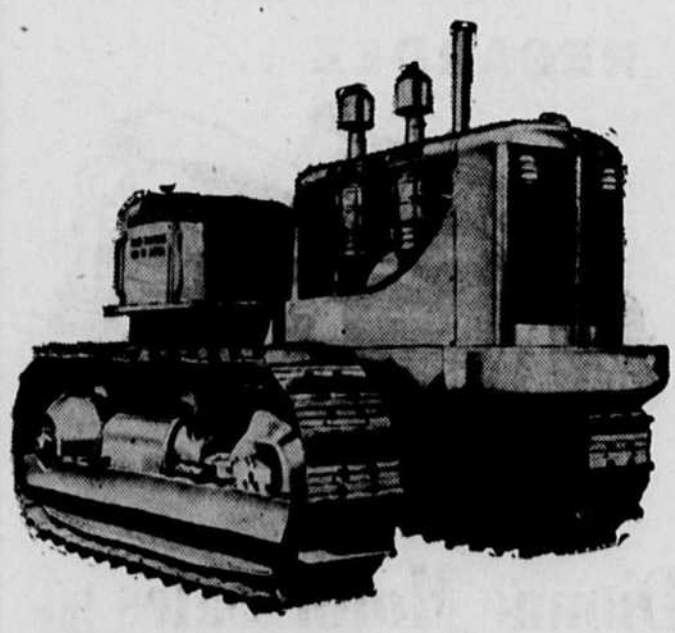
La succursale de Val d'Or est gérée par M. G.-L. Dibblee, Ses connaissances étendues dans le domaine de la construction lui permettent de vous conseiller de façon compétente sur tout ce qui concerne votre équipement. M. Dibblee est secondé par Messieurs W.-L. Presse, E. Lajeunesse, A. J. Pelletier, O. Caya et G. Levesque.

Un atelier mécanique est aménagé pour reconstruire les tracteurs, moteurs, pelles mécaniques, compresseurs, etc. Un excellent stock de pièces détachées nous permet d'expédier un bon nombre d'item sur commande. Venez donc nous voir; nous pourrons certainement vous être utiles.



Nous représentons dans le Québec

Allis-Chalmers - tracteurs
Barber-Greene - convoyeuses
Northwest - pelles, grues et "draglines"
General Motors - moteurs Diesel
Novo - pompes et treuils
Smith - malaxeurs de ciment
Telsmith - broyeurs



Mussens Canada Limited

249 - 3e rue, Val d'Or

Bureau chef: 65, rue Colborne, Montréal • Succursales à Toronto et Fredericton

Les fêtes du 35 anniversaire . . .
(Suite de la page 33)

M. l'abbé Joseph Alexandre tailla la roche et roula le bois pour l'érection de l'église et du presbytère que l'on voit encore aujourd'hui. L'église actuelle a été construite et inaugurée en 1921.

La mémoire du jeune curé vivra longtemps dans cette région où il fit un travail de géant tant au spirituel qu'au temporel.

Le 14 août 1924, Son Excellence Mgr Louis Rhéaume, qui avait remplacé Mgr Latulipe à la tête du diocèse de Haileybury, envoya de Haileybury M. l'abbé Pierre Courbon continuer l'oeuvre si vaillamment commencée de ses devanciers.

Le 5 février 1925, le nouveau curé de Parent obtenait de Mgr l'Evêque de Haileybury le décret d'érection canonique de la paroisse de St-Thomas de Parent, et présidait en 1927 à la construction de la belle école communale due en partie à la générosité du gouvernement provincial et qui peut passer pour un modèle du genre.

M. l'abbé Courbon a présidé pendant 20 ans aux destinées de la paroisse de Parent.

Sous sa douce et paternelle direction la paroisse a grandi et s'est développée. Les sociétés catholiques se sont formées et groupées: ligue du Sacré-Coeur, Dames de Ste-Anne, Enfants de Marie, organisations de jeunesse des écoles.

En 1944, M. l'abbé Courbon, épuisé par la maladie, s'éteignit tout doucement et alla recevoir la récompense de son bon travail, laissant dans la mémoire de tous le souvenir d'un prêtre selon le coeur de Dieu et doué d'une inaltérable bonté. On en parle encore et on en parlera sans doute longtemps du "bon père Courbon"

M. l'abbé Courbon fut remplacé après sa mort par son compagnon de vingt ans, M. l'abbé Joseph Cailler, qui depuis 1925 était chargé de la visite des chantiers et des missions dépendant de la paroisse de Parent.

A l'automne de 1945, M. l'abbé Marcel Cloutier vint à Parent comme aide à M. l'abbé Cailler. M. l'abbé Cloutier est missionnaire dans les chantiers de Parent et de Casey; de plus il est chargé des oeuvres de jeunesse où il est très estimé et accomplit beaucoup de bien. Grand amateur de sports, il a organisé des clubs de balle molle et de gouret qui ont commencé à se faire une réputation enviable.

Et la vie continue avec des espoirs encore plus beaux pour l'avenir.

Voici le programme officiel des fêtes du 35e anniversaire de Parent:

Dimanche, le 20 juin: La Fête des Dames et Demoiselles de Parent. Ouverture des fêtes: Grand Bazar à la salle des Chevaliers de Colomb, souper champêtre.

Lundi, le 21 juin: La Fête de l'Industrie Forestière de Parent. Programme spécial par la Cie E.B. Eddy et la C.I.P. de Parent.

Mardi, le 22 juin: La Fête des Enfants de Parent. Distribution des prix et saynètes.

Mercredi, le 23 juin: La Fête des Hommes et des Jeunes Gens de Parent. Grande soirée d'Amateurs sous la présidence d'Honneur de M. le chanoine J.-Z. Tremblay, V. F. Curé de Macamic et premier Curé de Parent en 1913.

Jeudi, le 24 juin: La Fête des Cheminots de Parent. Programme spécial par les employés du C.N.R. de Parent.

Vendredi, le 25 juin: La Fête du Souvenir de nos Chers Disparus. Service funèbre. Sermon par M. l'abbé Paul Rainville, curé de La Croche, Appel nominal. Pélèrinage au cimetière.

Le soir: La Fête de la Légion Canadienne de Parent. Programme spécial par la Légion de Parent.

Samedi, le 26 juin: Face à l'Avenir. Progrès encore réalisables à Parent. Visite dans toutes les rues de Parent, sous le haut patronage de M. J.-E. Gauthier, surintendant général du C.N.R. à Québec. Bénédiction d'une croix du chemin; sermon par M. l'abbé Albert Simard, curé de Rollet, et enfant de la paroisse de Parent.

Le soir: Grand bazar et attractions diverses.

Dimanche, le 27 juin: La Fête Religieuse. Grand'messe solennelle, en plein air. Sermon de circonstance. L'Harmonie de La Tuque.

La Fête Civique. L'après-midi, procession des chars allégoriques avec l'Harmonie de La Tuque. Parties de balle molle.

Le soir: Grand concert de musique par l'Harmonie de La Tuque. Réunions intimes dans les familles et souvenir du temps passé.

Le 27 juin, il y aura deux trains d'excursions: La Tuque à Parent, et Val d'Or-Senneterre à Parent. Le train d'excursion de La Tuque partira de La Tuque après l'arrivée du train de Montréal-Québec, train No. 11, vers 2 heures (heure solaire). Pour renseignements, s'adresser à M. J.-A. Dufour, ass.-agent d'express, La Tuque.

De nombreux visiteurs, venant de Montréal, Québec, Shawinigan Falls, La Tuque, Rapide Blanc, Windigo, Sanmaur, Hibbard, Casey Clova Senneterre, Val d'Or, Rouyn Amos, La Sarre, etc . . . assisteront aux fêtes de Parent, surtout à la clôture des fêtes, les 26 et 27 juin. La plus cordiale bienvenue vous attendra à Parent. Venez encourager la population de Parent. Bienvenue à tous; invitation spéciale aux Chevaliers de Colomb, aux Filles d'Isabelle, aux Légions Canadiennes. Donc en foule à Parent du 20 au 27 juin prochain.

Courrier de Authier

Dimanche le 13 juin, à la messe de huit heures du matin, c'était la communion solennelle de 50 enfants de la paroisse St-Jude. En effet monsieur le curé distribua la Sainte Communion à 27 jeunes garçons et 23 jeunes filles; la cérémonie a été pieuse et imposante.

A la messe de neuf heures et demie, le même jour, il y eut procession solennelle à l'extérieur de l'église; le reposoir était chez M. Maurice Carbonneau; les manifestations des fidèles furent imposantes, il y eut acclamation à Jésus-Hostie, à haute voix, et bénédiction spéciale aux malades présents; la température favorable s'y prêtant, la cérémonie fut l'une des plus impressionnantes que nous ayions eu encore à Authier.

Dans l'après-midi, il y eut bénédiction des automobiles, des camions et des bicycles où là encore on a été témoin d'une pieuse cérémonie.

Pour terminer la journée, il y eut partie de "Balle molle" entre les jeunes débutants et les anciens amateurs de ce sport qui sont revenus sur la scène justement encourager les jeunes et égayer les spectateurs. La victoire est restée aux jeunes qui ont enrégistré 28 points contre 23 pour les adversaires.

Déplacements

MM. Théodule Proulx et Philippe Goudreau sont allés à Malartic par affaire.

• •

Mme R. Barrette et ses deux jeunes filles, Mlles Lise et Astride sont allées en visite à Malartic.

En visite à Authier

M. A. Lambert, autrefois agent de la station d'Authier, avec son épouse, chez ses parents et amis, M. Lambert est actuellement agent à la station de Windigo.

* *

M. et Mme Jean-Paul Dumas, de Malartic, avec leurs jeunes filles jumelles, Mlles Louise et Nicole, chez leurs parents.

• •

M. et Mme Donat Proulx, de St-Paul de Montmagny, chez leurs parents, les familles Proulx, Gaulin et Goudreau.

* *

M. et Mme Lucien Flamand, de Senneterre, Qué. avec leur famille, chez leurs parents et amis.

* *

M. Gustave Richard de Magog, Qué, chez M. J. Gaulin.

Le Questionnaire des Allocations Familiales

Ce questionnaire a été approuvé par le Directeur régional des Allocations familiales, case postale 1816, à Québec. Adressez votre demande au "Questionnaire des Allocations familiales" au soin de ce journal. Pour réponse personnelle, inclure un timbre-poste.

MASCOUTAINE — Mon fils Maurice, qui a quinze ans, ne reçoit plus l'allocation familiale depuis janvier 1948 car il a travaillé à salaire. Pensez-vous qu'on continuera de lui envoyer son allocation maintenant qu'il ne travaille plus? Il aura seize ans en 1949.

R. — Si Maurice est revenu entièrement à votre charge, c'est-à-dire s'il ne touche plus aucun salaire, bénéfice ou prestations d'assurance-chômage, il continuera de recevoir l'allocation familiale. Ecrivez sans tarder au bureau régional des Allocations familiales, Case postale 1816 à Québec et dites depuis quand il ne travaille plus.

East Sullivan Mines Limited

Les forages d'exploration à l'extrémité est du 3ème niveau à la East Sullivan Mines, indiquent un prolongement important du gisement de minerai vers l'est. Les intersections de minerai donnent une vraie largeur de 58 pieds qui ont rapporté à l'analyse 1.10% en cuivre, 10.27% en zinc et $3.00 en or et argent. A cause d'urgents travaux préparatoires à la production, les forages d'exploration ne seront pas continués dans cette direction, pour quelques temps du moins, mais tout laisse prévoir que ce massif de minerai pourrait être encore plus considérable vers l'est en se basant sur les résultats obtenus jusqu'ici.

JAVELLA
pénètre partout

NOVO ENGINE COMPANY
Manufacturiers de
POMPES, MONTE-CHARGES ET ENGINS A GAZOLINE
présente ses plus cordiales félicitations
à
MUSSENS CANADA LIMITED
à l'occasion de l'ouverture de leur nouvelle succursale de
Val d'Or

MEILLEURS VOEUX A
MUSSENS CANADA LIMITED
à l'occasion de l'ouverture de leur nouvelle succursale de Val d'Or
BARBER - GREENE COMPANY
Vonvoyeurs portatifs — Chargeurs à baquet — Fosseyeurs
Chargeurs à neige — Moulin d'Asphalte et Bitume

HOMMAGES
à
MUSSENS CANADA LIMITED
de
Northwest Engineering Company
Manufacturiers de
PELLES MECANIQUES, GRUES ET DRAGUEUSES

Félicitations à
MUSSENS CANADA LIMITED
qui étend ses frontières au centre même du Nord-ouest québecois.
Allis-Chalmers Manufacturing Co.
Manufacturiers de
TRACTEURS HD. 5, HD. 7, HD. 10, HD. 19
ET DE NIVELEUSES MECANIQUES

ROMAN FEUILLETON

Le Marchand de Miracles

PAR CONCORDA MERREL

(adapté de l'anglais par Th. et E. de St-Segond)

J'ai compris alors que cette beauté éparse dans le monde pénétrait en nous à notre insu... J'en ai eu la révélation directe, aussi intensément qu'autrefois... A ce moment, je vous ai imaginé seul, désespéré, dans cet appartement désert, privé du réconfort de savoir que le rayonnement de la beauté était une réalité palpable... Je décidai donc de vous porter ce message... J'avais retrouvé ma foi en vous. A l'avenir, quoi qu'il advienne, vous me trouverez toujours à vos côtés.

— Ce n'est pas vous, c'est "elle" que je veux auprès de moi.

Mathilde regarda le jeune homme avec tendresse et murmura:

— Elle est partie sans retour!... Je le regrette pour vous... de tout mon coeur!

Harlan se leva brusquement et, appuyant contre le mur son bras replié, il y cacha son front.

— C'est trop inique! s'écria-t-il.

Au bout d'un moment, il se retourna vers Mathilde et dit:

— Supposons que je vous prenne au mot? Vous avez dit que vous me resteriez toujours fidèle... J'aurais maintenant le droit d'exiger l'exécution de votre engagement...

— La contrainte n'est pas nécessaire.

— Est-ce possible? bégaya-t-il.

Il saisit alors la jeune fille par le bras et l'entraîna dans le corridor éclairé.

— Venez que je vous regarde!

Mathilde le suivit docilement. Parvenu sous le plafonnier, Harlan s'arrêta et, se penchant sur le visage de Mathilde, il la regarda droit dans les yeux:

— Avez-vous bien mesuré la portée de votre promesse? dit-il d'une voix sourde.

Mathilde acquiesça d'un signe de tête.

— Ferez-vous tout ce que je vous demanderai?

— Oui... Tout! répondit-elle d'une voix parfaitement assurée qui faisait contraste avec l'agitation fébrile de son interlocuteur.

— N'importe quoi?

— Je l'ai dit.

— Mais vous ne pouvez pas savoir ce que je réclamerai!

— Evidemment... mais j'ai une absolue confiance en vous... Je sais maintenant que votre enseignement a été et reste véridique.

— Eh bien, apprenez qu'il n'en est rien!... Je suis toujours le même... Et je ne changerai pas.

— Vous n'avez pas besoin de changer, répondit-elle avec sérénité.

— Enfin, je vous avertis loyalement: vous faites état de quelque chose d'inexistant... Me resterez-vous fidèle envers et contre tous?

— Oui!

— Je suis au bout de mon rouleau! Je n'ai plus de toit, plus d'argent, plus d'amis!... Etes-vous toujours décidée?

— Oui.

— Quand "elle" est venue tout à l'heure, je lui ai dit que ma prochaine adresse pourrait bien être sous les ponts... Visitez le logement avant de répondre!

— J'ai tout envisagé.

— Vous renonceriez, pour me suivre, à l'abri qu'Isaacstein vous offre?

— Oui. Est-ce la peine que vous me le demandiez?

— Eh bien, qu'il en soit ainsi!

Il demeura quelques instants immobile, toute son attention concentrée sur une seule pensée... Tout à coup, sa décision prise, il dit:

— Venez avec moi!

A grands pas, il se dirigea vers l'escalier et Mathilde le suivit... Il traversa rapidement le hall et descendit au sous-sol... Mrs Webber était assise devant le feu. A la vue de Harlan, elle se leva précipitamment, en clignant des yeux. Le jeune homme, tout en marchant, se retourna à demi, saisit brusquement Mathilde par le bras et plaça celle-ci en face de sa mère.

— Mathilde et moi, allons nous marier! annonça-t-il avec une sorte de rage contenue.

— Oh! Matty? s'écria Mrs Webber d'une voix larmoyante... Est-ce bien vrai?

Mathilde jeta un coup d'oeil sur Harlan et répondit:

— Oui, mère. C'est bien vrai!

XVI

Lorsque Harlan et Mathilde se présentèrent devant l'officier d'état civil, pour faire les déclarations qui les unissaient en légitime mariage, les apports en nature du marié se réduisaient à deux costumes, un pardessus et divers objets de toilette. Harlan avait en outre réuni une somme de quarante livres sterling en engageant, dans un bureau de prêts, les quelques objets de valeur qu'il possédait. Malheureusement pour lui, il n'avait jamais eu le goût des bijoux; au temps de son opulence, il n'en achetait que dans la mesure requise pour accompagner un certain niveau d'élégance.

Harlan n'avait pas revu Rosie depuis le jour de leur rupture; mais en passant devant la maison où elle habitait, il croisa à plusieurs reprises un homme d'aspect cossu qui sortait du rez-de-chaussée occupé par miss Lyle. Il en tira la conclusion que la jeune femme avait, sans perdre de temps, passé à son doigt une nouvelle bague de fiançailles.

Le matin même de son mariage, Harlan, au moment où il franchissait son seuil, se trouva nez à nez avec deux individus qui guettaient évidemment sa sortie... Ces visiteurs s'insinuèrent, avec un ensemble parfait, dans l'entre-bâillement de la porte.

Harlan devina aussitôt la raison de leur présence sur le palier.

— Inutile d'avoir recours à l'effraction! dit-il... Entrée libre! Je vous attendais depuis plusieurs jours, l'huissier ayant eu la délicatesse de m'avertir, Je quitte l'appartement... Personne ne vous dérangera!

Il fit claquer la porte derrière lui et se dirigea en hâte vers le bureau d'état civil où il devait retrouver Mathilde.

Ainsi, pensait-il, le brillant Kelt Harlan allait épouser Mathilde! Il allait devenir le mari de cette étrange petite créature qui faisait figure de Cendrillon!... Cela paraissait incroyable!

Au moment de passer l'alliance symbolique au doigt de la jeune fille, il se dit: "Pourquoi ai-je pris cette décision?..."

Harlan s'était rendu compte qu'étant donné sa lamentable situation pécuniaire, il avait peu de chances d'obtenir les bonnes grâces d'une jolie femme comme Rosie; d'ailleurs, après la défection de cette dernière, il ne croyait plus à la sincérité des femmes. Il ne lui restait, pour le moment, d'autre alternative que le mariage avec Mathilde ou la solitude absolue! Celle-ci ou une autre, que lui importait? Rien, dans son passé, ne semblait pourtant le prédisposer à agir de la sorte. Il finit par conclure qu'il devait se trouver sous l'influence d'une force mystérieuse.

Ces pénibles réflexions se lisaient facilement sur le visage du jeune homme; mais Mathilde n'en paraissait nullement affectée. Elle avait remis, pour cette occasion, son costume tailleur; ses cheveux blonds, bien brossés, ondulaient gracieusement; le petit chapeau laissait entrevoir les grands yeux sombres. Tout dans sa personne témoignait d'une tendre exaltation, comme si un amour réciproque présidait à cette union.

Harlan ne parvenait pas à comprendre Mathilde... et il ne se comprenait guère lui-même!

Quand ils sortirent de la mairie, suivis par Mrs Webber qui reprenait difficilement ses esprits, après cette série d'émotions diverses, Harlan se pencha vers Mathilde et dit:

— Eh bien, nous voilà l'un à l'autre pour la vie!

La nouvelle mariée feignit de ne pas s'apercevoir du ton sarcastique dont Harlan avait prononcé ces paroles. Elle fit un signe affirmatif et le regarda avec confiance. Harlan reprit:

— Cette perspective ne paraît guère vous affecter?

— Non, du tout! Si j'avais eu de l'appréhension, je ne me serais pas mariée, répondit-elle le plus sérieusement du monde.

Le jeune homme eut un rire forcé et continua, avec la même intention d'être désagréable:

— C'est maintenant, je crois, que les jeunes époux prennent congé de leurs amis et s'éclipsent: la lune de miel commence!

Mathilde se contenta d'approuver sans relever l'ironie. Pour sa part, elle n'eût pas été plus satisfaite si une puissante automobile les eût attendus, arrêtée contre le trottoir, en vue d'un luxueux voyage de noces.

— Enfin, où allons-nous passer notre lune de miel?... Je n'ai même pas un toit à vous offrir.

— Je sais!... répondit-elle, imperturbable. Aussi ai-je arrêté un appartement.

— Vous?... Où?

— Tout en haut de l'immeuble où habite Mr Isaacstein.

— Vous étiez donc bien sûre de votre fait?

— Ne devais-je pas avoir confiance en vous?

— Je n'en sais trop rien moi-même... Allons, en route... Dans quel quartier est situé ce nouveau paradis terrestre?

Ils se dirigèrent alors vers "Shaftesbury-Avenue" Bientôt, ils furent en vue du magasin d'Isaacstein et ils y pénétrèrent par la porte réservée aux fournisseurs. Mrs Webber se rendit dans le logement attenant où elle était installée en qualité de surveillante et les jeunes mariés montèrent directement au sixième étage.

L'appartement était mansardé... Harlan pénétra dans la première chambre destinée à tenir lieu de salon et de salle à manger, si on en jugeait d'après l'ameublement: trois fauteuils, genre Windsor, une grande table, un dressoir. Le couvert était mis. Au milieu de la table, était disposé un vase contenant des chrysanthèmes blancs.

— Mr Isaacstein nous a envoyé ces belles fleurs, expliqua Mathilde.

— Quoi? Un bouquet de circonstance!... Et il y aura sans doute un repas de noces... par-dessus le marché!

— Oui, bien entendu, repartit Mathilde.

Harlan, debout au milieu de la pièce, le pardessus entr'ouvert, regardait autour de lui avec curiosité.

A l'autre extrémité de la pièce, au-dessous de la petite fenêtre, un vaste canapé occupait une grande partie du panneau. La paroi opposée était percée d'une lucarne tendue de jolis rideaux de mousseline crème, qui laissaient filtrer une lumière très douce. Un beau feu brûlait dans l'étroite cheminée. Un tapis bleu couvrait la plus grande partie du plancher et les quelques centimètres visibles du parquet avaient été soigneusement cirés.

— Alors, voici notre "home", dit-il.

— Voulez-vous voir les autres chambres? suggéra Mathilde.

Ils visitèrent alors la petite chambre aménagée en cuisine; un fourneau à gaz, une batterie de cuisine complète, le buffet, formaient un ensemble assez satisfaisant.

Mathilde regarda Harlan avec une lueur d'espoir dans les yeux... Mais le visage du jeune homme demeura sombre et fermé.

Mathilde abattit ses dernières cartes:

— Il y a encore deux chambres, murmura-t-elle.

— Sont-elles dans le même style?

— Ce sont les chambres à coucher et, naturellement, elles ne sont pas très luxueuses non plus. Vous ne pouviez guère supposer qu'il en serait autrement, n'est-ce pas?... Enlevez votre pardessus et nous nous mettrons à table. Il faudra que vous accrochiez vos affaires dans votre chambre, car, comme vous avez pu le constater, il n'y a pas d'antichambre.

Mathilde conduisit alors son mari dans la chambre qui lui était destinée. Le mobilier se composait d'une commode surmontée d'un miroir, d'une penderie dissimulée par un rideau de cretonne, d'une toilette, d'un tub pendu au mur et enfin, d'un assez grand lit; des rideaux de mousseline blanche et une jolie carpette apportaient une note de fantaisie dans ce décor banal.

— Mr Isaacstein voulait se débarrasser de ses vieux meubles avant son déménagement et il me les a cédés à bon compte.

Une sorte de grognement constitua la seule réponse du jeune homme. Il demanda pourtant:

— Et où se trouve votre chambre?

— Tout à côté... Voulez-vous la voir?

— Bien obligé!

La pièce était la réplique de la minuscule cuisine; le mobilier provenait de la chambre de Mathilde à Alpha-House.

Harlan ne put s'empêcher de remarquer que Mathilde lui avait réservé la meilleure part, en tout; mais son état d'esprit l'empêcha d'y faire allusion. Il dit seulement:

— Tout à fait dans le style moderne pour un appartement conjugal!

Il revint dans sa chambre, jeta son pardessus et son chapeau sur le lit, puis il passa dans la salle à manger... Debout devant le feu, les mains enfoncées dans ses poches, il pensait: "Ah! Rosie rirait bien, si elle me voyait ici! Marié à Mathilde, vivant dans une mansarde!... Ses jolies lèvres prendraient vite une expression méprisante!"

A cette évocation, Harlan se sentait torturé.

Lorsque Mathilde entra dans la salle à manger avec un plateau entre les mains, elle trouva Harlan plus morose que jamais. Elle posa sur la table deux plats de métal surmontés de couvercles et deux assiettes. Puis elle annonça:

— C'est servi!

Harlan s'approcha nonchalamment de la table et s'assit d'un air boudeur. La jeune femme souleva le couvercle du plus grand des deux plats: deux belles côtelettes de mouton apparurent, couchées sur une purée de pommes de terre. Harlan dut reconnaître avec mauvaise grâce, que le tout était fort appétissant. Il déclara:

— D'après la disposition du couvert, je conclus que c'est à moi de servir?

Il mit une côtelette et deux cuillerées de purée dans une des assiettes posées devant lui et la passa à Mathilde; puis il se servit à son tour. Une jardinière de légumes, un délicat pudding, du fromage et des fruits, complétaient le déjeuner. Malgré sa mauvaise humeur, Harlan fit honneur au repas. Il luttait, comme un enfant décidé à bouder, contre la sensation de bien-être qui l'envahissait. Néanmoins il se détendit peu à peu et demanda:

— Comment vous y êtes-vous prise pour mener à bien toute cette installation? Je ne me suis douté de rien.

— Vous ne paraissiez pas vous intéresser à la question et j'ai cru bien faire en vous épargnant ces détails. Mr Isaacstein m'a proposé ce logement quand je lui ai annoncé mon mariage. Il m'a avancé un mois de salaire pour parer au plus urgent.

(suite à la semaine prochaine)

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

Tribune Libre

Prenez et lisez

Créditisme et Communisme

Entre autres mirages que la propagande créditiste fait miroiter aux yeux de la population pour se recruter des adhérents, il y a cette assertion que le créditisme est la meilleure formule à opposer au communisme sur le terrain économique.

L'argument est spécieux et, il faut le reconnaître, très habile, Notre population, en effet, est foncièrement catholique; et le communisme, n'eût-il que le seul tort d'être athée, lui serait, de ce chef, extrêmement odieux et n'aurait aucune chance de se propager.

Mais le créditisme qui s'intitule champion extra-extra contre le communisme mérite-t-il ce titre? A-t-il droit à la confiance populaire sur ce point?

Lecteurs, vous spécialement, lecteurs créditistes, vous allez en juger vous-mêmes.

Pour vous convaincre du contraire, je ne veux pas aller chercher mes preuves ailleurs que dans les organes créditistes et dans les faits publics accessibles au grand public.

Remarquez bien, lecteurs, créditistes qu'il n'est pas question ici de la masse des adhérents créditistes, mais de leurs seuls chefs; pour vous, je sais bien que comme tous les autres vous avez le communisme en abomination. Mais vos propagandistes, vos chefs, font-ils preuve de sincérité?

Dans le "Vers Demain" 1er juin page 3, sous le titre: "Une force contre le communisme" on relate cette déclaraion de principe faite par Louis Even, le 15 mai dernier, aux postes radiophoniques de Rouyn, Val d'Or et Amos: "A l'athéisme du communisme on oppose la religion et TOUT BON CATHOLIQUE DOIT participer aux croisades de prières et aux manifestations de foi auxquelles nous sommes conviés par nos Pasteurs religieux."

C'est tout-à-fait exact, la pure vérité. Hélas! trois semaines seulement avant que ces paroles ne fussent prononcées à la radio, précisément du 18 au 30 avril, M. Even a manqué la plus belle occasion d'appliquer ce principe dont il fait parade.

Au lieu de s'associer à la croisade anticommuniste menée alors par les Chevaliers de Colomb sous le patronage des "Pasteurs religieux" de Timmins et d'Amos au lieu d'exhorter les créditistes à s'y rallier, M. Even et ses acolytes les ont plutôt tenus à l'écart et distraits de toute participation en multipliant leurs assemblées pendant ce laps de temps.

Est-ce là de la sincérité: prêcher d'une façon et agir de l'autre?

"Tout bon catholique, dit M. Even DOIT participer aux croisades de prières, etc. "En détournant les créditistes de cette participation, M. Even voulait-il laisser entendre qu'il ne considère pas les créditistes comme des bons catholiques? . . .

Si M. Even croit au principe qu'il allègue, pourquoi s'est-il abstenu. Pourquoi a-t-il induit les créditistes à s'abstenir de toute participation à la croisade, il n'y croit pas, dans quel but l'alléguait-il? Passons maintenant aux lieutenants de M. Even, et voyons si nous allons trouver plus de logique chez les disciples que chez le chef.

Il est reconnu n'est-ce pas, que tout créditiste prône son mouvement comme l'antidote par excellence contre le communisme; M. Even lui-même, dans son discours radiophonique du 15 mai, le proclamait avec ostentation. Or, voici la perle: je vous la livre sans y porter la main de peur d'en ternir l'éclat: "Les Chevaliers de Colomb ont aussi fait un bon coup à Rivière du Loup. Ils ont décidé de faire pression auprès du gouvernement pour que les hôtels de la Province ferment aux heures réglementaires. C'est mieux que de pourchasser des COMMUNISTES IMAGINAIRES" (Pays Neuf, 2 juin)

Si je ne vous avais donné la référence, vous auriez pu croire que j'inventais, tant le propos est inoui.

Il n'y a au pays, dans notre province que des communistes imaginaires! Mais tout nous dit le contraire: l'épiscopat et le clergé, les gouvernements, les associations bienfaisantes de toute sorte, les journaux de toute langue et de toute religion à l'unanimité affirment que le communisme fait des progrès lamentablement inquiétants, même dans notre catholique province.

Et M. Even qui vient de dire que le grand remède au communisme c'est le créditisme! C'est mal, MM. les propagandistes de "Pays Neuf" de ridiculiser votre chef en laissant entendre qu'il poursuit un mal imaginaire que votre système c'est un emplâtre pour appliquer sur un bobo qui n'existe pas. Vous allez perdre des points pour cette impolitesse. Si vous vouliez lancer une pierre aux Chevaliers de Colomb, il ne fallait pas du même coup viser et frapper votre chef.

Il va vous falloir maintenant expliquer comment vous et votre chef allez vous y prendre pour combattre des ennemis qui n'existent pas. Encore un embêtement de plus.

Quand on veut enfoncer un clou il ne suffit pas de manier le marteau avec vigueur, il y faut également un certain minimum de dex-

(suite à la page 38)

Un Artisan Habile... des pneus supérieurs



Plus de 30% des experts qui font entrer dans les pneus Gutta Percha la sécurité et la durée pratiquent leur art depuis plus d'un quart de siècle, au service de Gutta Percha. Ils ont donc pour eux l'expérience et l'habileté qui leur permettent de faire de bons pneus; or de bons pneus veulent dire un bon roulement pour vous, qui achetez Gutta Percha.

UNITED AUTO PARTS LIMITED
Distributeurs Exclusifs pour la Province de Québec

●La vulcanisation des pneus exige une synchronisation parfaite et du travail d'équipe. C'est cette part d'activité humaine dans la vulcanisation qui fait toute la différence entre le rendement d'un pneu Gutta Percha et celui d'un pneu ordinaire.

PNEUS GUTTA PERCHA

Le Sceau d'un Pneu Bien Connu!

550F-T-8

Prenez et lisez

(suite)

térité qui empêche le marteau de s'éloigner de la tête du clou et d'aller donner dans une vitre, par exemple.

Si vous voulez vraiment combattre le communiste, commencez tout d'abord par éviter les excès de langage qui le caractérisent, dissociez vos méthodes des siennes.

A bas les termes de crasse, corruption, pourriture et autres du genre. Arrière les généralisations, injustes insidieuses et provocantes qui vous font dénigrer les autorités, débiner les classes instruites, ravaler les professionnels et n'avoir que des louanges à offrir au seul prolétariat.

En agissant de la sorte, vous flattez les classes pauvres, vous excitez les passions et les soulevez contre les autres, à l'exemple des communistes.

Or, la vérité est tout autre. La vérité c'est que dans toutes les classes de la société il y a des individus qui sont excellents, très bons, bons, moins bons, mauvais et très mauvais. La proportion est très difficile à faire et les créditistes ne sont pas plus qualifiés que personne d'autre pour l'établir. La vérité c'est que tout le monde éprouve en soi les ravages du péché originel, et que tous sont atteints plus ou moins selon qu'ils y rémédient par leurs efforts personnels ou négligent de le faire, selon qu'ils vivent de l'évangile ou le délaissent, selon qu'il recourent ou non aux sarements de l'Eglise. Aucune panacée sociale ne peut rien là-contre. Rendre le peuple meilleur du haut en bas de l'échelle sociale, prêcher à chacun ses devoirs et réclamer pour chacun ses droits, voilà le seul remède dont la société a besoin; voilà qu'elle a été de tout temps la discipline et la ligne de conduite de l'Eglise et de ses véritables enfants.

Non, les torts ne sont pas tous du mêmt côté. Les torts ne sont pas tous chez les autorités et ceux que vous appelez les embourgeoisés. Le mal s'attaque à toutes les classes sans distinction, et ceux qui vivent au milieu des classes pauvres savent, pour avoir entendu les pauvres s'accuser entre eux, que le mal est là comme il est ailleurs. C'est pour quoi l'Eglise en a établi dans le laicat les mouvements d'Action catholique afin que les laiques participent à l'apostolat régénérateur de l'Eglise en s'appliquant eux-mêmes une fois convertis, à améliorer leur semblables: le jeune homme travaillant à améliorer le jeune homme, les parents, d'autres parents; les professionnels, des professionnels; les cultivateurs, des cultivateurs; les ouvriers, d'autres ouvriers.

Le peuple ouvrier et pauvre a ses torts et il le sait, bien plus il a la franchise de l'avouer. Le peuple n'est pas si fourbe non plus; et il fait plaisir de constater que la classe des colons, en particulier, sait reconnaître les avantages que toutes les autres clases lui ont procurés en payant d'assez lourdes taxes pour que le gouvernement de notre Province puisse leur verser les octrois nécessaires. Les colons savent que ce sont de ces prétendus embourgeoisés qui, de concert avec le clergé, et non eux-mêmes, ont réclamé une politique de colonisation dont ils sont les bénéficiaires.

Le véritable patriote, le vrai sociologue ne font pas de démagogie. Tout restaurer dans la paix, dans l'harmonie des efforts communs, par la généralisation de la pratique des vertus de justice et de charité voilà leur moto; ce qui ressemble singulièrement à la devise de l'Eglise: "Tout instaurer dans le Christ Jésus."

Il y a des riches qui exploitent les pauvres; il y en a ailleurs, il y en a dans notre pays. Il y a des pauvres aussi qui se volent mutuellement et qui font tort à leurs patrons et commettent des injustices à leur égard. C'est ce qui engendre ces luttes de classe qui font que lorsque la main d'oeuvre est rare, l'ouvrier, le salarié, abuse du patron en gâchant le matériel ou les outils, en ne gagnant pas leur paye, en demandant des gages toujours plus élevés. Ceux qui sont honnêtes, et ils sont encore nombreux, souffrent injustement avec les autres, lorsque la main d'oeuvre devient abondante et que les patrons cherchent à prendre leur revanche en abusant à leur tour des ouvriers.

Pour corriger la situation gangrenée par des torts mutuels, les communistes, et à leur exemple les démagogues, ne prêchent que les droits des salariés, des petits; ils ne veulent réformer que les patrons, les riches et les puissants et les puissants, comme ils disent, et ce, par la force et la violence. Ils ne voient pas qu'en ne travaillant pas à améliorer toutes les classes de la société, ils se préparent à lui donner à la place des maitres et des puissants actuels des potentats et des tyrans cent fois pires. En effet,après sa voir pris le pouvoir par la violence ils ne pourront le conserver que par la violence. C'est cette déplorable issue que l'Eglise et les vrais sociologues veulent épargner aux peuples.

C'est aussi ce à quoi nous invitons les propagandistes créditistes à réfléchir, lorsque nous leur donnons le conseil de modérer leur langage de freiner leurs élans et de seurveiller leurs méthodes.

Un prêtre



BOLS

V.O.

GENEVER GIN

En vente aux comptoirs postaux et aux magasins de la Commission des Liqueurs de Québec.

	No de Liste
FORMAT DE POCHE (10 onces)	24
" populaire (25 ")	23D
" impérial (40 ")	26

Maison fondée à Amsterdam en 1575

AUSSI Distillateurs du

SILVER TOP

Special London

DRY GIN

"La Base du Meilleur Cocktail"

JAVELLA

pénètre partout

Funérailles de M. Alphonse Dupuis

ST-MARC DE FIGUERY — Un ultime hommage a été rendu mercredi, 26 mai, en l'église de St-Marc de Figuery, à la mémoire de M. Alphonse Dupuis, époux de feu dame Marie Périgny, décédé à la résidence de son fils, Adélard, le 23 mai, après une courte maladie, à l'âge vénérable de 88 ans et 10 mois.

M. Dupuis laisse le souvenir d'un parfait chrétien et sa disparition plonge dans le deuil une famille avantageusement connue et estimée.

Un imposant cortège dans lequel on remarquait des citoyens en vue, des hommes d'affaires et de nombreux parents et amis de la famille en deuil, ont fait escorte à la dépouille mortelle du regretté défunt, de la résidence de son fils jusqu'à l'église où une impressionnante cérémonie eut lieu.

M. l'abbé Jules Michaud, curé de la paroisse, a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de M. le chanoine R. Lapointe, supérieur du collège d'Amos et de l'abbé Asselin, professeur au collège d'Amos comme diacre et sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquait la présence de Mgr J.-O.-V. Dudemaine, P. D. curé de la cathédrale d'Amos.

Le cercueil était porté par MM. Anselme Roy, Joseph Corriveau, Adélard Corriveau, Louis Breton, Joseph Morin et Philibert Beausoleil.

La Ligue du Sacré-Coeur dont le défunt faisait parti, se rendit au devant du corps avec le drapeau porté par M. Antoine Lanteigne.

La quête fut faite par M. Gaudias Boutin, maire de St-Marc, et M. Joseph Roy sr.

La chorale paroissiale fit entendre le chant de circonstance. On y remarquait MM. Joseph Fortin, Jacques Dupuis, Damasse Bérubé, Adrien Corriveau, Alcide Corriveau, Jean-Paul Périgny, Lucien et Roland Fortin, tous de St-Marc. MM. France Brien, Paul Boutet et Arthur Drouin d'Amos apportèrent leur concours.

(suite à la page 39



On ne prête

Jamais **ce livre**

Ce livre vous raconte l'histoire la plus intéressante qui soit au monde, surtout si vous êtes du nombre des épargnants.

Cette histoire, vous pouvez la traduire de diverses façons: les vacances qui viennent, l'éducation de vos enfants, des choses pour la maison, une plus grande sécurité . . .

Mais vous ne laissez jamais voir votre livret même à vos amis intimes. Les chiffres qu'il contient sont un secret que seuls vous et votre banque connaissez, et votre banque le garde scrupuleusement.

CETTE ANNONCE EST COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

FUNERAILLES DE . . .

(suite de la page 38)

Le crucifix de Fauré fut chanté après l'absoute par un groupe d'élèves du couvent: Mlles Huguette Corriveau, Madeleine et Yvette Morin, Thérèse, Yolande et Gisèle Cossette.

La Révérende Soeur Marguerite de l'Enfant Jésus, des Soeurs des SS.-C. de Jésus et Marie, touchait l'orgue.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, ses fils, Adélard et Arthur de St-Marc, Charles-Edouard et Gédéon d'Amos et de Val d'Or. Sa fille Mme Adélard Dénommé (Aurore) de St-Mahtieu. Ses belles-filles Mme Adélard Dupuis (Cardiana Baril) Mme Charles-Edouard Dupuis, (Marie-Louise Boutet) Mme Gédéon Dupuis (Diana Turner). Son gendre M. Adélard Dénommé. Son frère M. Amédée Dupuis de St-Tite de Champlain. Ses soeurs. Mme Yves Joseph Gagnon (Maria) de Mont-Joli, Mme Vve Philippe Lefebvre (Joséphine) de St-Thomas de Joliette et Mme Vve Aloys Dessureau (Marie-Anne) de Joliette. Sa belle-soeur Mme Vve Joseph Périgny de St-Tite de Champlain.

Ss petits enfants: Lionel de Molybdenite, Paul Clovis, Aimé de Val d'Or, Jacques et Robert de St-Marc, Raymond de Duparquet, Florent de Sullivan, Gérard de Val d'Or, Louis-Emile de Montréal et Alphonse et Jules Dupuis de St-Marc. Charley Dénommée de Val d'Or, Roland, Marcel, Maurice et Paul Dénommée de St-Mathieu.

Ses petites filles: Mme Clovis Morin (Léona) Welland, Ont., Mme Pierre Morin (Cécile) Welland, Ont., Mme Lucien Boutin (Simone) St-Marc, Mme Adrien Bilodeau Laurette) St-Marc, Mme Alcide Rompré (Thérèse), Val d'Or, Mme Marie-Rose Dupuis, St-Marc, Mme Fridolin Simard (Germaine) Amos Mme Rachel Goyette, Montréal, Mme Dem Allard (Lucienne) Val d'Or, Mme Alcide Lacroix (Gabrielle) Val d'Or Mme Léo Simon (Fernande) Val d'Or, Mme Jean-Paul Pressé (Corona) Val d'Or, Mme Gérard Boutin (Rose-Hélène) St-Marc, Mlles Gilberte et Armande Dupuis de Val d'Or, Mlle Marguerite Dupuis de St-Marc, Mme Maurice Dessureau (Jeanne), Mme Emilien Cossette (Rolande), Mlles Marthe, Anna, Jeannine, Olympe, Pauline et Claudette Dénommé de St-Mathieu. Il laisse aussi 66 arrières petits enfants. Ses neveux et nièces présent aux funérailles: Mme Donat Périgny, St-Marc M. et Mme Elphège Veillette de Val d'Or, M. et Mme Joseph Gaudrault M. Antoine Jacob, Mme Albert Proteau, Mme Lucien Lefèbvre de La Reine.

Dans la nombreuse assistance on remarquait: M. et Mme Henri Drouin, député au provincial, M. et Mme Gérard Martel, ingénieur de voirie, M. France Brien ,agronome provincial, M. Paul Boutet, agronome du C. N. R. Dr Chartier, médecin-vétérinaire, M. et Mme Trefflé Bolduc, M. Egésippe Bacon, Wilbrod et J. P. Lapointe, M. Arthur Drouin, Jacques Brien, Clément Fontaine Aurèle Lapointe, M. Raoul Massicotte, Mme Arthur Baril, Mme Emilien Brousseau, tous d'Amos

M. Joseph Morissette, ancien maire de Val d'Or, M. Armand Lapointe, échevin de Val d'Or, Mme Vve Désiré Baril de Duparquet M. et Mme Adrien Baril, maire de Duparquet, M. Olivier Baril, Duparquet,, M. et Mme Alfred Baril de La Sarre, Mme Arthur Baril d'Amos, M. et Mme Alfred Larochelle de St-Benoit de La Corne, M. et Mme Elzear Lache, M. et Mme Joseph Roy (père) M. et Mme Philippe Nolet, M. et Mme Mathias Fortin, M. et Mme Primat Desaulnier, M. et Mme Donat Cossette, M. et Mme Jos. Roy fils, M. Emile Morin, M. et Mme Léo Nolet, M. et Mme Hubert Rouillard, M. et Mme Odilon Larochelle M. et Mme Emile Larochelle.

MM. Pierre Rouillard, Francis Bilodeau, Marcel Shea, Adolphe Fortin, Joseph Larochelle, Alphé Roy, Victor Cossette, Alphonse Cloutier, Hubert Morin (fils) Gaudias et Adélard Simard, Adélard Lantaigne, Alphonse Boutin, Ambroise Drapeau, Ovila et Roland Drapeau, Joseph et Désiré Vandal, Philippe Corriveau, Roland et Gérard Beausoleil. Paul-Emile et Dorien Boutin, Lionel et Félix Breton, Donat et Clément Vézina, Armand Fontaine, Jacques Périgny Marcel Paquette, Armand Morin Clément Fortin, Adolphe et Guy Corriveau, Hervé Roy, Paul Nolet, Paul Desaulniers, Marcel Viateur, Charles-André Cossette, Roger Roy Laurent Cloutier.

Mmes Vve Hubert Morin, Léon Boutin, Vve Réal Drapeau, Joseph Lanteigne, Anselme Roy, Joseph Morin, Joseph Corriveau, Adélard Corriveau, Philibert Beausoleil, Louis Breton, Vve Adélard Larochelle, Charles Beauchemin, Philippe Roy, Jean-Paul Périgny, Roland Boutin, Edouard Picard, Rosaire Bertrand, Joseph Lanteigne jr. tous de St-Marc.

Mlles Maria Boutet et Jeanne Baril d'Amos, Yvette Mayrand de Val d'Or, Alphonsine Boutin, Lucia Boutin Lydia Cossette, Juliette Morin, Rose-Alice et Rolande Périgny, Thérèse Roy, Thérèse Fortin, Berthe Beauchemin, Jeannine Cossette, Rose-Ange Corriveau, Lucienne et Adrienne Bilodeau Mlles Boutin tous de St-Marc.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial, dans le lot de M. Adélard Dupuis.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac à cigarettes qui se vend le plus au Canada

JAVELLA
pénètre partout



L'OCÉAN LIMITÉ

dont l'horaire figure au LIVRE BLEU des chemins de fer canadiens



Le livre bleu, l'horaire du Canadien National, est le guide qui mène partout au Canada.

Depuis 44 ans, l'Océan Limité est au rang des trains les plus célèbres du Canada. Il relie les provinces maritimes au Québec. C'est le train le plus important du Canadien National qui soit en service entre Halifax et Montréal. L'Océan Limité (formé entièrement de wagons-lits) et ses deux équivalents, le Scotian et l'Express Maritime (ce dernier a été mis en service en 1896) assurent la rapidité des déplacements et établissent la liaison avec les trains locaux qui desservent les différents endroits des provinces maritimes. Comme son nom l'indique, l'Océan Limité termine sa course au bord de l'océan. Il est enveloppé de l'atmosphère de la mer. A bord, on y sert d'excellents plats de poisson. De ses larges fenêtres, les voyageurs peuvent contempler les rivages marins, la surface miroitante des eaux de la Baie des Chaleurs, le majestueux St-Laurent. De l'Océan Limité, on peut admirer les vallées Wentworth et de la Matapédia qui sont parmi les plus belles au Canada. Vous vous féliciterez d'être allé passer des vacances dans les provinces maritimes. Pour vous y rendre, vous voyagerez en tout confort dans l'Océan Limité, l'Express Maritime ou le Scotian, qui desservent Halifax, Truro, Sydney, Amherst, Charlottetown, Moncton, Saint-Jean, Newcastle, Campbellton, Mont Joli, Lévis (Québec) et Montréal.



COURTOISIE ET SERVICE

Chaque fois que vous avez recours au Canadien National, vous êtes assuré d'un service prompt et courtois.

CANADIEN NATIONAL

CHEMINS DE FER • AVIONS • NAVIRES • HÔTELS • MESSAGERIES • TÉLÉGRAPHES

LA VALDORIENNE

COOPERATIVE DE CONSOMMATION **EPICERIE - BOUCHERIE - VETEMENTS**

MAISON DE COFFRES-FROIDS



VITE !

A LA

Valdorienne

qui liquide ses habits tout faits maintenant qu'elle en fabrique

HABITS POUR HOMMES

Grandeurs désassorties

Valeur:	**$55.00**	**en vente :**	**$42.00**
	54.95	" "	40.00
	52.25	" "	35.00
	39.50	" "	28.00
	37.95	" "	20.00

Gilets Sport pour Hommes

Grandeurs désassorties

Valeur:	**$28.50**	**en vente :**	**$18.00**
	22.95	" "	16.00
	19.75	" "	13.00

HABITS POUR GARCONS

Grandeurs désassorties

Valeur:	**$24.00**	**en vente :**	**$19.00**
	19.00	" "	15.00
	16.00	" "	13.00
	13.95	" "	9.00

COMPLETS D'ETE 2 PIECES

Grandeurs : 36-37-38

(6 seulement)

Grand spécial **$34.75**

REDUCTIONS

Pantalons pour appareiller 15%

Lot de bas assortis pour hommes 20%

VENEZ VOIR ET BENEFICIER D'AUTRES AUBAINES SENSATIONNELLES

Tous vêtements préfabriqués pour dames et enfants sont aussi en vente !

"COOPERER, C'EST S'AIDER"